MARCELINE DOUB-KER
(Dé Toyo lo Zhom)

Roman en créole rénioné

Daniel Honoré

Préface de
Jean-claude Carpanin Marimoutou

"... C'est le sens du mot " éducation". E...ducere, en latin signifie " conduire hors". Mais on ne doit être conduit hors de soi, qu'après s'être enraciné dans son sol natal, dans sa culture originaire."

L.S. Senghor
(in La poésie de l'action)

Il avait tant à dire, tant à faire encore ! Il était fils, il était amant de son pays. Il s'appelait Jean-Philippe.

Pou Jean-Philippe
Pascal
Monique

PREFACE

Existe-t-il aujourd'hui un romancier réunionnais heureux ? Sans doute, s'il s'agit du bonheur d'écrire, de décrire, de créer ces fictions, porteuses d'espoir ou de désespoir, de rêve ou de chagrin (peu importe) ; s'il s'agit de ramener à la surface, au présent, les souvenirs d'une époque où l'on avait l'impression que la vie -même inconfortable, même terrible- avait un sens, était aux dimensions de l'homme et du pays ; s'il s'agit d'entraîner le lecteur dans cette reconnaissance et dans cette nostalgie. Peut-être vaudrait-il mieux reformuler la question : existe-il aujourd'hui (peut-il exister) un romancier réunionnais du bonheur ? Il est connu que le bonheur n'a pas d'histoires, c'est-à-dire qu'il est -littéralement- indicible, non susceptible d'être mis en scène et raconté. Il est toujours possible de chanter la beauté des paysages et des légendes, mais le romancier n'est-il pas alors hanté par la mauvaise conscience de "faire exotique", de redire ce qu'on a toujours dit, de coller ses mots sur d'autres mots vidés de tout sens à force d'avoir été usés d'une part, en eux-mêmes, et d'avoir été utilisés d'autre part, à des fins terriblement peu glorieuses ? Il est aussi possible de chanter la dignité et la résistance, les lendemains radieux, l'homme debout, en marche vers ce qui le rendra à lui-même, de mettre en scène ces héros positifs, ces personnages masculins et féminins d'une telle stature que l'univers en devient limpide, définitivement compréhensible. Mais comment faire, quand le romancier se veut "réaliste" (je laisse volontiers au terme toute sa polysémie et toutes les ambiguïtés de ses effets de sens) et en même temps engagé ? Reste alors la chronique du malheur, le parcours des territoires de l'aliénation et du ratage, le questionnement des conditions de possibilité du destin des hommes, la tentative de représentation d'un réel fuyant et la plupart du temps incompréhensible. L'engagement est alors celui d'une langue, revendiquée dans toutes ses dimensions, et dont on fait le pari qu'elle pourra porter le poids du dit. L'arme est alors

le texte romanesque dont on estime qu'il est l'outil efficace et rentable pour ce déchiffrement du réel, pour sa connaissance, et peut-être pour sa transformation. Mais -et j'en reviens à ce qui était mon interrogation initiale- quel peut-être le bonheur d'un romancier aux prises avec un réel glauque, une langue dévalorisée, à inventer sans cesse, que l'on doit forcer à occuper des espaces qui lui ont été refusés ? De quoi le roman peut-il porter témoignage, sinon précisément de cette difficulté de l'écriture (qui n'empêche pas le bonheur d'écrire), de ce malaise, et des conditions de sa résolution partielle, disséminée ?

Une œuvre romanesque créole

Marcéline Doub-kèr (Dé toyo lo zhom) est le troisième roman de Daniel Honoré, ce qui en terre réunionnaise, est un fait suffisamment rare pour qu'on le signale. Il y a là quelque chose qui s'apparente à l'amorce d'une œuvre, d'un travail qui se fait dans le champ spécifique de l'écriture romanesque. Mais de **Louis Redona** à ce roman-ci, en passant par **Cemin Bracanot** , c'est le même espace qu'Honoré parcourt, ce sont les mêmes figures qui sont proposées : territoires et images de la solitude, de l'errance et du malheur, identités fragiles, qui se fêlent ou se brisent à la première catastrophe, et qu'aucun idéal, aucune image de l'avenir ne peuvent reconstituer, sauf à accepter le règne à la médiocrité et à vivre selon les désirs et les normes de l'idéologie dominante : à la place réservée (c'est-à-dire à la place qui n'est pas sienne).

Marcéline Doub-kèr est aussi, et c'est peut-être là le plus important, le troisième volet d'une œuvre romanesque *écrite exclusivement en créole* . Il n'est pas lieu de se cacher les problèmes que cela pose, les faiblesses et les ratages de cette écriture créole ; mais pointe ici une volonté de donner concrètement -loin de tous les débats souvent stériles sur le statut et les possibilités de la langue- au créole ses lettres de noblesse, de l'amener à

prendre en charge (difficilement, péniblement parfois) le texte. Et il ne s'agit pas ici d'une attitude passéiste ou exotique (le piment de la langue), mais bien d'une démarche profondément, délibérément inscrite dans un combat pour l'avenir. L'enracinement dans la langue et la culture créoles (Daniel Honoré doit publier bientôt un recueil de proverbes créoles) est la condition nécessaire de l'explosion de cette langue vers d'autres lieux (comme le roman), et en même temps la garantie que le lexique utilisé pourra lutter de façon relativement efficace contre la tentation et la séduction de la langue française. Malgré toutes les critiques linguistiques et techniques qu'on peut lui faire, Daniel Honoré, romancier, a ceci de fondamental : il ne se satisfait pas -et il le montre- de la diglossie (même si la dysglossie le rattrape ; mais comment y échapper ?)

Une représentation ambiguë

Daniel Honoré met en scène l'homme sans qualités du présent, l'homme déboussolé dans un univers qu'il ne reconnaît plus, et qui ne le reconnaît pas. Le monde (l'île) s'inscrit sur une ligne de fracture, qui rend le passé (proche) impossible, et l'avenir invivable. Le présent est sur cette fracture qui rend irreprésentable le monde dans sa totalité. D'où la dichotomie du regard qui montre l'opposition tranchée entre la terre du cœur, liée au passé et à un certain monde rural, et un pays catastrophique qui serait le signe de la modernité. Le récit n'échappe pas au rêve du paradis perdu, à la nostalgie de ce "tan lontan" où le monde était en ordre, lisible, compréhensible, où existaient des relations humaines simples et fortes dans le cadre d'une communauté où chacun était à sa place, et où le savoir venait de loin, transmis par des grands-mères vertueuses, gardiennes de la tradition et préparant les enfants à assumer le monde. Idéologie ambiguë, à lire aussi, sans doute, dans le recensement quasi ethnographique de pratiques socio-culturelles présentées comme signes d'une créolité rurale et

vraie. Le paradigme cœur/langue/terroir, fonctionne vraisemblablement dans le même sens. Le négatif est lié à la modernité, à l'interpénétration des espaces et des modes de vie, comme si la violence, le chômage, la misère, le crime étaient les seules marques du présent. Roman passéiste alors que **Marcéline Doub-kèr** ? Sans doute pas. Mais roman de la perte des certitudes et de l'enracinement dans un territoire humain ; roman de la fuite des références et des valeurs qui permettaient un certain type de vie, sans que n'en soient apparus d'autres, plus crédibles ; roman de la fissure de l'homme réunionnais, de son installation dans l'errance. D'où l'insistance du récit sur la nécessité de la mémoire, sur la reprise en charge du passé, non parce qu'il aurait une valeur en lui-même, mais parce qu'il offre des éléments de résistance à l'errance et à la perte... Et la critique de la modernité, espace du sordide et du malheur, espace de l'enfermement et de la solitude, est en réalité la critique d'un monde tellement désaxé que vouloir y être heureux semble relever de l'orgueil et de la démesure : la tragédie y est quotidienne comme l'indiquent toutes le vies brisées que le roman signale ou met en scène. Si **Louis Redona** , roman d'éducation, se terminait sur une note (forcée ?) d'espoir, sur une possibilité de ressourcement identitaire et culturel, les autres romans de Daniel Honoré sont des romans de l'exclusion, du ratage et du malheur. Même pas d'un grand et héroïque malheur, mais de ces malheurs pour gens ordinaires, pour faits divers, de ces malheurs dérisoires qui ne changent pas le cours du monde, mais qui signalent, en creux, l'impossibilité pour les gens d'être maîtres de leur vie... Romans du malheur donc, mais le roman antillais qui dit aussi la perte et la folie reste malgré tout gai et échappe au misérabilisme par la dérision et par la certitude d'une culture. Faut-il en conclure que le roman réunionnais ne fait que dire -dans ses manques et ses creux- l'émiettement et l'absence d'une culture, la fin de toute résistance ? La rature du roman ne serait-elle dès lors que le signe le plus visible de la rature de l'identité ?

Le texte de la créolité

On ne manquera pas de reprocher à Daniel Honoré sa phrase où la syntaxe est souvent calquée sur celle du français , et où finalement c'est le lexique qui constituerait la marque la plus évidente de la créolité du texte. Le problème est effectivement important, et il faudra bien un jour se poser véritablement la question de la syntaxe textuelle en créole. Mais il me semble que l'enjeu n'est pas là pour la littérature. J'ai écrit ailleurs, que "le problème, pour le texte littéraire, n'est pas d'exhiber la différence ou de tendre désespérément vers l'indifférence, mais de mettre en branle, dynamiquement, à tous les niveaux, la machine qui le produira, non comme parole, non comme langue, mais comme texte", et que de ce point de vue, l'enjeu c'est de déplacer et de reconstruire la littérarité... Et il faut bien voir que, dans le roman de Daniel Honoré, le travail linguistique s'inscrit dans le cadre d'une dialectique énonciative entre la langue enracinée et la langue à venir. C'est pourquoi l'essentiel du travail ici porte sur le lexique. L'usage du cliché et des métaphores usées, de même que l'abondance des devinettes, proverbes, jeux de mots etc, renvoient à une conception de la langue comme langue vivante d'une communauté ; il s'agit bien de reprendre les mots de la tribu. L'écrivain est ainsi investi d'une parole autorisée, et s'il est porte-parole de son peuple, ce n'est pas au niveau du dit, mais à celui du dire. Déplacement stratégique important dans la relation de l'écrivain engagé au peuple. Et c'est à partir de là que le romancier peut produire sa propre langue, sur une lisibilité première qui lui permet de ruser avec le langage commun, de jouer avec le pittoresque tout en restant à distance, de déterritorialiser une langue dans une écriture. A la clôture de l'idolecte, Daniel Honoré oppose l'infinie richesse d'une langue aimée, "partou, toultan"...

J.C CARPANIN MARIMOUTOU

I

Çantelou, la-ba en France, pa tro loin Paris. In pti vil' coupé en dé : in partie, lo vré vil' ec zoli-zoli pti caz en béton, l'entouraz fer forzé bien travaillé, zardin fléri, gazon bien taillé, la verdire partou... L'aut' partie gran-gran l'imèb caré pein' ec coulère terne, coupé ène si l'aut', entassé ène si l'aut', sans in flèr, sans in zherb... Dé-trois pié d' bois fote coment faire. Béton par ici, béton par laba... Coulère la soufrance !

Cé la, dan in l'imèb qu'y done si " la place du pas", quatrième étaz, dan in l'apart'ment F4 com' lé zaut', que nout' zistoir y démare.

La, y arète Marin ec son madam' Mariana et zot dé zenfan René ensenb' Rémi ; épi aussi Marco lo frèr Mariana...

- Coco ! Oh ! Coco !
- Houn ?...
- Lé l'hère lévé, la.
- Houn !
- Allé, lève aou, sans quoi, talère ou lé en rotar pou out' travail, la ! y azoute Mariana en socouant lo zène bonhom' par zépol.
- Quel hère y lé, la, don ?
- Pa loin cinq hère... Allé, grouille out' calbas' 'spèce paréssé !

Lo bonhom' y rouv' in zié, y rouvert l'aut'... Li restré bien encor in pti miète dossous lo couvertire ! Son popière y artonb'... Doucement.

- Hé, Coco !

- Woh !

- Allé, allé ! Dobout' tanbi ! Sinon in bon coup d'serviét' mouillé va romète aou d'aplon...

Ce foici lo zène zen y lève pou d'bon.

- Heeeeeem !

- La pi l'hère pou tire la pares', la ! Allé passe do l'eau si out' fig-mir (1) pou rotrouve aou dan l' mond', foutor !

Lo bonhom' y enfile in pantalon épi y passe in pé la main dans son paillas' cévé... Ah ! Dire qu' la y faut allé travaillé ! Y faut tape six km si in vié vélo lo frein y trape pa bien pou rotrouve la çaine ! Allé passe huit hère dafilé alonzé si lo dos ec in çalimo dan out' main ! Sans oublié la fré com' y sar mord' do moun' a soir, la !

Marco Estimé - Coco, cé son pti nom gaté - y guète in coup son figuire dan la glace : lo moustace y comence déborde si la lèv' et la pa bien réguilié ; y fait plizière zour Marco la pocor gaingne lo tenp taillé... La barbe pareil grain la sab' fin si son peau qu'y voit pi soleil dopi in bon bout' tenp... Mais, coment wa voir soleil lerk ou arète en France ? Lerk l'hiver y dire presque tout' l'ané ? Lerk tout' la zourné ou lé oblizé dormi pou ratrape lo someil perdi dan' travail-de nuit ? Ayayay ! Bon Dié seignère, quoça la traverse la tête Marco Estimé pou li quite La Rénion épiça allé viv' en France ? Talère cinq an li lé en " Métropole" com' di band'-la.

- Guète in pé ce bra-la, com' ça lé blème ! Ogarde mon main coulère la fin' arivé !

- Hein ? Quoça ? Wi cause ec moin, la ? y domand' Mariana dan la cuisine a coté.

- Qui ça ? A moin ? y roprend Marco. Non, va ! Mi cause ec moin tout sèl...

- Ben, coméla, à c'qu'y paré, ça y soigne bien l'hopital Saint-Paul, ça .

- Parle pa Saint-Paul, la sèr ! Ou fait mazine a moin loin !... Mon pti pays ! La Rénion ! Sais pa quand ça mi

poura romète lo pié laba, bêcali !

- Assé révé mounoir ! La pas ec la vie wi amène la, qu'ou s'ra capab' ramasse in moné pou paye lo voyaz. Odrémié mète in crèpe (2) si out' " perle de l'Océan Indien"...

- Quoça la vie mi amène nana a voir la-dan ? La, ou comence rode l'ariaz (3) ec moin, la, la sèr !

- La pa l'ariaz, Coco ! Tou l' tenp moin lé fatigué répète aou mèm çose : assé gaspille out' l'arzent tor atraver' ! Ecoute a moin : moin la vi la limière avan ou... La pa zordi-hier moin l'apou mète aou si vo- gard'... Assé gaspillé ! Mète out' l'arzent d'coté ! In d'cé zour, wa trouve in zoli pti francèze, wa monte in ménaz, ou n'aura d'zenfan...

- Qui ça ? A moin marié ? Ou la bien rogard' a moin, la sèr ? Çaq pou fait aceté Marco Estimé in l'aliance, la pocor né !

- Cause pa gra, com' ça ! Si l'hère l'arivé !... Ou coné pa lo destin.

- La poin d'destin qu'y tiène !... Marié ? Et en plis' ec in fémèle zoreil ? Ah ! Non... Si in zour, pou moin marié vrément, m'allé rode ène néna " le soleil dans la peau" com' moin !... Et ou ? A faire ou la pa rode in zoreil zié blé pou marié ensenb' ou ?

- Nauré pa fali ! Mon pti créole St-Paul lé bon, li... Tout' façon la pa question d'moin ! Cé ou qu'y vé en-avoir d' l'arzent pou romète lo pié La Rénion, non ? Alor, mi di aou encor in coup : assé fait lo zoli kèr dan' tout' ce band' quartié-la pouritir'-la...

- Quel quartié-la-pouritir' ?

- Lo pigal, lo ri St-Dni, lo barbès... Wi croit mi coné pa out' manigancé ?

- Cé Marin la raconte aou tou ça-la !

- Hé ou, lo frèr ! Largue mon mari a ter'(4), ou. Pa la peine rode fait bataille mon ménaz !... Lontenp, Marin aussi té sava laba, tazantan, mais dopi nou la rencontré, li fréquente pi ce band' l'endroi-la-ravodri-la...

- Cé tan mié pou mon sèr ! Cé tan mié aussi pou mon dé névé... En parlant : ou ça y lé lo dé pti monst' ? Pocor

arive l'école, don ?

- La fini, mais la décend' prend' zot gouté déhor.

- Y fait pa tro fré a soir, alor ?

- Pa tro. Lo vent l'arété. Y doit fait dan lé dix, onze dégré. Mais pou la nuit' y prévoit va décend' end' sous d' zéro.

- Hein ? Mais y s'ra zamé fini, don ?

Tout en causant Marco Estimé y enfile son linze çaud: gro ba l'armé, soulié épais, calçon gran mance en coton, trico d'peau, soupil, pilovèr' col roulé, l'éçarpe. Epiça ensuite li décroce son blouson simili cuir bien fouré, li fouille dan lo poce en-haut pou voir si son paire lo gan lé touzour dodan...

- Assiz pou boire out café y di Mariana. Marco y dépose son blouson si lo dos in çaise, y prend son casquète passe-montagne y dépose si lo coin la tab'. Lo boug' y tonb' assiz dovan in gran bol café... In pé clair-clair... Café en poud'... L'odère la pa si tan for com' çad la vieil', laba, di coté... Ah ! Tout' façon quand ou lé en France, ou lé en France ! Mais lo "l'eau-café" y réçaufe épi li sent com'si zanpoul électrik y alime firamesir dan' caverne son l'estoma.

- Wi aporte out' manzé ou sans-ça wi manze tou d'suite ? y domand' Mariana

- Si y déranze pa Madam' Marin, ma manze la-mèm. Quel hère y lé, la ?

Moin na encor cinq minite ?

- Lé cinq hère in quar " y di Mariana en zétant in coup d'eil' si lo réveil au d'si lo frizidère. "Res' assiz, ma tire out' gazon manzé.

Lo zène fem' la trape in zassiète, la mète in pé d'riz dodan, la arose ça ec in pé zarico blan...

- Moin na in sirprise pou zot' dé Marin, a-soir-la...

- Quoça y lé ? Cari tang' ?

- Si té cari tang', ou té fin' senti lo pti l'odère qu'y caresse lo nez, lo frèr !

- Lé vré. Cari bicik' ? Cari bicik ?

- Non !

- Cari zak, alör ?

- Non, mais aproçan.
- Quoué y lé ? Di vit'ment ? Mont', ma voir, va.
- Non ! Assiz, aou !
- Ben, di quoça y lé ?
- Brède lastron.
- Brède LASTRON ? Pa possib' ? Quel coté ou la dénice ça, ou ?
- Rode pa ! Manze !

Et la pa moins vré, si lo zassiète na dé bon cuillèr' brède lastron ec socis' crasé dodan... In bon gou zinzenb', in voyaz piment... In fil do plis', Marco y rotrouve a li la ba, loin mèm, dan in pti vilaz, perdi au milié caro can' si lo hautère St-Benoit... La ba, la ba mèm...

- Té, Mariana ! Mais ça y sorte Canbour, ce brède-la ! Qui ça la envoyé ? La vieil' ?
- Ben !... Té bon, té pa bon ?
- Lavé plito in l'arière-gou d'"pa z'assé" ! Lastron ceval, ça ? Sans-ça pti lastron ?
- Ceval !... Roprend in pti miète ?
- Ah, non ! Merci ! Laisse in pé pou zot. Marin s'ra bien-aise lice son doi... Epi marmail' va voir coment produi nout' pays-la, ça lé bon !
- Na tro piment pou marmail'. Ma fait frite dé socis' pou zot, plito.
- Ben, band' marmail'-la y conétra pa la Rénion dan cé condition ! Faut aprend' a zot aime piment. Com'ça, lerk zot va rotourne...
- Ou coné tré bien qu'nou l'a poin l'espoir rotourné in zour !
- Qui ça y pé dire ? Et si zamé qu'in zour wi gaingne la lotri national ?
- Mi préfère pa révé !... Epila coment ma gagné : mi zoué zamé ?

"Dring, dring... dring !". Mariana y largue son frère en plan épi y avance zisqu'a la porte :

- Qui c'est ?
- C'est nous ! y répond la voix in zène garçon.

Mariana y rouv' la porte épi dé zenfan dan lé sept-huit an y engouf' en' dan.

- Bonsoir tonton !
- Bonsoir Rémi !
- Bonsoir tonton !
- Bonsoir René !

Pa sito rentré, lo dé marmail' cé d'largué zot manto a ter, tiré zot bot', zété in pé pli loin épi, dan in mèm l'élan, tou lé dé cé d'couri si lo pos' télévision pou alimé... Lo vase à flèr' si lo télé y manque écrase en pti morço a ter'. René ec Rémi, dé marmail' malhèr !

- Mets la "une", j'veux la "une" !
- Non ! C'est l'heure des dessins animés !
- Maman ! Rémi y veut pa que je ...
- Non, maman ! C'est René...!
- Assez !" y crie Mariana. "Sinon y aura pas de télé du tout... Rémi ! Laisse ton frère regarder la "une" : c'est plus intéressant".

Et wala Rémi qu'y envoy' in gro pléré alor qu'son frèr', bien assiz dan in foteil', mèm pa dé mèt' distance lo pos' télé, y rogarde a li en missouk épi y gog-narde a li.

- Bon, la pa tou ça !" y di Marco. "Y faut mi prend la route !"

Lo zène boug' la enfile son blouson. Mais au mèm moment :

- Ouin ! Maman ! Maman !
- Quoi encore ? y crie Mariana
- Rémi m'a tapé !
- C'est pas vrai ! C'est pas vrai ! y guèle Rémi en sautant si lo sofa.
- Attends tu vas voir ! y ménace Mariana en essayant atrape Rémi.

Mais çad-la cé d' fout l'canp la course, çanb' en çanb', lit en lit, foteil' en foteil'. René derière !... In instan tout' lo l'apart'ment lé sens' d'si d'sous...

- Suffit ! y crie in coup Marco, en tapant lo pié a ter'.

Lo dé marmail' l'arète sec ; épi la tranquilité lé rovni dan la case... Tou lé zour com' ça : y passe pa in instan si lo band' zenfan y énerve pa zot pou in oui pou in non. Marco y pense que cé la vie dan' l'apart'ment que lé l'autère tou ça la : y manque marmail' l'espace pou zoué,

l'air pou respiré...

René ec Rémi la retourne assiz dovan lo télévision sans prononce in mot. Marco la rouvert son l'armoir, la trape in mouçoir la mète dan son poce, la enfonce son casquète zisqu'a son zoreille. Apré-la, li la prend in trousso la clé, la lace dan son poce en l'air ; li la vérifié si li la pa obli son paqué "goloise" ec son briqué... Arive près d'la porte, pou sorti, lo bougue y rotourne épi y di:

- Mariana ! Eskise a moin, si mi crie ec out' zenfan, com'ça, hein ! Mais moin lé in pé si lé nerf dopi quèq' tenp, ou conprend...?

- Ah ! Nout' tout' dan' mèm éta" y répond la sèr ! Nout' tout' si zépine !

- Bon ! Mais di a moin in afair, la sèr : brède-la !... Ça, vré brède lastron pou vrément mèm, ça ?

- "Bien sir" y di Mariana en souriant. "A cause ?"

- Ben... Sais pa, moin... Lété bon, hein ? Mais lavé com' in afair... On diré...

- Quoça ?

- Sais pa... Si l'coup, moin la pa bien senti... Mais tanplis' mi réfléci, tanplis' mon kèr y di amoin, ça la pa lastron nout' ti pays... Nout' ti lastron y lève dan' zène cane, lo feil' tend' com' lo kèr in fille-en-flèr...

- Assé fait ri a moin, coco, hein !

- Donc, cé lastron mèm-mèm ? Lastron la Rénion ? Lastron Canbour ?

- Non ! Ou na réson ! y admet' lo zène fem'. "Té pa lastron : té pissenli ! Moin la prépare com' lastron ec tout' lo zépice qu'y faut.

- Ah ! La sèr ! Donc, mon bouce ec mon kèr la pa trahi amoin ! In Rénioné y roconé produi son pays... Et pourtant ou lavé bien roussi ça, hein !

- Rezment ou mèm y di !... Mais lé vré : produi créole cé produi créole, bêcali !

- Ça , com' l'aut' zour : mi rent' dan in boutik la ri Lepic, laba Paris. Quoça mi voit ? Boudin çaud ! Lo vendèse y di amoin li croit ça boudin la Rénion, préparé laba épi-ça cuit ici... Mi guète, mi guète... Lo boudin, la peau pareil lé not', la coulère aussi mèm çose... Mais... Mi

guète encor... Epiça mi di lo fem', ça la pa boudin la Rénion, ça . Lo patrone, derière la cais' lé blizé roconète la vérité : té pa boudin Rénioné, té boudin antillé... Alor, moin la di ael, in zour, ma fait goute ael nout' boudin ! Va roule a ter', el ! Lé vré, la pa vré ? Pou fait boudin, vive la Rénion ! La poin in aut' pou sogonde (5) ec lé not' !

- Ou na réson : faut band'-la y lève bon'hère pou coste coté nou, lo frèr !

Sir ce, Marco la fait in pti salit son sèr en claquant son lang' cont' son palé épila la rouvert la porte.

- Bon ! Allé mi sava prend mon vélo en ba dan la cave. Di bonsoir Marin pou moin lerk li va' rivé...

- Merci bien. Mi manq'ra pa. Allé : travaille bien épi pense pa tro lo restan lastron-pissenli-la, sinon-ça nou va gaingne mal dan' vent' a soir !

II

Dé z'hère. Zordi zédi, Marco la pa envi fait la sies'. Y faut dire, hier au soir laté ropo pou li et pou in fois li la pa mète lo nez déhor, li la tonbé, li la dormi d'in bout' a l'aut' la nuit. Mèm pa rogard' lo fim' télé !... Pou dire a zot !

Ce matin li la parti bat' in caré Poissy, dan lo 4 L son bo frèr Marin. Avan, té in plaisir pou li, bat' caré dan' Poissy, sirtou lo dimance matin ; li lavé l'abitide allé zoué in pti tiercé pou lé course ceval, dan in bar, assiz dovan in ver' la bière en ralant in cigarète ; la, li té y lire in zournal pou conète, lo pronostic, lo band' comentère si lo l'équipe ceval... In coup - in coup solment - li la gaingne lo trois niméro... Mais en désord'; épi lo rapor la tou zis' couvert lo frais l'essence pou artourne çantelou. Dopi ça, li préfère pi fréquente band' bar-PMU... Ce matin cependan, l'envi, d'zoué la roprend a li ; alor li la enprofité pou aceté in billé la lotri national. Wi coné zamé ! In coup d'çance li gaingne... Lo gro lot ! In pitié mazine ça ! Bêcali ! Oukilé li dan in l'azence voyaz entrain' payé in billé pou... La Rénion ! Oukilé li a bor boïng 707 ! Oukilé li apou passe la douane laba térin-l'avion Zilo !

- "Quelque chose à déclarer monsieur ?

- Non ! Ah ! Ou plutot, si ! : Je déclare... Mi déclare mi artourne dan' mon pays !"

- Quoça y arive aou Coco ?

- Hein ?

Marco la sirsauté. Dovan la tab', son sèr y observe a li, lo fron frisé, sourcil rolévé, lo zié carquillé...

- Rien, rien... y répond' Marco en vites'.

- Ou la pa malad, au moins ? y roquestione Mariana. Dopi quèq tenp, on diré nana in problème y tracasse aou. Ou rossenb' dan lo promié débi, lerk ou té y vien' arivé, la... Ou rapèle ? Ou té tracassé parce que ou té y trouve pa in boulo, parce que la Rénion lété loin, parce que ou lavé pèr l'hiver... Parce que ceci, parce que cela...

- Mi rapèle... Mais la fini tou ça la, acetèr tout va très bien, Madame la Marquise !

- Ou lé sir ? Si na in zépine dan out' doi d'pié, odrémié di tou d' suite : wi coné la vieil' sèr lé touzour la pou done in bon conseil ? Renplaçan d'mère cé moin !

- La poin rien ! Si lavé in couillonad y tourne pa ron moin té fin' di aou.

- Houn... ! Bon ! Mais la pa out' l'abitide assiz com'ça, lo zié rivé si mon nap' plastic com' si wi vé fouille in trou dan la tab'-la, la !

In certin tenp y passe alor en silence épiça, Marco y roprend la parole apré z'avoir grate son gorz.

- Mariana !... Apark' Momon que la res' laba, apark' Marin, mon dé névé épi ou mèm, mon gran sèr, moin la poin persone, moin la pi d'famille, moin lé...

- Oui et alor ?

- Ben, alor... Mi sent y manque a moin... Coment di a ou ça... Y manque a moin in fem', in conpagne si wi vé, pou mié dire...

- Allé aou don ! Eh ben ! Ça la pa in wa dire amoin ça? La pa messié mèm la di in zour : çad pou fait aceté a moin in l'aliance la pocor né ?

- Oui, oui... Moin la di... Mais ça y dépend'... Na d'degré moin na mare allé rode band' madam-tou-l'moun' ec zot tarif l'escalié...

- Ben, moin la di aou ça : ce band' larcawel-la, lé zis'

bon pou soutire l'arzent lo zhom, pou pirze zot poce in poin cé tou. Wi trouvra pa in bon zenfan d'moun' pou aporte aou in pé la tendres', la-dan. Rode aou in pti fem' tranquil' épi comence prépare out' l'av'nir.

- Parle pa mon l'av'nir, Mariana.

- Par rapor qu'... ?

- Par rapor qu'mon l'av'nir y pé pa ète autre part que dan mon pays... La pa ici. Ou coné bien na in sèl fem' mi voudré marié ensenb'... In sèl !

- Oui ! Mais çaq la fin' passé y rovien pi d'si : ou la parti, el la trouve in aut', el la marié... Moin mi done la réson a qui y apartien. Cé-t-a ou, acetèr, d'rode in conpagne pou out' vié zour, ici, autour d'ou. Ogarde l'exenp' Marin...

- Alor si Marin y sar mète la corde, la, y faut Marco Estimé aussi y sar mète ?

- Ben, quoça wi vé au zis' ?

- Mi arsava la ba, moin. Mi sar voir si Marcéline la marié pou vrément...

- Wi arcomence ? Na in siéc' Marcéline la fin' mère d'famille. La pa besoin wi sar rode gate son ménaz, hein!

Marco la lève de tab', la boure la main dan son poce, la tiré in paqué cigarète ec in boite zalimète.

- Hé ! Pa ici-dan Coco ! L'odère va resté et wi coné mi siporte pa ça y di Mariana.

- Ah ! Ma la pa envi décend' enba dan la fré-la. Ma rouv' in pé la fenèt', lé bon ?

- Houn ! Obli pa rofermé apré, hein ? Moin la pa besoin talère, tout' lo band' çanb' lé rofroidi.

- Mais bien sir, mon vié sèr bien-aimé.

Marco la pousse in coté batan la fénèt', la pence lézèr'ment déhor. L'air glacé y saisi son peau... Lo dé coude apiyé si lo robor, Marco y ferme in tour lo zié sans pense a rien. Epi li tire in cigarète dan lo paqué... Li romète lo restan dan son poce... Li bat'-bat' lo bout' son taba si son boite "trois zétoil" pou bien galisé ; li rodresse in coup la tète, li glisse lo cigarète ent' son dé lèv, li craque in zalimète, épi li amène la flam' si lo taba. La main gauce y protèze l'alimaz. Marco y rale in bon touce

en'-dan, lo zié fermé, la tète rozété en arière... Houn ! On diré li réveille d'in rève... Y récaufe l'intérièr, bêcali !... Lo boug' y soucouille lo nik, de zistes' avan y brile son doi épi li roplace lo pti morço d'bois brilé dan lo boite.

- Mariana !... Mariana, zot dé Marin la pa envi rotourne laba, zot ?

- La pa l'envi qu'y manque Coco ! Y répond lo fem'. Mais ou la vi lo pri billé ou ça la fin' arivé ?... Epila, bèf amaré dan la savane y doit pa bave pou zherb' patiraz !

- Quoça ou vé dire par la ? Zot y s'ra oblizé fini zot zour en France sans rotourne laba ?

- Mi di pa ça : rotourné, bat' in caré, rovoir la vieil', rotrouve lo band' conéssance, çaufe in pé soleil si lo pas-d'-porte granmatin si lo coup d'dix hère, fait in partie-tang dan la van'.... Ça oui ! Wi voit ? Rotourné pou in séson letci, pou mié dire !

- Zavoca, zanana...

- Longani, fig miyone...

- In séson salad' mang' carot'...

- La, oui ! Rotourné en vacance, parlfèt'... Ça d'acor. Mi di pa, avan ni mort, ni f'ra pa in pti fantési...

- Epiça y faut Rémi ec René y voit pays zonbri zot momon lé entéré.

- Oui, mais... Faut pa oblié Rémi ec René, zot l'av'nir lé ici, acetèr. Zot y cause pa créole...

- Ca y aprend vite ça : lé dan lo sang.

- Tout' façon, in zour, si ni rotourne laba, y faudra qu'mon dé zenfan y résigne a zot fait çaq moin mèm, moin té oblizé accepté : enbarqué ! Destination : la brime, la neiz, la solitid...

- La pa oblicatoir !

- La pa oblicatoir ? Ou ça zot va trouve in travail' laba ?

- Oui, lé vré !... Mais la pa forcé travaille dan in biro, Mariana ! Grate cane, rode manzé zanimo, la pa besoin diplome pou ça.

- Wi croit ça, ou ? Pou balaye cemin talère, y faudra en-avoir un C.A.P. Et encor guète si ou na in zarboutan pou soutien out diplome.

- Wi vé dire in "piston" ?

- Ça mèm-mèm ! Sans piston, récense pa wi gaingne in travail conv'nab.

- Lé vré, la sèr, si in certain sens ou nana réson, oui, oui, oui !

- Mi di aou ! Ou sans-quoi, y faut ou in zoli fille, miss ceci, miss cela, lo kèr larze...

- Wala ! Alor la, patron y manque pa, quamèm si wi coné a peine signe out' nom.

- Mi di aou ! D'aillère, tou lé zour y vante band' "beautés Réunionnaises"... Sous-entendi : Fait zoli fille, nou, nou na l'arzent pou consomé !

Marco la rale in dernié touce épiça, contrèrement son l'abitid, li la lace lo mégo encor alimé, dan' fon. Li la suive ça ziskatan la tonb' si lo béton "la place du pas". Rezment la poin persone la passe zis'en d'sous au mèm moment ! Sinon ça nauré zire son momon.

Laba, en face vizavi, l'aut' coté la place, lo magasin "Franpri" ec son dé-trois zafice en coulère colé si lo vitrine, y rossorte in pé dossi lo façade maron d'in l'imèb' trois zétaz, et d'si l'air gri qu'y rocouv' tout' Çantelou. Dé mère d'famille, quat'-cinq zène zen y atend' la porte lo comerce ouvert pou rent' vitment aceté zot comission. La main y décole pa dan' poce lo band' gro manto ! Zépol y romonte pou envlope la tète ! La fimé y sorte par la bouce. Lo pié y tape béton... Héya ! L'hiver, mèm pou band' Francé, la pa in rougail tomate, va !

Marco y roferme lo batan la fenèt'.

- Mariana ! Wi parle travail la poin, la... Ben, solment, coment band' zoreil la pa çomère, laba, zot ?

- Mète pa ou ec zoreil ! Zoreil ensenb' créole cé dé ! Li, li lé encor dan l'avion son place bordaz la fini paré. Ou capab' ou ? Mon zenfan cab', zot ?

- Moin, non. Mais si zamé qu'in zour René ec Rémi la bien travaille l'école...

- Mais non, Coco ! Mèm si zot y décroce in diplome in zour, y s'ra malisé pou zot trouve in sitiation conv'nab' : mèm question talère-la : lo pistonaz !

- Zot va gaingne touzour in boucé manzé !

- Mi di pa lo contrèr... Mais ça la pa tout' !

- Zot va gaingne zalocation...

- Quoça ? Zalocation ? Zalocation-la-çarité ? A cause wi di pa moin aussi allé rode in socour la comine ?

- La pa la question...

- Wi vé mon dé zenfan y souplé pou rale in quinzène par ici, in quinzène par-laba ? Wi vé zot la pi lo nez, la pi sentiment ? Wi vé zot y viv' si l'arzent zot la pa mérité ?

- Ben, a cause pa ? Zoreil y arive dan nout' pays, y baise tout' travail' pou zot... Normal a nou, Créole, nou assiz épi nou di a zot com'ça : "aboule lé fon", non ?

Mariana y répond' pa. Marco y continié :

- Epila, tou l' tenp travail, travail, travail... Arète in coup, don ! Assiz in pé épi gaingne in moné, la pa pli couillon.

- Qui ça y cause com' ça ? Aou ça, mon frèr. Coco ? Aou, Marco Estimé que la touzour conpte si son prop' couraz ? Aou, Coco, que la vni en France soi disan pou travaille plis' encor que laba, épi ramasse l'arzent gagné a la sière d'out' fron ?

- Ben, tou l'moun' y çanze...

- Quand mi pense, laba, ou lété roconi com' in dé meillère travaillèr ! Quand mi pense lo gou ou lavé pou travail ! Quand mi pense, apré la mort défin papa, cé ou, la fait viv' la famille ou tou sèl ! Zordi, cé ou qu'y cause com'ça ?

Marco la dévire lo dos. Son nez y aplati cont' lo vit' la fenèt'... Li acoute pi... Dé tace la vapère y élarzi coté lo trou son nez çaq fois li respire "La place du pas" y paré encor pli gran, lerk do moun' lé rare com' en c' moment-ci : in vié fem' y avance ti pas, ti-pas coté la boulanzri, suivi par un gro cien noir ; in fem' pli zène ensenb' in pti garçon y rent' dan l'atlié lo cordonié ; lo fem' y porte in sacé plastic ; dodan davoir in paire soulié lo marmail pou réparé... Sais pa si laba, Marcéline, el, y porte soulié, lerkilé ? Ou sans ça, touzour lo pti savate dé doi ?...

La poin persone si lo ban autour la place. La poin in figuire derière band' rido fermé. La poin in zoiso y passe dan lo ciel coulère la cend'... La, en ba, dovan lo zié

Marco, in pé si la gauce lo gran place, entouré par lo band' losanz pein' en blan a ter'. in pié en béton, in bel pié noir, coupé zis au d'si la ceville, lo pié que la done son nom "la place du pas"... Lo gro zafair, perdi dan ce l'endroi sans l'entouraz y rossenb' dé fois pli tris' zordi, sans aukin marmail' pou grinpe dessi li...

III

Zis' en face l'entré l'isine Simca, na in bar y apèle "Chiquito". Lo patron ec lo patrone cé dé vié, malsoufran la plipar di tenp, touzour entrain d'bandé apré lo band' client parc' que cé d'zémigré qu'y cause pa bien-bien nad coup : na in quantité d'zarab', zafricain, poloné, portigué... Lo personel l'isine li mèm lé conplèté par dé-trois "zoreil-la-perd'-la-band'". Mais ça y fréquente pa lo "Chiquito" pou pa rotrouve lo mèm l'amaillaz que dan l'isine épi la, la plipar zoreil cé d'cèf et lo cèf y doit pa cotoye lo sinp' zouvrié...

Lé rare do moun' y aime res' lontenp dan' bar-la. Mais com' déhor y fait pa çaud, lo vent y souf', la plie y arète pa fariné épi, com' cé lo sèl comerce dan lo zenviron, lo band' travaillèr Simca y tonb' com' lo zabitié la maison, lo clientel fidel. Na touzour ène-dé en-parmi, y espère boire in zour in coup sans payé, mais lo patrone y serve épi son mari y ramasse la moné sans bat' popière. Epiça, dérière lo contoir, coucé a ter' coté lo pié lo patron, na dé gro berzé alman, lo cro coment picaroc (6), lo zié coment la braise do fé.

Marco la comence sère lo frein son vélo, loin mèm... La niabou arété,... La décend'. Lo boug' y lève in coup lo bra, y plie lo coude pou rotrousse la mance son blouson épi y zète in zié si son mont'-bracelé : six hère moins

vingt-dé ! Exactoment mèm l'hère qu'hier. Li na lo tenp anvale son bière avan rent' travail. Mais dabor, y faut dépose lo morço d'vélo dan lo garaz lo patron. Marco y pousse la porte lo "Chiquito". In dizène do moun' en'-dan... Rien qu'guèle dir... La fimé cigarète partou... In tas d'causement sans qué ni tète (7).

- Bonsoir M'sieur Guito ! Je peux ? y crie Marco en levant in doi com'marmail' l'école, hissé si la pointe son pié.

Lo patron, derière la cais', y rogarde in coup, y soulève la main, y fait signe "allé" !

Marco y rossorte déhor, y souque son vélo posé a ter épi y prend direction lo garaz par dérière. Dovan la porte, li rale si lo batan d'bois qu'y rouvert en gran épi li rent' en'-dan pou dépose son bécane cont' lo mir. Li ropousse la porte, épi li sava dan lo bar.

Marco y sar coté contoir, direct : li done in pogné d'main lo patron ensenb' son madam' épi sans pli tardé li comand' in domi. Lé dev'ni in coutime, ça : tou lé soir, avan enbèque l'entré l'isine lo zène créole y mouille la gorz ec in bière, sans adresse lé zaut' client la parole. Çaq Marco y aime ec lo patron, cé qu'lo boug' lé pétète pa in causèr' promié catégori, mais si ou na in afair pou di a li, li cab' acoute aou lerk son degré lé bon, épi li cab' garde in segré. Tandis' qué lo band' client lé touzour entrain d'patati-patata ent' zot, sans porte antention çaq wi di. Pli mié laba dan son vilaz, Marco té y aime casse la blag ec tou l'moun, pli mié ici, li préfère ferme son guèle tank' li pé.

- Bon ! y di Marco en rodéposant son ver' vide et en payant. Au revoir Mr Guito, au revoir Mme !

Lo soudèr nauré vouli crie for : "Au revoir la conpagnie !" Mais çaq fois li la fait in éfor pou amont' son zoli manière, li la pète a l'eau : persone la pa répond' ali et li laté mortifié. Promié tenp, li la mète ça si lo conpte lo movė zédication lo band' zémigré, band' zétranzé malapri qu'y dové rogarde ali "com' in pti tas caca lo cien si lo bor trotoir..." Com'li in boug y manque pa toupé, plisière roprise li la vouli fait cause lo band'

bonhom' : malhérezment, çaq coup laté mèm topo !... Marco, pti tapti la conpri que, en France, cé cakène pou soi ; la poin lo tenp prend in conpte ec lé zaut'. Tou l'moun' lé pressé, tou l'moun' na son problème, tou l'moun' y devien personel. Y vé, y vé pa, lé com' ça. Kisréti dan' travail aou, kisréti dan' cemin aou, kisréti dan lo l'imèb ou ça li arète, zamé Marco Estimé na lo plaisir adresse la parole in moun'... Serèce pou di in bonzour. Na cinq an li lé la, li coné mèm pa lo nom lo band' voisin qu'y arète si son palié. Li voit bien in pti carte colé si la porte, mais li ose mèm pa lire... Tation, talère va di li in foure-nez ! Oui, zisqu'a son toupé li l'apré perd' ici ; li rapèle coment avan li lavé pa pèr rien : quand li té zène zen, li té y aime allé bal, sirtou en-l'air bazar Saint-Benoit ; mais com' li té pa in garçon la vil', band' zène fille, té y fait lo mizoré épi té y rofise lévé... Mais la pa lo kilot té y manque a li, alor li té y passe dovan in zène fille apré l'aut, cinq, six dafilé...

- In pti danse, mamzel ?

Lo fille y fait "non" ensenb' la tète, ou sans-ça y di : "merci". Marco y ataque l'aut' a coté tou d'suite...

- In pti danse, mamzel ?

Na d'coup lerk ène y accep' lévé, tro tar : la danse la fini...

Marco y souri en rovoyant tou ça la. La pa ici, la li va ose passe fille en fille com' ça, dan in bal !

Na rien qu'dé-trois créole la Rénion qu'y travaille l'isine que li gaingne crie par lo prénom. Mais quand-ça y rencont' ? In fois d'tenp com'ça, zis' pou di : "bonzour", "bonsoir" "ou lé bien merci ?"...

Parlfèt, apark' Marin, Mariana, Rémi ec René, lo sèl prénom que li na l'ocasion prononce casiment çaq zour, cé çad messiè Guito : messiè Guito, lo patron lo bar en face l'isine Simca. Coment Marco la niabou apèle lo boug par son prénom ? Eh ben, pou pa ramasse mentère, ni doit dire que lo bonhom' y apèle pa Guito di tou... Mais lo promié fois Marin la aconpagne Marco l'isine, pou amont' a li cemin, li la invite son bofrèr' allé boire in ver' "au Chiquito". Marco la pa porte tro antention lo

nom... Epi lerk li la vouli rotourne boire in bière, lo mot "Chiquito" laté dev'ni dan son l'espri "Chez Guito". Alor li la mète a apèle lo patron "Monsieur Guito" com' lo gramoun' la pa réazi ni en bien, ni en mal - sans doute li la pa envi di son vré prénom - Marco la continié... Alor "Monsieur Guito" pourinsidir, cé lo sèl zoreil que li coné in pti zi-ng.

Ah ! Com' Marco y rogrète la vie li té y amène laba, dan ce pti morço la ter' perdi dan' milié l'océan ! Lo pti vilaz Canbour-Sainte-Margrite, entouré ec tout' sort' qualité caro can' ! Laba, ou la pocor mète lo miso dan l'encadrement la fenèt', malol pocor tiré dan' coin out' zié, fini trouve ène pou di aou com' ça :

- Oté, Marco ! La pa tro mal dormi, hier au soir, dalon ?

Ou sans-ça pou invite aou :

- Oté, Marco ! L'hère y comence vieilli : anon rode quèq' çose pou passe dan la bouce !

Laba ou la pocor pose lo pié l'aut' coté fossé dovan out' caz, ène fin' arivé pou tend' aou in pogné d'main. Laba, mèm band' fem', band' zène fille, band' zenfan, tout' y coné aou, y souri ec ou, y di aou dé mot. Si ou la gaingne in coup d'congne tout' lo vilaz lé au couran épi cinquante médicament y propose aou. Si ou coné pa signe in papié, na touzour in paqué d'volontèr' pou mète in paraf' a out' place. Laba ou sent out' voisinaz y fait in conpte ensenb' ou - pétete in pé tro, na d'dogré ! Somanké aussi in pé avec gro kèr ! - Lé vré ! Mais y vaut mié in pé tro que tro pti pé épi y vaut mié mal que pa ditou. Com' di l' conte, laba ou na lo sentiment que wi EXIS' ! Epiça sirtou, laba, nana Marcéline : in rayon soleil apré la plie, in goute la frécère apré lo four, in l'odère d'miel, in zoli pti brinète que té y aime ali po vrément... Epiça na aussi son camarade, Dédé, son gran zami pito dire son frèr-lo-sang. Lé rare dé moun' té y entend' com' zot. Ene té pret pou mort pou l'aut'...

Tandis que la, en France, ou lé a domandé si domoun' y voit ou. Nad' fois Marco lé a domandé si, en plein milié in cemin, sibitement, wi arète in coup sec, raide, dobout' si in pat', lo dé main çaq coté out' bouce, ou fout' a crié in

bon coup com' Tarzan... Si... Si domoun' y s'ré étoné épi si y f'ré in conpte ensenb' ou ! Quite a passe pou in fou, nauré d'gou oui, oblize lo band' Francé romarque out' PRESENCE, oblize a zot roconète que in l'émigré aussi cab' done la voix... Ah ! En plein milié Paris, oblize lo band' voitire areté ! Oblize tou l'moun' di :

- Mais il est dingue ce mec ! Faut l'embarquer !

Lé vré, don, foutor ! En France-la, si ou tire pa out' kilote en plein air, si ou ise pa d'coup in vieillar invalide ec in nerf' bèf, en plein si la place "la concorde", si ou viole pa in pti fille trois an dan in zardin piblic, ben, récense pa ète aut' çose qu'in niméro parmi cinquante milion... In niméro sans coulère, sans l'odère, sans savère. Si encor ou lavé in coulère y maille pa 'senb' çad lé zaut' ! Mais a lerkilé, ec tout' lo band' qualité d'zémigré que nana en France, lo coulère bien clair et zisqu'a in pé blème de Marco, la pa pou atire l'atention dessi li... Tank'a l'odère, parle pi ! Partou l'odère zégou y lève, alor lo narine band' Francé y doit pi senti l'odère zétranzé.

Marco nauré préféré carément lo pèp' Francé y maltraité a li, y zire a li, y ménace a li... Li nauré fait mont' son capab' en maltraitant, en zirant, en ménaçant... Au lèr d'ça, rien ! Tou l'moun y IGNORE SON L'EXISTENCE ! Rezment Marco la pa lo zenre do moun' y rent' y sorte l'hopital sikiatrik. La Rénion li té y passe plito pou in "l'espri for" épi tou l'moun' té y coné Marco lavé lire "Tit' Alber" "La poule noir" ec in voyaz d'aut' movć liv'... Non, Marco la pa fou, mais li sent si li artrouve pa son vré manière viv', ben, na d'couillonade pou arivé et pétète sans tro tardé.

Lo zène soudèr, la rent' dan son travail, la tète baissé, lo maçoir séré. Li la pointe son carte de présence, épi, li la parti dan' vestière pou déçanzé. Tel six hère y fait "gang", Marco y prend son position si la çaine, a la place in aut' zouvrié que la fini son huit hère dafilé. Lo çalimo lé alimé, lo paire linète lé bien azisté si son zié... La çaine l'auto y pé comence défilé au d'si son tète : Marco Estimé va mète son point d'soudire dossous çaq zaile va passe dovan li sans pi pensé son problème personel.

IV

- Y manque pi rien ? y domand' Marin.

- Mi croit pa. Y répond' son fem' Mariana.

Lo maitres' do maison y enprofite pou ziète in coup si tout' lo tralala lé paré com' y convien : lo tourne-dis' lé en fonction épi la voix Clo-clo y renpli lo salon ; si la tab' a manzé, lo band' couver' y atend' pli qu'la bouftifail' ; lo vase a flèr la quite lo pos' télé et, acetèr, cé li qu'y trone zis' au milié la tab' de coin ; in zoli bouqué zeillé rouz y déborde lo vase épi y souri ec Madam Marin ; si in l'espèce guéridon, in l'équipe zamise-guèle diférente sorte qualité dan' ti zassiète en cartron... Ver' partou a flo, bouteil' lo rhum, wiski, martini épiça, pou marmail', zi d'pom' ec zi zoranz.

Mariana y rent' dan la cuisine épi y rouvert lo frigo : dé bouteil çanpagne "Canard-Duchène" l'apou glacé épi in gro gato y atend' si lo désième rayon ; si lo cuisinière, lo roti y continié mizoté dan son sauce. Houn ! L'odère y flate lo nez.

- Moin té sir, moin lavé obli quèq-çose ! y di Mariana en gratan son menton.

- Quoça ? y domand' son mari.

- Eh ben, la poin "périé" pou messié Raoul. Coment moin la obli ça ?

- Li va boire son wiski ec de l'eau robiné ou sinon-ça

ec in glaçon com' tou l'moun' y intervien Marco.

- Ah, non ! y coupe Mariana. La pa lozik : si ou fait tan invité in moun' out' caz, l'honecté y vé wi roçoit a li bien ou pa ditou. Epi obli pa messié Raoul cé lo cèf Marin. Coment-coment, in cèf, cé...

- Cèf, pa cèf, cé-t-in zoreil...

- La ou arcomence ec out' racism', la... Out' racism' a l'envèr encor ...!

- Qui racism' a l'envèr ? Alor racism'-la nana in sens lé normal, l'aut' sens lé a l'envèr ?...

- Hé, ma la pa envi rent' dan out' gran considération, moin, la...

Alor Marin y préfère 'saye détourne lo conversation.

- Messié Raoul, parmi tout' lo band' cèf cé lo pli zenti, lo pli popilère. Cé pa in bonhom' qu'y prend a li si la hautère. La prèv' cé qu'li la accep' tou d'suite mon l'invitation.

- Bien sir, li té y coné nauré pou boire, nauré pou manzé, y continié Marco.

- Mais non...

- Coment non ? Coment li, li invite pa ou son case, li ? Tation va sali ?

- La pa la question. Faut bien mi flate in pé mon cèf tazantan !

- Ou passe la lang' !

- Arète aou bofrèr, ou na touzour out' gro l'espri y azoute Marin en souriant. Allé Franpri aceté dé gran périé. Wa fait mié.

Marin y boure la main dan son poce aki...

- Hein ! Wala la moné : assé fait l'entrac !

- In billé cinq cent fran ? y questione Marco lo sourcil' écarté.

- Ben... Dernié aussi... Moin lavé pa envi casse ali, mais lerk y faut, y faut.

Marco la trape lo billé cinq cent fran, la plie en quat', la glisse dan son poce en l'air. Li la enfile son blouson, la rouvert la porte épi la sorti.

Tout'en décendant l'escalié, Marco y mazine lo l'anbiance naura a soir. Na dé-trois bon rak pou anvalé,

en l'ocasion l'aniversèr son névé Rémi qu'y trouve, parlfèt', en mèm tenp son fillèl. In fillèl par corespondance parce que au moment la batise lo marmail', li lété encor la Rénion... Huit an zordi si la tète Rémi ! Marco y calkile in coup que ça y fait donc, dix an que son sèr Mariana la quite lo pays, pisqué, quand Rémi lé v'ni au mond' lavé déza dé z'an el laté en France.

"Ouyaah !" y fait pa çaud déhor-la ! Lo zène boug' la rolève lo col fouré son blouson, la rale lo fermétir-éclair bien zisqu'a sous son menton épi la enfonce son dé main dan son poce. D'in pas fourmi-gran-galo, li la traverse lo promié partie d' "la place du pas" épi-ça, li la enbèque l'escalié en forme fer-ceval pou débouce si lo dézième partie in pé sirélvé par rapor lo promié.

Marco y guète a droite, a gauce, dan l'espoir voir in "mèm nation", in "conpatriote", in simp' conéssance pou fait l'écanze in :

- Bonzour ! Quoça y raconte ?

Marmail' lé bien merci ?

Mais lo gran place lé, com' touzour, casiment désèr... Senb' pou li, que lo band' ban tout' autour la place, lé désespéré pa trouve dé-trois paire la fes' pou v'ni réçaufe a zot in pti miète.

Marco y mète lo pié dan la boutik, y passe lo tourniqué épi y prend in panié métalik. Dan' rayon la boisson, li trape dé gran périé, li dépose dan son panié épi li avance zisqu'a lo promié cais'. Lo caissière cé zistoment in fem' y sorte la Rénion... Mais Marco y manze pa in grin d'sel senb' li, parce que cé lo zenre do moun' qu'y coné pi tomate : li la fin obli son pays, son famille et mèm son lang' ; li corce lo Francé mais y vé a tout' force cause langaz zoreil...

- C'est tout monsieur ?

Marco y fait "oui" ec la tète.

- Alorrrr... Ça va vous fairrrr... Attendez voirrrr... Deux pérrrrier grand molèle : neuf francs quatre-vingt. Merrrrci !

Marco, la maçoir y sère. Lo caissière y prend lo billé cinq cent fran, y rogarde-rogarde avec méfiance, y lève

dan la limière... "Quoça ti croit ? y pense Marco. Ça moin la fait billé-la ? Ça lé frodé ? L'arzent in créole la pa pareil çad lé zaut ? Anon parié si té in zoreil lavé done atoué billé-la, toué nauré pa vérifié com'ça !... Enfin lo fem' y accep' rouvert son tiroir épi y rend' la moné Marco. A contre-kèr, on diré, li tend' in sacé plastic lo boug.

Son pti sac dan son main, Marco y rotourne lo batiment en face.

"Tou ça-la pou quoça ? A cause que li la trouve in mari zoreil, in mari-catalog (8), ça mèm ça li 'saye fait l'intéressan, com' ça ! Zize pi si ça lavé gaingne in pé la coulère ! La ter' té porte pi a li..."

Acoute a li mèm-la, Marco y mète pi lo pié dan "Franpri" pou pi tonb' en tète a tète ec lo Rénionèse que la honte son pays. Ça in ciace, ça !

- Ou la pa amisé, bofrèr ! y di Marin tel Marco y roferme la porte.

- Ou croit déhor-la, la fré y done aou envi d'zoué canète ? y répond Marco lo dent déhor.

- Tonton ! Tonton ! y crie Rémi qu'y sorte en courant dan son çanb'. Tonton, qu'est-ce qu'y a la d'dan ? Tu m'as acheté un jouet ?

- Pourquoi ?

- Pour mon anniversaire !

- C'est quand ton anniversaire ?

- Ben, c'est ce soir.

- Ah ? Mais je savais pas, moi.

- Ben, t'as pas remarqué tout c'que maman a préparé ? Tout ça ? Tout ça ?

- Ben, si ! Seulement je croyais que c'était pour MON anniversaire.

- Mais non ! C'est pas ton anniversaire ! C'est moi qui a huit ans, c'est pas toi...

- C'est moi qui AI huit ans... Répète !

- C'est moi qui ai huit ans. C'est pas toi.

In boug' drole, ce Marco-la : y énerve a li do moun' y cause francé au lié d'créole, mais li prétend' pa aussi çaq y enserve lo francé y respec' pa lo règlement. Li, que té

y aime pa si telment l'école lerk li lété marmail', zordi li manque pa in l'ocasion pou aprend'... Son mani cé lire liv' gramère parce que, com' di li-mèm : "si wi vé do moun' y respec out' lang, y faut ou mèm, wi coné bien langaz lé zaut !"

- Bon ! y di Marco ec son nevé. Pour ton cadeau, dimanche je t'emmènerai faire un tour sur une péniche à Conflans Ste Honorine : d'ac. ?

- Oui, oui ! y di Rémi en batant la main.

"Dring ! Dring !"

Marco y fait mine allé rouvert. Mais René ec Rémi cé d'sauté com' dé rossor somié coté la porte.

- C'est moi ! C'est moi ! y crie René. Tro tar ! Cé Rémi qu'laté pli vif-pli trait', épi qu'la rouvert la porte san mèm domandé qui ça y lé. Et wala Roné qu'y mète a largué crié par d'si crié... Tandis' qu'in famille trois persone y fait son l'entré : Madam' Tinga, lo marène Rémi, messié Tinga, lo gro-parin ec zot fille Nadine, in gro-pti malbarèse mélanzé, ron partou, aproçan mèm l'az Rémi ec René. Messié Tinga cé-t-in bonhom court', sec, lo corps en fil de fer, enroulé si li mèm com' in pti boule de nerf'. Messié Tinga y voit presque pa a coté son bel fem' malbarèse.

Tou l'moun' y enbrasse épi, Madam Tinga y souque Rémi, y soulève dan son gro bra bien tend' en disant :

- Joyé z'anniversaire mon céri ! Voila un pti cadeau pou toi. Donne, Nadine ! Donne le paquet Rémi !

Rémi y fait lo vif pou dégringole dossi lo bel poitrine épi pou arace son cado dan la main son "sèr dovan Bon Dié".

- Comment on dit ? y domand' Marin.

- Merci, Maraine ! y crie Rémi en foutant la course dan son çanb'.

- Et le cadeau pour moi ? y questione René en roniflant.

- Pour toi, ce sera une autre fois : c'est pas ton anniversaire ! y répond Mariana.

Et René y arlargue son pléré-crié encor pli for. Tou l'moun' la passe dan' salon, la lace lo corp dan' foteil :

çad Madam Tinga y crie "tire !" Marco y aime bien son comère Madam Tinga : la grossère lo fem' y rapèle a li lo tournire son prop' momon...

Madam' Estimé ; épiça, son comère, cé-t-in fem' san façon, in viv'-la-zoi, qu'y casse pa la tète, ou ça l'arivé lé bon... In fem' y 'saye pa en -avoir manière li la poin !

Mariana la tène lo tourne-dis' épila, la conpani la mète a diskité a plaisanté. René l'arète pléré épi la comence fait casse-cou si lo moquète, au milié lo band' zinvité.

- René, tu nous fatigues ! "y di Mariana". Arrête !

Mais lo marmail' y done paqué mèm. In moment doné cé Marco lé oblizé rent' en part :

- René, va jouer avec les autres !

- J'ai pas envie.

- Va voir le nouveau jouet de Rémi. C'est un cosmonaute. Rémi et Nadine sont entrain de bien s'amuser. Va vite demander qu'ils te prètent le cosmonaute.

René la lévé épi la couri dan la çanb'.

- Boire touzour in afair en atendant lé zaut ? y propose Mariana.

Lo ver' la pocor renpli, in coup d'sonète. Ce fois-ci cé Mariana qu'y sar rouvert : René, Rémi ec Nadine lé tro okipé et la pa entendi.

Lo trois nouvo zorivan cé messié ec madam' Payet -in coup' encor pito zène sans zenfan : lo fem' y tonb' in pti cousine éloigné Marin - épila in zoli pti Rénionèse in pé zarab-zarab ec gran cevé tressé. Çad-la y apèle Simone, mamzel Simone Somane ; li arète ec band' Payet dopi li l'arive en France par lo Bimidom. Zot y considère com' famille en réson lo momon Madam Payet cé lo marène Simone. Promié débi, Marco y rapèle li la 'saye fait in mouce (9) ec lo zoli fille mais la pa marcé parce que Simone laté in moun' tro tris'... Tou l'tenp lo zié fatigué, la mine abati... Tou l'tenp soupir par d'si soupir... Zamé in sourire, in plaisantri, rien...

In coup lo dé famille Payet ec Marin laté parti in bal Saint zermain-en-laye. Eh ben, tout' la nuit Simone

Somane l'assiz dovan in zi d'fri, sans fait in sèl danse... Marco la préfère abandone la course... Quite pou çaq néna couraz !

Lo band' manto y entasse si lo lit dan la çanb' Marin ec Mariana.

Apré la famille Payet cé dé zaut' zène créole bien clair que l'arivé : Eléna Payet ec son frèr Antonin... Tou lé dé "Payet" aussi mais la pa famille ec l'aut band'. Petète lo zancèt' ? Mais na si telment d'"Payet" ! Lo frèr ec la sèr lé coupé ène si l'aut' : on diré dé zimo. La coupe cévé pareil, l'habiment pareil, lo manière causé aussi pareil. Mèm lo band' tace tanpane (10) si la zou, si la tenpe, si lo cou, lé pareil. Sèl diférence cé qu'Eléna y porte linète, mais pito in linète-parade pou rolève son zié. Eléna y doit avoir dan lé vingt-cinq an épi Antonin vingt-dé par-la... Antonin lé factèr dan' Çantelou, tandisqu' son sèr y travaille com' fem' de sal' l'hopital Poissy.

- Eléna ! La pa amène Rézis', don ? y domand' Mariana.

- Non, va ! Apré li fait bon pé désord', y dort tar épiça domin na l'école... Moin la laisse a li ec Madam Repinsar.

- Out' l'ancien nourice-la ?

- Oui ! Ça in fem' zenti, ça. Souven défois, el mèm y di a moin com' ça si moin la besoin sorti, allé in cinéma, allé in dansé, hésite pa laisse Rézis' avec el.

- Wi paye pou ça, non ? y questione Marco.

- Bien sir ! Ici, rien pou rien mon vié !

- Mi di aou ! Ene cé zour "bonzour" aussi va vend' dan c' pays-la !

- N'enpèce que lé bien zenti d'sa part !

- Quel az y doit faire ce vié sipek-la ? y continié Marco.

- A cause ? Wi vé manigance in fion ? y domand' Antonin Payet en riant.

- In bon afair encor, ça ! y azoute Marin. Anon parié lé encor sec ?

- Si ou na d'bon zintention, pa besoin ou la pèr envoy' out déclaration. Ma fait lo présentation, moin. Y di Mariana.

- Çaq mi pé assire aou, y rodi Eléna, cé qu'do lait

madam' Repinsar na encor ! Ou naura pa la peine aceté lo lait en boite !

- Ou la vi coment "ça" lé encore costo ? y continié Antonin Payet en plaquant son main si son dé tété manqué.

Lerk la fini bien casse lé kui Marco, lerk tou l'moun' la fait lo plein zot vent' ec la rigolad - sauf Simone Somane que la souri a peine ène ou dé fois - Marin y enprofite pou renpli lo band' ver'. Sir cé, wala messié Raoul y arive. Marin la tape tout' lo roprésentation son band' zinvité.

- Aïe ! la fait Eléna tel Messié Raoul la sère son main. "Quelle poigne vous avez !"

- Excusez-moi ! y di lo zoreil. Je n'ai pas voulu faire mal à une si jolie petite main. C'est l'habitude, vous savez ?

Eléna la souri au zanz en frotant son doi.

- Alors, où il est ce petit qui fête ses huit ans aujourd'hui? y domand' Messié Raoul.

Mariana la parti crie Rémi ec lo dé zaut' zenfan. Tou lé trois la engouf' dan lo salon

- Dites bonjour au monsieur.

Marmail, çakène son tour, la tend' la zoue. Messié Raoul la done Rémi in paqué bien envlopé. Pa sito fini lo polites', lo trois marmail' cé d'filé en vites' dan la çanb'.

Messié Raoul la assiz si lo gran canapé coté Simone : messié ec madam Payet la sère a zot in pé pou ménaze lo bonhom' in pti place. Lerk mi di "in pti place", mi dovré dire in bon place... Parce que Messié Raoul cé-t-in bel gabié costo, in colos' ec dé zépol larze, la figure bien ron, rouz com' tomate mir, lo cevé taillé en bros'-coco : on diré in boxèr. Lo boug' y doit faire dan lé quarante an... In boug' com ça, bien abillé, bien a l'aise, célibatèr... Ça y doit pa manque fémèle, ça ! y pense Marco.

- Bon ! Qu'est-ce que je vous offre Monsieur Raoul ? y domand' Mariana.

- Un peu de whisky.

- Sec ?

- Avez-vous du soda ? Bien étendu, s'il vous plait.

La société la lève lo ver'. La boire promié gorzé en l'honèr Rémi. Mariana la passe lo band' pla zamiseguèle... Zolive vert, zolive noir, ti graton, ti baguète, fromaz, tos'...

- Oh ! Mais ça pique ! y di Messié Raoul. Comment faites-vous pour apprécier ça ?

- Plus c'est fort, plus on trouve meilleur ! y di Eléna Payet.

Et li azoute en batant in zié ec lo zoreil :

- Nous les femmes créoles, on aime ce qui est fort !

Lo zié lo zène fille y déborde déza ec la tendres', ec l'admiration... Marco y sent son band' nerf' y comence dig-digué. "La, lé parti li, la ! Talère cé li va propose lo zoreil monte dan son lit !"

Marco y aime pa tro Eléna parce que çad-la lé in pé tète en l'air tel in zoreil y pointe son figuire. Pou Eléna, si la pa zoreil, laisse. Li fréquente boite do nuit, tou lé sam'di soir, rien qu' pou lo plaisir rencont' band' male francé, danse dan zot bra, acoute zot plaisantri dan' coin son cou... Et pou fini, li rofise zamé in wiski, in pti prom'nade en l'auto épi touskisensui... D'aillèr, son pti garçon Rézis, cé com' ça qu'li la gaingne lo marmail' : in zoreil la fait qu'bat' lo zié Eléna la tonb' enceinte épi quèq tenp apré rode lo boug', lavé pi... Ça la pa enserve ali d'leçon encor ! Talère quoça zoreil va croire : tout' band' fille la Rénion lé pitin ?

Marco y margongne dan son kèr.

Marco y romarque, dopi lo zoreil l'arivé tou l' moun' la fout' a cause francé. In bonpé y écorce-écorce, mais rezment lo messié Raoul y porte pa atention. Somanké li mèm, li coné pa plis' aussi ?...

Lo conversation la gaingne la zaile... La politik, lo dernié l'auto sorti, lo fim' que tout' zournal y parle, lo program' télévision... Lo créole... Lo band' zémigré...

- Les Français commencent à se sentir à l'étroit dans leur pays, y di Messié Raoul. Je ne parle pas pour les Réunionnais qui sont Français et qui montrent qu'ils veulent le rester en votant pour "l'amer Michel" à chaque élection, mais rendez-vous compte des Algé-

riens, des Tunisiens, des Marocains...

- Sans compter les Polonais, les Yougoslaves

- Oui ! Ça ne va pas dans leurs pays socialistes, alors ils débarquent chez nous...

- Et les noirs ? Et les Antillais ? Vous avez remarqué comme ils sont arrogants ? Insolents même, je dirais.

- C'est comme les bougnoules...

- Vous savez ? On m'a dit qu'ils tuaient des moutons dans leurs baignoires. Oui, oui, oui !

- Ça, c'est rien : moi j'ai vu des femmes arabes demander la charité et, le soir, s'asseoir par terre pour compter leurs liasses de billets... Ça vient "tirer au cul" les Français et ça envoie des sommes considérables en Algérie.

- On m'a dit comme ça, que certains obligent leurs enfants à mendier dans le métro !

- A se prostituer même, je vous le garantis !

- Y en a qui savent pas parler Français !

- Y en a qui savent pas lire !

- Et puis c'est sale !

- Ça vole !...

Zoreille lo band' bougnoule y doit sifflé...

- Et si on passait à table ? y propose Mariana.

- Bonne idée !

Mariana la tire vrément son tout' pou ropa-la : corné zambon ec mayonèse, zef mimosa, en guise l'entré ; do riz, massalé poi, massalé cabri, roti volail', salade la mace, rougail pistace... Tou l'moun' y fait honèr au ropa. Na rien qu'Messié Raoul la fait qu'bec-béqué solment : piment davoir la sounouke son palé ? Do vin y coule a gogo, rouz, blan, rosé... Messié Raoul y dirize lo conversation.

- Y m'font rigoler les Bretons avec leur "indépendance". Ce serait la même chose si demain matin il vous arrivait de vouloir vous détacher de la Métropole, la mère Patrie.

-Vous mangez trop de piment à ce que je vois : vous devez avoir des ulcères très jeunes ! Croyez-en l'expérience de votre ami Raoul : j'ai fait dix ans en

Afrique du Nord ; ces gens-la sont tout l'temps malades de l'estomac... Et c'est à cause qu'ils bouffent trop de harissa. C'est pareil pour vous.

- Vous devriez parler uniquement Français avec vos enfants. C'est votre ami Raoul -Rara pour les intimes : vous pouvez m'appeler Rara, hein ?- C'est votre ami Rara qui vous le dit : vos enfants, pour réussir un jour, ne doivent plus être, ne peuvent plus être des petits Créoles, des petits Réunionnais mais des petits Français... Sinon, comment voulez-vous qu'ils soient acceptés dans notre société, demain ?

- Ne vous mêlez pas aux antillais : on ne les aime pas ici et ils ne vous valent pas...

Eléna Payet ec son zène frèr lé au zanz : wala au moins in bonhom' y di aou la vérité, y coné causé... Wala in vré zami ! Epila costo' ec ça ! Ou ça in Rénioné y arive coté in gabié com' ça ? Tout' lo corp Eléna y picote

- Coment appelez-vous ça déjà ? y domand' Messié Raoul.

- Rougail pistache, mais c'est pas de vraies pistaches ! y répond Mariana.

- Oui, y azoute Eléna, à la Réunion y a pas de pistaches, alors on utilise des cacahuètes en guise...

- Mais dites-moi, vous ! Vous avez une bien jolie paire de lunettes, vous savez ? y di Messié Raoul.

- Ah ! Vous trouvez ? y di Eléna en rouzissant. On m'a dit que je ressemblais à Nana Mouskouri avec ça !

- Vous êtes encore mieux qu'elle ; vos yeux sont plus noirs. J'adore les yeux noirs.

Eléna lo corp y fond' encor plis'...

Messié Raoul y rovien au rougail pistace.

- Mais comment obtenez-vous cette pâte ? A la machine ?

- On écrase dans un pilon.

- Dans un pilon ?

- Oui... C'est à dire... A la Réunion on dit "pilon" mais en réalité c'est un mortier...

- Oui et le "pilon", la-bas, on l'appèle le "calou"... Notre manière de parler est mauvaise... N'est-ce pas ?

- Mais non ! Mais non !

- Mais si ! Le Créole, il confond tout !...

- Le "calou"... C'est une machine, alors votre pilon ?

- Non, non ! On le fait. Y a des gens qui font ça comme métier : ils taillent des pilons... Et puis, on va rôder... On va chercher un calou... C'est à dire un galet en forme de calou... Au bord de mer.

- Un galet ?

- Oui ! Le pilon aussi est taillé dans un galet

- Eh bien ! Mais dites, c'est dangereux ça !

- Vous croyez ?

- Mais bien sûr : a chaque "rougail", comme vous dites, là, vous devez manger des éclats de pierre, y a pas de doute !

- Vous croyez ?

- J'en suis certain : c'est si fin que vous ne vous en apercevez même pas... Mais y a de la pierre dans vos rougails... Y a pas à dire. Et ça ne se digère pas ! La preuve c'est que ça doit s'user votre... Pilon, non ?

- Ben,... Au fur à mesure, oui.

- Eh bien, vous voyez ?... Ajoutez à cela, le piment : comment voulez-vous avoir des estomacs solides ?...

Messié Raoul y soupire in bon coup épi y azoute, la voix renpli ec la tristes' :

- Et vous savez, ça revient cher au budget de la France, toutes ces maladies d'estomac.

Messié ec Madam' Payet lo kèr la séré firamesire Messié Raoul la avancé dan son démonstration. Lé vré ça : dopi quèq' tenp zot y sent com' in afair en' dan. Davoir ça-mèm ça ; davoir zot l'estoma la fini cariaté par rapor qu'zot y manze tro galé... Tanplis' zot y réfléci, tanplis' zot y aperçoit zot y manze tro rougail... Tou lé zour rougail, graton aou, tomate aou, pistace aou, mangue aou... Y crase, y crase... Lo piment, lo l'ail, lo sel sans conpté lo zinzenb', lo poiv, lo zirof, lo miscad... Tou çala y mélanze ec galé... Apré allé anvale tout' ce macotri-la, ou... En réson, Messié ec Madam' Payet y trouve drole zot l'intérièr la pocor brile plis' que ça ! Ah ! Héré, zoreil-la la rouvert zot zié ! Arive la case promié

zes' pou fait : zété lo calou ec lo pilon ! Fouté au diab' ! Na voir si l'estoma y brile encor !

- Vous savez, y continié Messié Raoul, j'ai remarqué que les enfants des Réunionnais avaient des difficultés à l'école par rapport à nos enfants à nous : je crois que c'est parce que vous restez trop à l'écart des milieux français... Vous ne sortez pas suffisamment : vous ne fréquentez pas le théâtre, les revues, les boites de nuit ; Vous n'organisez pas de soirées, de réceptions... C'est important, vous savez ? Le contact de la bonne société vous apporterait beaucoup.

Tou l'moun' y acoute la bouce ouvert. Messié Raoul y sent que cé li lo cent' la conpani. Çaq instan, li en profite pou guète-guète Simone Somane ec Eléna Payet çakène son tour. "La, toué l'apou fait ton miskinèr la, pou 'saye trape ène rent' cé dé fémèle-la... La pa in vié sinze com' moin ta amont' fait la grimace !" y pense Marco Estimé.

Lo ropa la passé épila lo déssèr l'arivé : in gro morço sorbé vanille-fraise pou çakène. Epi z'apré, cé lo çanpagne ec lo gato-l'aniversèr. Rémi la souf' dossi son huit bouzi épi la tène lo total ec capital d'in sèl coup.

- Bravo ! Bravo ! Joyeux anniversaire !

- Tu as envie d'aller à la Réunion, un jour toi ? Messié Raoul y domand' ec Rémi.

- Oh, non ! J'aime ici, Chanteloup.

- Moi, si ! Moi, si ! y crie René.

- Ah bon ? Pourquoi ?

- Parce que la bas... Eh bien... Y a toujours du soleil... Et puis... Et puis y a beaucoup d'la mer... Pas vrai Papa ?

- Et ici ? Y a pas la mer, ici ?

- Non !

- Eh bien, il faudra demander à ton père de t'emmener à la mer pour les prochaines vacances ! Tu verras, c'est joli la mer, en France !

Apré lo dessèr, la prend lo dizestif. Messié Raoul la dégoute tout' la band' si lo pti rhum aranzé, alor... In bouteil' cognac la tou zis' sifi pou in sèl raound'. Bêcali qu'cognac lé bon !

- Et si on dansait ? y propose Eléna Payet si lo coup

d'dix hère et d'mi lerk marmail la parti roupillé.

Mariana la dégaze vit'ment pou tire tout' lo vaissel' si la tab'. Lo band zhom la déplace lo mèb, la mète dan in coin épi... "Zerk !" - lo nouvo danse- la rent' en part. La, y fait pi atention si marmail y gaingne someil ou pa à coté ; y mazine pi lo band' voisin zis' derière lo mir... Zerk ! Zerk partou !... Y balance... Y socouille... Y transpire...

- Hé ! Mète in coup in séga, don ! y domand' Marco apré in certin tenp.

"Sans-quoi, mète in maloya !"

- Ah, non ! Pas de maloya y rézinb' Eléna. C'est pas une danse, ça !

- Assé fait honte lé zen, don ! y azoute Antonin. Talère band' zoreil va croire ni sorte l'Afrique, la ! Allé : envoy' zerk mèm !

- Mète in séga ! In sèl ! y sipli Marco.

- Non ! Non ! y crie Eléna ec Antonin.

- In séga ! In séga ! In séga !...

- Oh ! Mettez-lui donc un séga ! y intervien Messié Raoul.

A contrekèr, Mariana l'arète lo tourne-dis' épi la passe in "quarante-cinq tours" la Rénion. Tou l'moun' la enprofite l'ocasion pou allé assiz in grin et Marco la rotrouve a li son tou sèl en plein milié lo salon apou roule son l'arière. Na ène-dé parmi n'auré bien vouli aconpagne ali. Mais Messié Raoul y danse pa séga, alor y faut pa mète ali mal a l'aise, cé pou la réson tout' la band' y préfère tienbo conpani lo z'invité d'honèr épiça pa prend' in conpte ec Marco.

- Assé cause for : j'entends pas la musique ! y crie Marco.

- Y a pas de musique à entendre ! y répond Messié Raoul. C'est pas de la musique, ça !

- Cé quoué d'apré ou ?

- Comment ?

- Quoça y lé ça ?

- Quoi ?

- Ti di ça la pa la misik, ben, di quoué y lé ?

- Comment ? Qu'est-ce qu'il baragouine ?

- Il veut dire : qu'est-ce que c'est que ça ? y traduit Eléna Payet.

- Ça ? Ben, je sais pas... C'est du tam-tam ! Voila : c'est du tam-tam !

- Et tam-tam, la pa la misik ? y domand Marco com' pou li mèm.

Lo dis' l'arive si la fin. "Zerk" la rodone paqué tou d'suite... Marco la parti dormi sans di persone adié.

V

- Anon boire ! A soir l'arzent nana. Ça la pa l'arzent ça ? Zoiso blan la cié ça en volant ? y di Marco Estimé en foutant in gro paqué billé cent fran si la tab'.

Marin y zète in coup d'eil si lo paqué billé épi y balance la tète droite-gauce. In soupir y passe en traver' son lèv. La tristes' y aparèt' si son figuire.

- Bofrèr ! Anon boire ! Cab' payé, non ? y répète Marco en rométant son l'arzent dan son poce a ki.

- Boire in coup la-mèm pito : na encor in pti guine lo rhum dan' bifé. Y di Marin.

- Non, non ! A soir cé Marco y paye ! Anon boire bofrèr !... Hein ! Acoute ça : anon bat' in caré Paris ?

- Hein-hein ! Allé aou si wi vé...

- Anon Paris, di aou ! La sèr y laisse aou, el. Ou sava ec moin : ou lé en bon' main, pa vré la sèr ?

Mariana y répond' pa. Son fron lé frisé.

- Anon décend' dan' bar "Le Chanteloup" alor ? Anon boire serèce in bière ?... zis' ène !... Ou lé facé ec moin, bofrèr ? y continié Marco en trapant Marin par lo bra.

- Non !... Mais nou la fini boire dé coup : l'assé ça !... Y tarde pa, manzé lé paré...

- Moin la pa fain !

- A soir na in gaillar "niméro in" la télé...

-Qui "niméro in", "niméro in" ? Tou l' tenp mèm

çantèr-la-moucate !... En parlant par respé... Zamé in védète la Rénion !... Ou vien pa ec moin ? Ou boire pa ec moin ? Mi fait honte aou davoir...

- La pa question d'honte, Marco... Mais moin l'assé boire.

Sans azoute in mot, la mine en boudin, Marco cé d' dérivé zisqu'a son çanb... Trapé son cace-col, enfilé son blouson...

- Té, Marco ! Ou ça ti sava ? y domand' Marin en voyant son bofrèr coté la porte.

- Mi fout l' canp... Ici, moin la fout' pi in famille in merde !

- Amène in clé ec ou...

- Mi fout' rent' pi in merde !

Mariana y sar pou rouv' la bouce, mais Marin y fait signe a el "laisse tonbé !"... En réson, cé plito in soulazment pou lo pti famille lerk Marco y décide allé fait la fète dan' Paris : zot lé sir lo boug' y foutra pa lo désord' épi y enpècera pa band' zenfan dormi... Lo problème cé qu'zot lé sir li sar gaspille son l'arzent au lié d'fait in pé zéconomi, aussi.

Marco la décend' l'escalié, la dirize son pié coté la gare.

Lo ciel lé gri partou épi la pli y ménace . Héré la brise y souf' pa for.

L'air fré la fouète la guèle Marco épi la romète son l'espri en place. Li la pousse la porte la gare ; li la rentré. Li la guète in coup lo pancarte l'hère lo train. Y tonb' bien : dan cinq minite na ène pou St lazare... Marco y domand' in allé rotour pou Paris. Li fait poinçone in tiké épi li mète l'aut' dan son poce blouson...

Lerk lo train y arive dan la gare Saint-Lazare, six hère y sone.

"Coté mi sava ?" y domand' Marco en li-mèm. Son zanb' façon in robo-macine, y conduit ali dovan contoir lo bar dan lo gran sal'-lo-pas-perdi. La poin in moun' li coné, a ter-la, pou di va trinque in coup ec li... Quoça li sar boire : in wiski ? In bière ? In vin rouz ?...

- Un demi, s'il vous plait !

Ene y vien dé ; dé y vien trois... Cé l'envi d'pissé qu'y fait lève lo boug', in demi-hère pli tar. Apré son pti besoin, Marco y sorte par la porte si lo coté, qu'y done si la ri "Amsterdam"... Li prend en montant épi li rotrouve ali zis' vizavi la ri "Dinkerque"... Quartié çaud... Quartié fille... Dan la fré, dé main dan' poce, lo col manto rolévé, in l'équipe lo zhom y dobout' si trotoir, y rogarde... Ene dé y fait lo cent pas, d'aut' y fait qué passé vit'ment... Pou rov'nir talère... Mais, tout', lo zié y sorte en déhor d'la tète, lo zié y sava la tate si lo band' cuis' ec lo band' tété découvert lo lon lo mir, dan l'encadrement in porte... La viand' frèce lé exposé a l'air lib', la viand' y marce, y bouze, y provoque lo client... Lo zié lo zhom y caresse, y goute, y dévore... Lo zié y bave... Lo pendigalala y frissone !

Tazantan cétaki y prend son couraz dé main, y sar informe lo pri épi in instan apré, y suive lo mamzel par derière, la tète baissé, lo zépol en-l'air... In aut' y passe fille en fille zis' pou lo plaisir di in blag...

Marco lo kèr lé en dé : li ataque ène, li ataque pa ? Li la envi, li la pa envi ? Ou sans-quoi li continié boire ? Li la fout' soif encor !... In bon rhum-la-pail', com' la vieil' té y prépare la-ba Canbour, la...! Y s'ré pa couillon, oui ! Mais odrémié domand' lo diab' l'eau bénite ! Com' si band' zoreil cab' trouve lo gou in rhum-la-pail', zot !

- Tu viens chéri ?

Marco la sauté... Houn ! Pa mal ! Pa mal ! Lo cévé blon lé tané, assirément ! Mais, nana çaq y faut et ou ça y faut... Bien potlé, bien renbouré... Exactoment dan lo gou Marco.

- T'es sympa : je te fais un prix.

- J'ai pas besoin que... j'ai du pognon pour payer : c'est quoi ça ? y di marco en tirant son paqué billé dan son poce a ki.

- Te fache pas, Coco !

Eh ben, fem'-la la doviné lo pti nom gaté Marco, quo-ça ?

- Viens ! Y continié lo zène fémèle. On va bien s'amuser tous les deux : je te jure que tu le regretteras

pas ! "Apré tou, y pense Marco, çad la ou bien in aut', cé kif-kif bourico". Lo band' bière Marco la fini boire, la abat' in pé son tenpérament, et y pé pa dire que l'envi l'apou étoufe a li, mais li lé tou sèl, li trouve pa in couillon pou anvale dé trois coup ec li... Faut bien aceté in conpani, non ? Pisqu'ici tout' lé a vend'...!

Marco la grinpe in pti l'escalié ec in pé d'difikilté... Arive dan la çanb' :

- Tiens, paye-toi "y di Marco", et laisse-moi roupiller dans ton lit.

- Comment ? Sans faire l'amour ?

- Oui... j'ai pas envie... j'ai sommeil...

- Mais tu peux pas... C'est pas l'hotel, ici... Qui c'est qui m'a foutu un client pareil ?

- Paye-toi... Tiens ! Voila deux cents balles... C'est pas assez ? Tiens ! Voila trois cents... Allez ! Retourne à ton trottoir et laisse-moi dormir.

Marco la pa rogardan : com' si l'arzent-la, la pa li... Com' di nou-mèm, li croit l'arzent y trouve sous la pat' ceval ! Et encor, zordi, ceval lé rare ! Marco, a soir, ti portefeil' gran donèr.

Lo fille y coné pi tro quoça fait.

- Ecoute ! Laisse-moi au moins essayer ! Je vais te remettre en forme. Viens !

- Non !... Tiens : j'ai une autre idée... On va boire un coup ensemble, tous les deux, d'accord ?

- D'accord ! On y va.

- Non ! Tiens voila de l'argent et démerde-toi pour me trouver une bouteille de whisky avec un grand soda bien frais !

Marco y rotrape dé billé cent fran épi y mète dan la main lo fem'. Çad-la y glisse lo l'arzent dan son soutien-gorz.

In instan apré lo "madam' bon kèr" lé do rotour ec in sac.

- J'en ai profité pour t'acheter un sandwich jambon-beurre, chéri y di lo fem' en tirant son manto.

- Tu as bien fait, mais c'est toi qui vas le manger. Moi, j'ai pas faim... T'as un verre ?... On va boire dans le même

verre, chouchoute !

- Comment tu m'appelles ?

- Chouchoute ! C'est un mot gentil dans mon pays.

- Et c'est quoi ton pays ?

- La Réunion.

- Connais pas. Je me disais aussi que t'avais pas l'air d'un Français...

- Et de quoi j'ai l'air ?

- Sais pas... Où ça se trouve ton pays ? Aux Antilles ? En Amérique ?

- Mais non chouchoute !... Ah ! Et puis merde ! Donne-moi à boire !

Marco la presque fini lo bouteil' son tou sèl, a domi alonzé si lo pti lit. Son zié y ferme, son bouce lé lour, son menb' y çape.

- Bon ! Et bien, allonge-toi... Moi, je redescends au turbin y di lo zène fem'.

Marco y fait in signe ec la main épiça y tonb' et y fout' a ronflé...

Chiaaa ! Ala la plie. In rivière do l'eau y dégringole si la tèr !... In paqué glacé y claque la guèle Marco... Brrr ! Lo boug' y socouille in coup la tète, mais encor abasourdi ec l'alcol ensenb' someil, li assaye lévé épi li artonb' si son bois d'fes'

- Ou ça mi lé ? Hé, ou ça mi lé ? Chouchoute ! Chouchoute, où je suis ? Chouchoute !

Pa d'Chouchoute !... Marco y rogarde autour d'li... Ça la pa son çanb', ça... D'aillèr la poin d'çanb' di tou... La poin lo lit... La poin rien. Chiaaa ! Eh ben ! Eh ben !... Marco y passe la main si son zié... Do l'eau y ravine si son nez... Ah ! Ah ! Où ça li lé don ? Eh ben : on diré in l'entré métro... Oui, oui, cé ça ! In l'entré métro, mèm-mèm. Marco y soulève si son coude, y assiz... Son linze la fini trenpé en soupe... Chiaaa ! Marco y gaingne trape in bar d'fer, tienbo, li hisse son corp dobout' doucement, doucement. Chiaaa ! Faut tace manière trouve in l'endroi pou enpare la plie. Lo mié, cé d' décend l'escalié métro... Quel estation li lé, la ? Ah ! Wala : estation "lièze"... Li la poin souvnance li lavé marcé zisqu'a tèr-la... Davoir in

moun' la porte ali.

Marco y boure la main dan son poce a ki... Pi rien ! Pi rien di tou ! La trace la pi... Somanké li la mète dan in aut' poce ? Fouillé partou... In tiok ! Tout' son l'arzent la dispari ; dan lo poce son blouson li rotrouve son billé lo train, trenpé.

In moment, la colère y fait voir Marco do fé volcan. Li di li v'allé rode lo salope la roule ali dan la farine com' ça li va fout' dé-trois bon lenver' dan la guèle, va voir si y rodone pa li son monante... Ou rend' aou conpte ? Pa loin mil' fran lavé dan son poce... Pli d'in somène travail... Ah ! Lo çarongne ! Ah ! Lo soumire ! La soule son guèle excepré, la fait dort ali épiça, la di crie in male pou roganise lo mic mac épi transporte ali zisqu'a lo estation métro !... Ah ! Lo godongne !...

Lo vent la lève in coup épi in instan apré la plie l'arète tonbé.

Marco la rogrinpe l'escalié lo bouce métro, bien décidé règ son conpte ec lo "madam-tou-l'moun". Mais quel "madam-tou-l'moun'"? Chouchoute, la pa son vré nom... Coment laté son figuire déza ? Marco y ensouvien vagment lo fille lavé in zoli paire tété... Mais tout' tété band-la y rossenb'. Epi apré ? Quel coulère laté son cévé ? Lété long', lété court' ? Quel az el y dové avoir ? Avec tout' lo golmataz si la figuire lé malisé dovine l'az ce band' fem'-la.

In rayon soleil, frazil com'in fil la soie, la traverse lo ciel parisien épi la tonb' coté lo pié Marco. Marco la fré. Son kilote mouillé y cole si son zanb', y fait soufert a li... Son bou d'nez y brile, son dé zoreille on diré y sava cassé par morço... Marco la glisse assiz cont' lo mir, racoquillé si li-mèm, la tète ent' son zonou.

Lo boug' y grelote... Li boiré bien in café bien çaud, la... In café pou pouak la bouce ! Li fim'ré bien in cigarète, malgré lo pli fail' qualité !... Y faudré li décanze dabor !...

Tou d'in coup : "cling !". Marco y lève la tète ; in fem' y éloigne, engaroté dan son gro manto. Dovan Marco, a tèr, zis' ent' son dé pié, in pièce cinquante centime, bien

prop', bien brillan... Marco la guète lo pièce, la guète lo passante, la roguète lo pièce... In bar'd'fer la pèse si son kèr. Marco la dobout', la zète in zié si son linze : in pantalon sale, tout' cifoné, in paire soulié gomé la boue... Li la passe la main dan son cevé en fouk-fouk (11) ; li la caresse son barbe pa rasé... Dé fois, li la pencé pou ramasse lo monante et dé fois son rein la rofise casse zisqu'a tèr. A la fin, Marco la baise in gran coup d' pié dan lo pièce et la envoy' valdingué en plein milié cemin, sous la roue in l'auto. Par réflex, lo çaufère la pèse si lo frin... ieeehh !

- Ça va pas, non ? y band' lo boug' en baissant son vit'

- Totoce ton momon ! y répond' Marco.

- Quoi ?

- Totoce, languète, sounouk, l'envlop' dernié tablète ton momon ! y arcrie Marco ec la raz.

Epi li tourne lo dos ec lo boug', tranquilment.

Y res' pli qu'a rent' vit'ment dan la gare st-Lazare épi trouve in train qu'y sava zisqu'a Çantelou.

"Apré tou, y pense Marco dan lo train, ce l'arzent nauré serve a moin a quoué ? Moin la pi gran çose pou atend' dan la vie."

Na décertin en France, y travaille, y travaille, y travaille... sans zamé sorti, mèm pa pou in cinéma épi qu'y ramasse l'arzent iniq'ment dan l'intention rotourne lo pli vite qu'y pé dan zot pays... Na d'aut', com' Marco Estimé, y travaille com' bèf brancar épi en in zour y dépense tou çaq y gaingne, pou amisé, pou oublié, pou pi pensé zot pays. Décourazment, dépitation, désolation y bouce zot zié, y bouce zot l'horizon... La pa l'espoir y fait viv' a zot !

Marco y hausse son zépol. Lo train y démare.

Désième partie

VI

Sainte-Margrite, dan lé haut saint-Benoit, zis' a dé pas Canbour. Ste-Margrite cé-t-in dizène ti case ; la pa si telment lontenp encor do moun' té y arète dan' paillote, ec lo mir torci, la tèr damé rocouvert ec sarni (12) com' plancé.

Zordi cétaki na son pti case en bois avec tole, l'aut' nana mèm lo mir en béton... Mais kisoi case en bois aou, kisoi case en béton aou, tout' lo band' cour la res' gran ouvert, sans baro, sans l'entouraz... Zanimo lé touzour largue dan la natire et lo problème cé d'enpèce a zot rent' dan lo pti zardin-léguime ent' la case épi la cuisine.

A tèr-la, la plipar d'z'abitan cé d'zournalié agricol sirtou pendan la coupe. Na aussi ène-dé pti plantèr. Gratèr d'ki professionel com' en vil'-la, lé plito rare. Tou l'moun' y considère encor "travail" com' in zafair normal : y faut travaille pou viv' ! Y trouve mèm enparmi qu'y rotire in plaisir dan zot l'okipation... Mais cé sirtou lo zhom que na la responsablité travail. Band' fem', zot, y res' la case pou guète zot ménaz ensenb' zot zenfan. Lerk in travaillèr y rent' dan son famille cé pou trouve lo manzail paré... Bien souvendéfois cé l'hom aussi qu'y okipe lo dé trois zanimo dovan la porte : in volail' in bèf, in coçon, ou sans-ça in cabri... Lerk nana in pti zardin cé encor lo zhom qu'y prend lo responsa-

blité : graté, planté, mète fimié, ça cé pa zafair band' fem'... Travail dan in pti famille malhéré y manque pa. Epila lerk' la fini bien bouloté, lerk la fini passe in coup d' l'eau si lo corp pou tire l'odère transpiration, si lo coup cinq-six hère par-la, lo band' zhom y obli pa lo pti rendévou : na çaq lé habitié allé la boutik Messié Emil dan' Ste-Margrite mèm, épi na çaq y préfère la boutik Messié Boyé zis' a l'entré lo vilaz Canbour. Kisoi ène , kisoi l'aut', la boutik cé l'endroi pou rotrouve camarad, cé l'ocasion boire in lamtave (13) ensenb' pou "tire la poussière la zourné dan' gosié". La y cause dé çose et d'aut' épi çakène y espose son problème, çaq intel la di, çaq intel la fait, çaq l'aut' la lire dan' zournal, çaq son camarad la tendi dan' radio... Na d'degré aussi, la mèm pa besoin causé : y sifi y rotrouve tout' la band' ensenb'... La présence ène y rassire l'aut'... Si mon voisin la pencor mort, donc, moin aussi, moin na encor pou viv'... Si domin pou arive a moin ninportaquel désagrément, mon zami lé la pou done amoin in coup d'main...

La boutik... In l'endroi estraordinèr... In place ou ça tout' lo voisinaz y mète en comin... Com' qu'y diré in l'église... A cause dire la poin Bon Dié ! Mais nana lo pti coup d'sec qu'y aporte la doucère dan' kèr... A cause dire aussi la poin lo prète pou précé. Mais çakène son tour y renplace lo prète lerk' li prend la parole...

Wala Sainte-Margrite, wala son l'anbiance tranquil, sans mécanceté...

Wala l'endroi ou ça ni débarque in soir...

Fénoir y comence rentré. André Tarinan, in bonhom' dan lé trente, trente-dé z'an, la enfile in goni en sarouk (14) si son tète épi la sorti dan la plie pou allé ramasse son band' volail'. Na dé mère-poule y vien' éclo-encor, ène cé colé tou-ni épi l'aut' cé "sans-qué", dé qualité volail' y trouve pi partou-partou et si André Tarinan y fait pa in conpte avec, lo ra va fini lo pti trépé. Ça in malhéré sor, ça, en-avoir lo ra dan la cour ! Mais aussi, ec tout' lo band' caro can' autour, lé normal que lo ra nana en pagail' com' ça ! Quamèm si dan out' cour la poin, çaq dan lé paraz y vien rend'aou visite tazantan.

Nauré fali songne in çat'. Solment, "Miro", lo cien d'ças' André Tarinan y pé pa voir in mimi en portré...

En doucère, com' si li lavé pèr casse in zafair frazil, lo bonhom' la trape lo dé mère-poule ène apré l'aut', la mète sous panié. Apré-la, li la assiz quat' pat'. "Pi, pi, pi, pi !" y crie André pou atire lo band' ti ; et en l'espace mèm pa dé minite, ala lo dé couvé sous garanti dan lo cuisine.

André Tarinan cé lo zami Marco Estimé. Zot dé souvent y pense ène a l'aut', quamèm in gran distance y sépare a zot acetèr... Et pourtan zot y rossenb' pa ditou.

André Tarinan cé-t-in bel caf rouz, costo, la tète caré, la lèv' épais com' gradoub', lo fron court', la pat' ec lo bra rofoulé, lo misk dir com' galé ; in vent' bien arondi y enpèce boutone lo cemise si lo zonbri. Si André la pa tro fréquente l'école, faut pa croire que li cé lo pli couillon. Mais cé-t-in boug' doucement-doucement qu'y préfère passe pou in cocol plito que rode désord' ec domoun'. André y aime ri, amisé épiça voir lé zaut content. Li, mèm, lo pli pti réissite - in pié brède ou sans-ça in salad li la niabou fait poussé, in zanimo li la sogné épi que la grossi sifisament pou passe dan' marmite, in pti ban li la gaingne fagoté malgré la pa tro solide - l'assé pou contente a li, pou done ali l'impression li lé itile, li lé capab' amène in l'entreprise... Li domand' pa bonpé, a partir di moment li na son travail, son band' camarad épi sirtou son famille.

André Tarinan na in sèl défo : bien souvendéfois son l'émotion y comand' ali ; lo moind' ti sirprise, son corp y saute ! Lo moind' contrariété, la trenblade y saisi son menb'. La colère aussi, pareil.

Lo rève André Tarinan nauré té rossenb' son zami Marco Estimé, in demerdèr, in gabié, in bon travaillèr aussi, lo bra lé zamé acablé...

André y rodresse in coup son corp, y essuye son main si la zanb' son kilote. Li zète in zié si lo foyé pou voir si lo fé lé bien étène : wi coné zamé, dan in cuisine en bois com'ça, la, in pti souf' la brise en travèr lo band' zointir, in braise encor in pé rouz sous la cend', épi wala malhèr

fini arivé. Çad Bon Dié y envoy' l'assé, pa besoin rode encor plis' la malçance. Déza, somène passé, lo dernié pti, Nicola, laté pa en bon' santé... Lo gran-mère - parlfèt' son prop' momon - na son rimatis' la levé... Lé sifisan com' ça. Rezment ec Marceline, son zoli pti madam épi ec son dé promié zenfan, Zabel ensenb' Zan Marc, tout' lé en ord'. Gran merci lo Seignèr' aussi, li mèm, André Tarinan, li la pa la peine court doctère çaq instan : pou mié dire li la zamé coni in visite médcin dopi étant marmail.

André Tarinan la take lo fénèt' la cuisine, la sorti, la pousse la porte, la ferme a clé. "Piac ! Piac ! Piac !" y crie encor ène-dé pti cotcote (15) dossous panié. "Davoir na ène la pat' lé pris sous çad son momon !" y pense lo zène bonhom'. "Talère va trouve son place, li...".

Miro, in pti roqué ec gran zoreille, la v'ni, la frote-frote cont' la zanb' son mait'...

-Allé ! Allé coucé : ou lé mouillé, lo vié" y di André doucement.

Et lo cien, com' si la conpris, y fait "waf !" épila y rotourne dan' coin la case sous l'ovent la fénèt', épi y alonze si son goni.

André Tarinan la rentré, la tire son sarouk la mète a la pendille si lo montan la porte. Li la dépose la clé la cuisine si la tab', la prend in cifon, la 'suye son bra épi la trape in cigarète pou rale in touce. Houn ! La fimé la renpli son bouce épi la réçaufe ali in grin.

- Marmail fini lave lo pié, la ? y domand' André ec son fem' Marceline.

- Ben ! Fini, zot !" y répond lo madam. Mais com' si in doutance la passe par son tète, Marceline y questione tou d'suite.

- Hein, marmail ? La fin' lave lo pié ?

- Oui, momon ! y répond Zabel.

- Et ou Zan Marc ?

Çad-la y répond' pa, mais, la tète baissé y dépèce court vit'ment déhor.

- Tention la plie !" y crie Marcéline. "Mète in capiçon si ton tète penga la gripe !... Out' savate !... Ti obli ton

savate mon pti modi ! Tou lé soir, mèm coméraz ec toué !... Prend cifon pou 'suye ton pié !".

Zan Marc y fait lo vif, sinon tangaz talère y pète, la. Sirtou ec momon, la : houn ! Ça in fem' y zoué pa, ça... Lerk' son diapason la pa bon, la, tention boucanaz ! Son main la poin la cole ensenb' et y voltize facilment. Papa, li, li cause for, son voix y ronf' com' l'oraz mais la main y lève pa pou in oui pou in non. Au contrère, lo pli souvent li passe dovan lerk momon y vé corize son band "ti zéfronté" !

- La fini ? "y crie Marcéline.

- Oui, momon !

- Bon ! Allé, rent' dan zot lit, tou lé dé.

Lo frèr ec la sèr y espère pa y répète dé fois : ala zot si lo pti matla la pail' ! Y fait bon sous couvertire !

- Momon ! Momon ! y di Zabel doucement.

- Quoça ti vé ?

- Granmère y raconte pa in zistoir a soir ?

- Assé fatigue zot granmère... Zot y voit pa Mon Nani.... ?

- Mais moin lé pa au mouroir, ma fille ! y coupe in vié fem' assiz dan in plian ec in pti baba dan son bra. "Aspère, Granmère va fait dort Cola, apré Granmère va raconte a zot in zoli zistoir".

- Raconte anou zistoir "La fes' en or", la, Mon Nani y di André Tarinan. "Cé ça mi trouve pli gaillar, moin".

- Oui, y azoute Zan Marc, raconte "la fes' en or" Mon Nani !

- Talère, talère !

- Momon ! Di Mon nani raconte !

A force flaté, flaté, lo Granmère la accepté raconte encor in fois - au moins lo centième - lo zistoir " la fes' en or ". Li la rale in çaise coté lo lit lo dé zenfan apré z'avoir done lo pti baba Nicola Marcéline épi li la comence promène lo famille "dan' tenp lontenp lavé in roi..."

lo tenp lo vié fem' y raconte son zistoir, moin mi voudré présente a zot in pé mié Mon Nani.

Dan" Sainte Margrite, Mon Nani, cé in dé pli vié gra-

moune... Pa loin quatrovint an. Sec com' in brance filao, la figuire ridé, lo cévé blan, mais lo ratlié in dent y manque pa... Lo pti coup d'sec avan çaq ropa épi in fois d'tenp in cigarète...

La moral Mon Nani lé encor en bon éta malgré son l'az. Lerk li la acouce Dédé - André - li lavé pli d'quarante an déza. Li ensouvien que six zenfan, avan ça, laté mort soit a la naissance soit en basaz, com' si in l'espri, in bébète té y vé manze tout' son décendance. Plisière fois, li mèm li la manque sauté, mais faut croire que lavé la race... Mon Nani y pé raconte encor tou çaq li la coni dan son zène tenp et tout' lo passé Sainte Margrite : li lé né là, la grandi là... Cé la li la trouve son mari, défin Guistin... Cé la li va rend' son l'ame a Dié in d'cé zour. Tou zis' si li la mète lo pié en vil' Saint Benoit trois fois...

Lo mani Mon Nani cé parlé "dan' tenp lontenp"... Y fatigue in grin d'aillèr lerk lo fem' y comence ec son "dan' tenp lontenp..." Mais li di : "Si mi raconte pa ça marmail', coment zot va conèt' ?" Epi li azoute tou d'suite : "Ainsi, ala encor ène çose : coméla zot y vante zido, zido, la... Ben dan' nout' tenp lavé moring'... Lavé coup d'talon zirondel, lavé coup d'poing en valval, lavé coup d'tète sans touce, tou ça la..."

Mon Nani cé vrément lo cent' la famille Tarinan, in famille "modèle ancien" avec in gran mère pou okipe band' marmail'. Famille coméla y trape lo granmère ec lo granpère y mète "vilaz troisième az" parce que la vie moderne la rend' band gramoun initil : lo radio, lo télé, lo macine a lavé, lo cuisinière a gaz tou çala y laisse pi tro d'place pou in granmère dan in famille. Epiça, com' lo mentalité la çanzé vit'ment dan nout' ti pays, lo pli souvent band' zène fem' y gaingne pi entend' ec zot bel mère. Y faut di aussi que lé malisé pou in vié adapt' ali dan la vie moderne, alor ça y aigri son sentiment... Azoute la d'si que l'az y rend' maniak... Résilta : lé rare in famille y pé conpte si in granmère, zordi.

Tandis' que dan' la vie lontenp, lo vié ec la vieil' lavé zot place coté band' marmail. Et lo vré l'Edication familial laté zot zafair. Çaq y fait que lo zenfan lavé touzour,

dovan lo zié, dan' trou zoreille, dan' cré l'espri, tout' lo band' valère que té lo soubas'ment la force nout' société : lo travail, l'économi, la solidarité, la bon' entente... Lo zenfan laté pa "déraciné" épi zot lavé poin la tentation croire, com' zordi, que zot cé tout' épi qu'avan zot lavé poin rien...

Lo plaisir Mon Nani cé son pti café lo matin épi l'aprémidi. Son café, la, li grille ça li mèm dan in pti marmite trois pat' ex-cepré pou ça ; li moud' dan in vié moulin que la fin' verni aforce tan la servi ; li fait coulé dan in grèg avec in tami fin mèm... Zamé café y fait in manque dan la cuisine. Granmatin Mon Nani y çaufe ça dan in castrol sans mance. Tout' la famille y assiz coté foyé épi çakène y prend son tas'. Çad Mon Nani cé-t-in pti tas' a flèr en porslène, souvnir son mariaz. Lo pti tas' lé félé coté lo l'anse épi ébrécé si lo robor ; mais Mon Nani y prétend pa zète ça... Quel bonhèr pou la vieil' quand li trape son tas' café brilan épi que li avale ça ti gorzé par ti gorzé apré z'avoir souflé si lo liquide noir çaq fois ! Son lèv y caresse lo robor lo tas' épi y sice lo café com' pou enbrassé... Mon Nani y laisse touzour in pti fon dan son tas' avec lo restan d'sik : ça cé pou Zabel ec Zan Marc.

Tazantan, y arive encor in zami y trouve lo tenp vni boire in pti larme café : cé l'ocasion cause in pé. Et ou na bodire, causé ec out' voisin, ec out' zenfan, ec out' fem', out' mari, causé pou di çaq ou na si lo kèr, causé pou pouvoir acouté, cé-t-in zafair inportan, oui ! Mon Nani y pense que si coméla, partou y entend la violence, lo crime, lo viol, tou çala cé parce que domoun' y cause pi assé, y prend pi lo tenp causé... En siçant dé goute café par exenp', france vérité !

Pou en rovnir anou, avan la fin lo zistoir "la fes' en or", Zabel ec Zan Marc la fin' arive pays lé zanz. André, li, assiz si la çaise, lo dé bra posé si la tab', lo menton si lo dé main croisé, lo zié rivé si la figuire Mon Nani éclairé par lo lanpe pétrol, André y bouze pi, y cause pi, y respire pi... Marcéline y berce touzour Cola, son dernié pti baba.

- Bon, y di Marcéline, lerk' Mon Nani la fini son

zistoir, "lé l'hère pou tène la lanpe !".

Lo granmère la souhaite la bon' nuit' son garçon ec son bel-fille épi, en boitant in pé, la main si lo pom' zonou, lo rein cassé en dé, li la parti prend' son lit dan lo pièce atenan apré z'avoir baisse lo rido d'séparation son çanb'.

- Quite a moin di mon prière, Marcéline, apré-ça wa étène.

- Oui, Mon Nani.

Lo vié cafrine la décend' a zonou si lo goni dovan son lit, doucement, doucement ; li la lève la tète en direction in zimaz sacré-kèr-d'-zézi épi li la mète a récite son prière.

- Dédé, wi di pi out' ti mot d'prière, don ? y di Mon Nani en glissant son vié corp déçarné sous lo couvertire.

- Y di, li y répond' Marcéline pou son mari. Y di dan son kèr, li, pa vré, Dédé ?

- Ben ! Mié qu'ça ma tante !

Ça cé-t-in patoi qu'y court et Dédé toratraver', y envoy' son "mié qu'ça ma tante !". Lo boug' y continié.

- La pa besoin tou l'moun' y entend', ça, Mon Nani ! Tracasse pa ou, mi coné encor tout' la prière quand moin la fait mon promière cominion...

- Wi coné touzour out' ak de constriction ?

- Bien sir... "Ze croit zen Dié" aussi...

- Tout' façon pou nout' mariaz nou la rovisé tou ça-la, Mon Nani, y azoute Marcéline. Lo prète la oblize a nou vni récité ec li personelment lo sam'di soir avan nout' gran zour... Et ou, Mon Nani, ou coné encor out' "Ze vou salie Marie" ou ?

Mais lo vié Mélanie -"Mon Nani" ou sans-ça "Granmère", com' zot y vé - y répond' pi : la vieil' y voyaze déza dan l'avion Morfé. Y dort pa bonpé, mais y dort bon'hère.

Dan' lo pti case en bois, la-haut Sainte Margrite, pa loin d'Canbour, lo famille Tarinan y sar prend' in bon nuit' ropo pou ète en forme pou lo lend'min, pou pa fait déplaisir travail, domin...

VII

Lerk Dédé tarinan y rouvert lo zié lo zour y fait a peine énète. En travèr lo band' zointir plance la porte, in limière in pé blème y gaingne pa encor éclaire conplètement l'intérièr lo case.

Coté Dédé, par dan' coin, lo pti baba Nicola y comence bouzé ; talère va lévé pour réclame son tété. Héré la bien dormi tout' la nuit' malgré lo mal dan' vent' que té y amène a li rend' lo glaire na encor trois zour d'ça. Faut croire que lo tisane tanbav' que Mon Nani la done ali la fait son l'éfé. L'aut' coté, presque dan' bor, Marcéline y dort touzour, cévé dan' zié, en couto fermé, lo blouse rotroussé. "Lo zanz au ciel y doit pa z'ète pli zoli qu'ça" y pense Dédé.

Dédé la soulève lézèrement si lo coude, la rale lo couvertire si lo corp son madam' épi ec in doucère incroyab' pou lo bel-bel doi caré, li la rolève la mèce cevé si la figuire Marcéline. Lo fem', la poitrine y monte, y d'cend' doucement, réguilièrement...

Dédé y souri en rogardant lo pti corp frèle-frèle son madam', son peau en fines' coulère can' moris' bien clair, son nez éfilé, son gran cevé malbar. Ah ! Quel çance Dédé la i, trouve in madam' com' Marcéline ! In soupir y renpli lo poitrine lo boug. Li na rien a roproce son fem' dopi lo zour li la domand' la main lo zène fille.

Li rovoit ça encor com' si laté hier.

Lété in dimance apré midi... Li rovien d'la boutik Canbour lerk', dan lo tournan apré lo pti "ravine malhèr" épi zis' avan l'aut' ravine "pon rouz", li voit Marcéline, in zène mamzel que li té y coné bien pisque té avec el que Marco Estimé, son meillèr camarad, té y cause, avan prend lo décision allé arète en France. Li voit lo zène fille, la figuire blème com' in fig' toufé, y tienbo son vent' épi y tonb' assiz si lo parapé la ravine "pon rouz".

- Quoça y arive aou ? y domand' Dédé en courant pou soutenir lo zène fille par zépol. "Quoça ou nana ?"

Marcéline y répond' pa. La figuire y torde avec doulère épi transpiration froide y coule... En ba, derière son dos, gro-gro cap y forme lo lit la ravine, bordé par pié zanbrozad... Si y largue lo corp d'en-l'air dan' fon, dison la mor fin' arivé !

- Atend ! "y di Dédé". Odrémié pousse aou in pé par ici... Là... Bouze pi, m'allé crie out' papa.

Marcéline y fait in éfor, y souque lo bra lo zène bonhom' pou défend' a li allé, on diré.

- Ou vé pa mi sar crie domoun' ?

Lo zène fille y fait signe "non" Dédé Tarinan la res' la, lo bra dan la main Marcéline, l'espri en désord'. Li coné pi quoça faire, quoça domandé...

Au bout' in certain tenp, Marcéline la roprend in pé favère.

- Ou nauré poin in mouçoir, Dédé ? y di lo fem' d'in voix faib'.

Dédé la fait lo vif pou fouille dan son poce. Mais li lété désolé : li lavé zamé i in mouçoir d'sa vie ; ça lé zis' bon pou do moun' lo nez y coule tazantan ensenb' la gripe.

Marcéline la mouce ent' son doi, la passe in rovèr la main si son fron glacé.

- Atend' ! y di Dédé.

Alor lo boug' la tire son cemise dan son pantalon épi la suye transpiration si lo fron Marcéline ec lo bas son linze.

- Quoça l'arive aou, Marcéline ?

- Zétourdis'ment.
- Ou la pa manzé onze hère, don ?
- La pa ça... La pa faibles'...
- Ben, quoça alor ?
- In d'cé zour wa conète... Allé, au rovoir Dédé épi merci bien : Bon Dié va rend' aou !

Marcéline la lévé, mais pa sito dobout', lo zène fem' laté oblizé ropose son dérière si lo pti parapé.

- Mon tète y tourne.
- M'allé di Messié Boyé téléfone in doctère pou ou ?
- Non, non ! Va passé, ça !

Lo pauv' Dédé l'espri y amaille .

- Di a moin çaq ou nana, Marcéline... Quoça y fait mal aou ?

Alor, en baissant la tète, Marcéline la di doucement.

- Moin lé en voie d'famille...
- ... ?
- Quat' mois...
- ... ?
- Dopi avan Marco la parti.

Dédé lé abasourdi ; coupe son veine in dégou lo sang y coule pa

- Ben, ben, ben... Marco y coné ? Out' papa lé au couran ?
- Non ! Persone y coné pa... Aou, promié mi di ça... Ou voit pa coment mi sère mon vent' ? Ça mèm-ça mon tète y tourne épi en'-dan y fait mal... Di pa persone, hein ! Si papa na lo malhèr conète ça, y tié a moin... Ou sans-ça cé lo pauv' vié bonhom' li mèm qu'y tonb' sincope ! Et com' son kèr la pa tro solide, mi tien pa avoir la mort Papa si la concience !
- Mais coment wa faire ?
- Sais pa... Ma voir... Allé, laisse a moin, Dédé ! Allé aou, acetèr !
- Ou lé sir ou la pa besoin ar-rien ? Et si ou argaingne in aut' vertize ?
- Non ! Allé aou : moin la pi besoin persone !

André Tarinan la pa conpri tout' lo ménace que lavé dan ce frase-là. Li la di au rovoir Marcéline épi la

tourne lo dos pou rent' son case. Mais com' si in l'instin la fait rodévire a li la tète : Marcéline la fin' traverse cemin, la fin' grinpe si lo gran parapé qu'y sirplonb' lo bassin par en-ba. Lo fem' y sar' pou saute dan' fon.

- NON !!! La crie Dédé. "Fait pa ça ! Zéclair té pa pli rapide que Dédé. Capaillé Marcéline par lo bas d'rein, lévé, mété si zépol, couri ensenb'...

Direction : la case Marcéline !

- Largue amoin ! Largue amoin ! y crie lo zène fem'.

Mais quoça in zène fem' cinquante kilo y pé fait dan la main in capor com' Dédé Tarinan ? Pou lo colos', laté com' qu'y diré in paqué manzé bèf si son dos... A cause dire té y bouze-bouze in grin !

Dédé la file tou droit' épi trois minite apré li laté dovan la case méssié Garone, lo papa Marcéline, ec son paqué la viand' si son zépol. Lo papa laté zistoment dan son zardin apou ramasse dé-trois tomate bien mir. Lo sirprise la fait lace a li son keillète a tèr.

- Eh ben ! Eh ben ! la crie lo vié, quoça l'arive aou Tarinan ? Ou la perd' la tète ? Dépose mon fille a tèr !

- Eskise, messié Garone ! y di Dédé sans çanze position. "Eskise a moin... Moin la v'ni domand' aou... Si... Si... Si... Ou s'ré d'acor done amoin Marcéline en mariaz ?

- En mariaz ? Eh ben... Eh ben... Alor y trape, y mète si zépol pou domand' en mariaz, coméla ? Ça volail' ? Ça coçon, don ?

Çaq parole lo gramoun' lé aconpagné par in voyaz gran-gran zes... La figuire lé rouz en braise do fé !

- Non !... Non !... Messié Garone... Mais moin lé pressé !

- Pressé, pa pressé, y faut wi présente out' domand'. Epi... Epi... Dépose mon fille a ter', siouplé... Wi voit pa, el-mèm la pa d'acor ? Epi... Epi... Quoué qu'y lé ce tricmardail-la ? Soidisan Marcéline té y cause ec out' camarad Marco Estimé épi... Epi... Wala acetèr cé ou qu'y vé marié ec el ? Eh ben... Eh ben !...

Marcéline lavé arète bouzé. Dédé la dépose a li a ter' avec précotion...

- Et ou, espèce fol, quoça la prend aou laisse in bonhom' trinbale aou tel que ça ? y di messié Garone do

pli zen pli en çalère. "Ou la pa capab' fait respec' out' corp ? Rien qu'y tien a moin fout' a toué...

- NON ! y crie Dédé en capant la main lo gramoun'. "Non ! Tape pa, messié Garone ! Amoin la fote, la pa Marcéline... Amoin la trape a li... Sans son consent'ment !

- Ben, laisse a moin di aou mounoir : ou lé in pé déranzé !

- Mi aime Marcéline, messié Garone mi aime out' fille et mi assire aou mi s'ra in bon mari pou li...

- Eh ben... Eh ben... Ou ça wi sava com'ça, la ? Wi croit mariaz, badinaz ?

- Ma travaille dir pou sogne ali... Wi coné moin in bon travaillèr, Messié Garone ?

- Mi ardisconvien pa... Epi... Epi d'abor ène : ou la domand' ael ? Epi... Epi... Assé ec tou ce coméraz-la... Mi aime pa l'enbordire (16), moin : si out' zintention lé honète, ou na qu'a amène Madam' Mélanie voir amoin. Na règ ça nout' dé el.

En disant ça, Messié Garone la fixe Dédé in qualité manière, en plein dan lo canète lo zié ! Çad-la té oblizé baisse la tète com' in persone fotif...

- Allé ! Çape aou, acetèr ! Et tank out' momon la pa v'ni voir amoin, mi prétend pi wi fait l'insolent ec mon fille dan' cemin, hein ?... Sinon, ou naura afair amoin !

Nerf' do cou messié Garone y dobout' ! Et malgré lo diférence ent' Dédé - in sapèr male misklé - épi messié Garone - in vré l'eskelète enpaillé - lo zène zen la pa osé insisté... Mais en éloignant, li la rotourne la tète épi son zié la croise çad Marcéline. Quel tendres', quel roconéssance li la lire la-dan !

Promié zafair Dédé la fait tel li la mète lo pié son case, cé informe Mon Nani. Çad-la laté pa tro satisfé parce que li té y trouve Marcéline in pé tro zoli, tro fringan... La zalouzri davoir té y pince-pince lo kèr lo vié fem' : son "gro garçon", son "sèl bout' lo zhom" té y res' ali, lavé çoisi in aut' fem'... Epiça, li té y ensouvien Marcéline, d'apré çaq tou l'moun' té y di, laté l'amourèse Marco Estimé...

- Ou la bien réfléci ? la domand' lo vié gramoune;

- Bien sir ! la répond' Dédé lo dent déhor. Mié qu'ça ma tante !

-- Moin la touzour done aou pou principe : ène fem' y faut pa rode la boté, y faut rode la bonté ! Moin la touzour...

- Casse pa la tète, Mon Nani. Wa voir : Marcéline y s'ra lo meillèr madam' mi pé çoisi.

Mon Nani la insis' encor in pti guine :

- Wi coné la zénes' zordi-la, ça y pense solment abillé... La mode par ici, la mode par la-ba... Ça y vé pos' radio pou acoute la misik en longuère d'zourné... Ça y vé pein' lo zong' épi apré ça, y vé pa travaille penga y abime lo peintire !...

- Marcéline la pa com' ça, li ! Li coné, in fem' y doit aime travail d'abor... Y doit okipe son ménaz tou ça-la...

Mon Nani la vi son garçon laté si telment héré que son kèr la tonbé.

In mois apré, in pti mariaz malhéré la réini in vingtène domoun' Sainte-Margrite ensenb' Canbour sous lo sal'verte dan la cour Messié Garone.

"Cinq an biento", y pense Dédé touzour assiz si son lit... "Zabel lé né quat' mois et d'mi apré lo cérémoni... In zoli ti fille bien clair, tout' lo portré son vré papa, mais que moin la aime tou d'suite com' si lété mon prop' zenfan ! L'ané ensuite nou la gaingne Zan Marc épi wala acetèr, Nicola... Moin nana trois zoli zenfan !... Mon vié momon y traine-traine mais lé la, gran merci Bon Dié ! Li entend' ec tou l'moun' dan la case et son bel fille y aime ali com' in momon... Mi travaille épi mon patron la pa in movè boug'. Epila sirtou, la çance la mète ça si mon cemin !"

Lo dé zié Dédé y déborde ec la tendres' en rogardant lo "ça" qu'y continié dormi coté li.

"In trésor !... Mi mérite pa in zoli fem' com' ce pti brinète-la, mais Bon Dié la di com'ça : ramasse ce l'ame en désespoir, alor dan out' case la limière va brille nuit' com' zour"....

Dédé y rovoit coment ptitapti, Marcéline l'amène ali çanze manière : y faut lave la main avan manzé... Et en vites' ça laté devni natirel pou li ; y faut lave la main

apré z'avoir zoué ec lo cien... et en vites' li la perd' l'abitide laisse lo cien enbrasse ali si la figuire. Li rapèle, promié débi son mariaz, ça, in zour, ali ec son madam' y sava Canbour ensenb'. Eh ben ! Li romarque Marcéline y marce coté li, mèm hautère qu'li. Li force lo pas do manière distance lo fem' : in fem' y doit marce derière son mari ! Ala pa qu' Marcéline aussi y force lo pas. Li sar pou arpresse in pé plis', mais son madam' y cape son bra épi y di a li com' ça :

- Hé ! Pa besoin marce aussi vite que ça : mi gaingne pa suiv' aou.

- Ben, suiv' derière !

- A cause, don ? Moin lo cien pou suiv' son mait' ?

Zamé d'la vie, Dédé nauré vouli considère Marcéline com' in cien. Li la ralenti lo pas. Quite a fait ri ali par domoun' ! Quoça li nauré pa endiré pou trésor-la ? Ah ! Coment li débrouille si in zour Bon Dié y roprend çaq la done ali ?

Odrémié li aussi li mort ! Faut espéré la pa pou domin la veil' !

Oui, na d'zour, com' ça, lerk wi lève granmatin, wi sent in l'odère-bonhèr y flote autour d'ou, y rent' par out' trou d'nez, y pénèt' dan tout' out' corp... Lo bon- hèr !... Lé sinp' finalment, lerk' wi rode pa çaq wi pé pa avoir. Et Dédé Tarinan y domand' pa plis' que li nana...

Brave Dédé ! Si zamé qu'in zour la guèr' la pété par-la, la pa li l'autèr !

VIII

Zordi sam'di. Kank' Messié Laniro y débarque dan son l'auto nèv, si son propriété, lé a peine nèv hère. Lo propriété cé in gran bitation planté can', la haut Sainte-Margrite, y borne ec la route Canbour épi "cemin mang'" épiça, y some (17) par dérière "Piton Arman". In gran, gran térin mèm.

Tou lé somène, messié Laniro Axel - tou l'moun' y apèle ali messié Sésel - y monte in tour pou fait la paye son band' travaillèr ; la, l'entro-coupe, li enploye quat' boug' solment, mais pendan la coupe y faut voir coment li tire paqué l'arzent tou lé sam'di onze hère.

Messié Laniro cé-t-in boug' rice ; son papa, lerk' lé mort, la laisse a li in bon morço la tèr ec in zoli mago la banque. Com' l'arzent y suiv' l'arzent, zordi, Messié Laniro y possède trois-quat' gran case en vil' St-Benoit épi son conpte la banque lé gonflé com' in blade (18) coçon. Mais Messié Sésel la pa in boug' fièr' qu'y tienbo son ran. Au contrèr ! La poin triaz dan son fréquentation : lé zen d'la haute, com' lo band' ralèr pioce. Com' di li mèm : "la valère in hom y conpte pa en billé cent franc !"

Y faut di azot que quand li té marmail, quamèm son papa laté in riçar, Sésel lavé grandi dan' in milié popilèr, derière bazar Saint-Benoit. Zordi Messié Sésel y

'saye ète lo pli zis' possib ec son band' travaillèr. Na ène parmi li aime plis' lé zaut', cé Dédé Tarinan, in boug' sérié et touzour bon' volonté... In couraz lion !

De loin, en arivant, Messié Laniro lo corp éfilé, abillé sinplement ec in cemise carau mance courte, in kilote tergal coulère kaki, dé gro bot' caroutçou, in çapo nilon ec in pipe dan la bouce, Messié Laniro la ropère son tractèr bordé dan in coin. En aproçant li la trouve Zanvié, Morice ec Alber, assiz dan l'onbraz in gro pié banoir entrain' fini zot ganblo gouté. In pé pli loin, Dédé Tarinan, li, li lé apou dépaille in méné.

- Bonzour marmail', y di Messié Laniro

- Bonzour, Messié Sésel ! Anon faire ! y propose lo trois bonhom d'in sèl voix.

- Merci ! Envoy' a zot ! Moin, mon bouzaron (19) lé plein dopi bon'hère.

- Ou manze pa manzé sec com' ça, ou, messié Sésel ! y di Alber.

- Boire in gorzé d'l'eau, si lé sec, mounoir ! y répond lo patron en riant.

Axel Laniro y dévire la tète coté Dédé :

- Hé, ou, Dédé ! Assé travaille ! Assiz in coup pou gouté.

- Moin la fini, moin, Messié Sésel ! Mi done in coup d' main mon band' conpèr pou termine ec ce dépaillaz-la avan gro kèr d'soleil.

- Et ou la fin' transporte la pail' pou band' bèf-la ?

- Mié qu'ça ma tante ! Moin la fini mon tace !

- Bon ! Ben, vien aou : ma paye aou tou d'suite. Com' ça wa gaingne rent' bon'hère.

Qui ça y coné si ou la poin in pti bourcante (20) pou fait par-la ?

- Assé aou don, Messié Sésel !

- Solment, la pa di aou enprofite pou allé la boutik touce dé-trois lamtave, hein ?

- Mi boire pi, moin, messié Sésel !

- Hein ! Zisqu'a la proçaine fois ?

- Non ! Non ! Moin la fin' fait in promes' dovan la Sainte-Vierge si el y done amoin encor in garçon, sans prend' mon madam', mi arète ec l'alcool... Manque in pé

Marcéline, té y saute, messié Sésel... Héré tout' la bien s'passé. Granmerci la Sainte-Vierge !

- Eh ben tan mié, Dédé !... Mais ti continié fimé, mi parié ?

- Ah ! Fimé cé-t-in aut' afair, ça ! Lé pli dir pou arété, Messié Sésel :

Lo patron la paye tout' son band' zenployé tou d'suite épila, la libère a zot.

Lo quat' bonhom' la grinpe si lo tractèr. Dédé la fait pète lo motèr... En route ! A la croisé "cemin mang'" ec cemin Canbour, Zanvié ec Morice la décend' épi la gaingne a gauce ; Alber ec Dédé la tourne a droite pou continié zot route. Dédé la dépose Alber dovan lo pti l'alé migué son case en tole.

- Allé, adié Dédé ! y di Alber.

Talère pétète na rotrouvé dovan la boutik ?

- Hein-hein ! A soir ou trouve pa moin la-ba, ou ! Mi sar enprofite na in bon botenp pou allé rode in pti cari.

- Assé aou, don, dalon ! Quel hère wi sava ?

- Si lo tar ! Rode zis' in pti cari.

- Amène amoin ?

- Anon si wi vé ! Ou na encor out' cien ?

- Ouça ça ? La gaingne la maladi ! Ça mèm mi di si ou lé d'acor, mi vien ensenb ou...

- Ben lé doce ! Mi passe crie aou ou san-quoi ni rotrouve dovan la case ?

- Ma passé !

- Bon ! Ben, allé ! A soir, alor ? Dan lé six hère, com' ça ?

- Lé doce, dalon !

Dédé la rent' lo tractèr dan son cour, en portant atention pa crase lo dé touf' sonze carib que Mon Nani lavé planté çaq coté l'entré pou "défend' movéso sor rent' dan la case". Li la tène son motèr, la décend', la mète in gro cal sous la roue.

- Eh ben ! Ou lé bon'hère, zordi !" y di Marcéline en sortant si lo pas-d-porte la cuisine.

- Ben ! Messié Laniro la lace a nou avan l'hère.

- Bien fait ou l'arivé ! y di la voix Mon Nani dan la

case. "Wa aide a moin. Lave out' main bien prop' épila vien aou, ici."

- Quoça l'arivé ?

- La pa 'rive rien ; mais pa besoin atend' y arive quèq çose pou prend' lo dovan.

- Quoça ou sar fabriqué ?

- Mi sar done in lavment ti Cola... Vien aou, wa tienbo mon pti baba. Quoça y fait Marcéline ? Lé paré ? La fini bien bouilli do l'eau-la ?

- Oui, wala ! Mi arive ! Prépare lo dérière mon pti caf !

Marcéline la sorte la cuisine ec in bro-lavment en émail coulère blé-blé dan in main épi dan l'aut' lo tiyo caroutçou ec in canil ou bout'. Dédé la assiz au pas-d-porte la çanb' Mon Nani, la trape lo pti Nicola, la mète alonzé a pla-vent' si son dé zonou. Pa sito alonzé, lo pti baba la comence largué son gro pléré : la pa lo promié fois Nicola y prend lavment et y pé pa dire que li adore ça.

- Lé paré ? y domand' Mon Nani. "Allé, done ici lo canil : wi gaspille tro do l'eau, ou"...

Marcéline y sar pou répond : "mais, Mon Nani, do l'eau y coute pa cèr !" mais li préfère souri. Lo gran-mère la pa di ça méçament : sinplement, li gaingne pa siporte lo moind' gaspillaz. Kisréti do l'eau, kisréti in grin d'riz ou la laisse dan out' zassiète, kisréti in pti restan cari, rien y doit zété parce que com' di lo vié fem' ; "si ou, ou nana, na out' voisin la poin." Tank' a linze, Mon Nani y tien qu'y mète zisqu'au dernié morço : lerk lo tissi y rend' l'ame, la, y pé enserve com' cifon ou sinon ça com' patin pou la case ; in kilote, in cemise, in blouse, in corsaz, y doit ète rapiécé, racomodé, pouvi quand y mète lé prop'... Au débi, Marcéline té in pé énervé par ce band' mani lo gran-mère, mais firamesir li la abitié épiça en dernié li roconé que Mon Nani la pa entièrement tor.

Pou en rovnir anou, lo vié fem' la comence son travail. On diré cé-t-in plaisir pou li... Sirtou lerk' in instan pli tar, lo lavment y produi son l'éfé. Nicola y continié crié mais a çaq cri, dé-trois pti boulon y saute dan la cour ec in zé d'eau... Fiouout' ! Poc !... Fiouout !

Poc...

- Wala ! Wala ! y di Mon Nani en rotirant lo canil in dernié tour. Wala ! La fini, mon pti cien !

Nicola la largue encor quèq ti crotin-cabri épi ptitapti la calmé.

Li ronif', acetèr... Lo kèr lé gro.

- Vien, mon pti caf ! y di Mon Nani en trapant lo baba.

Lo granmère la mète in sicète caroutçou dan la bouce lo zenfan, la engarote ali dan in gran serviète épi tou doucement, la comence çante in bercèse :

"Dodo, ma minète,
L'enfan de Zanète,
Si ma minète y dodo pa
Çat' maron va souque a el... ?

In instan apré, Nicola y ronf' com' in bienhéré. Mon Nani y souri. El lé sir que son pti-zenfan y s'ra pa constipé pendan in bon bout' tenp. In lavment ec zherb babouc ou sinon-ça, ec zherb do l'eau, la poin rien lé meillèr qu'ça pou pirifié lo dodan !

D'aillèr cé Mon Nani qu'y okipe tou ce qu'y concerne la santé lo trois zenfan dan la famille : la pirze ec do l'huile (épiça in bon bouillon brède bien çaud par la-d'si) ou sans-ça la pirze ec do sel, dé fois par an... Tisane tanbave, ec rafrécissan pou boire com' do l'eau... Ti badamié, tazantan, pou lité cont' lo ver...

Cé com' ça qué li la songne son garçon Dédé épi cé com'ça que çad-la la dev'ni lo pli costo dan lé zenviron. D'aillèr tout' lé zenviron y fait pa dé pou court la case Mon Nani tel intel la besoin in tisane, in zherbaz, in conseil...

Mon Nani, tou l'moun' va rogrété quand l'hère va'rivé pou rend' out' dernié soupir... Lo pli tar possib' s'y plait-a-Dié !

IX

- Té, Dédé ! Oh, Dédé !
- Opé !
- Quoça y fait ? Lé paré, dalon ?
- Mié qu'ça ma tante ! Ala, mi arive !

Dédé tarinan la fini son dernié boucé en vites', la trape lo lit' do l'eau, la boire au goulo épi la lève dobout' en prise.

- Ou, in moun' y vé viv', ou ! Lo soin solment y manque aou ! y di Mon Nani en riant et en rogardant son garçon fièr-fièr mèm.
- Ahhhh ! y répond Marco en passant la main si son vent'.
- Out' l'estoma y s'ra lour, wi gingn'ra pa bien çassé a soir, y di Marcéline.
- La pa moin l'autèr : qui ça la di aou fait cuit bon manzé com' ça ? Ou coné bien la pat' coçon ec cari poi, done a moin tou lé zour, la pa pou ragoule (21) a moin !
- Ou in goulapia (22), pito y di lo zène fem' en riant a son tour.
- Dopi étant pti mèm, ça : Dédé la pa pou patouille (23) dan' manzé épila pou pose si lo coté, li... Quand y manze, y manze épi çaq la mète dan' zassiète y doit pa resté... Lavé rien qu'la viand' gra té y répigne (24) a li in pti zi-ng.
- Bon, la pa tou ça ! y intervien Dédé. Alber y atend' a

moin déhor.

Lo boug' la trape son bertel, la mète in morço do bois ron com' in mance pioce dedan ; la vérifié si son lanpe de poce y marce bien, la prend in lit' do l'eau, la bien boucé ec in coton maï, la romète dan lo bertel.

- Ah ! Mon canif ? Ou ça y lé mon canif ? y domand' Dédé.

- Moin la vi dan la cuisine, papa ! y di Zabel.

- Allé cercé pou papa, mon cocote !

Zabel la couri vit'ment épi la artourné ec in canif "32". Dédé la boure dan son poce.

- Té ! y crie Dédé en tirant la tète déhor. Té Alber ! Ou nana cigarète, ou ?

- Ouai, ma la mène dé paqué plein...

- Moin, ma la blié aceté. Ma fime dan out' poce ?

- Casse pa la tète, dalon !

Dédé la rotrousse la zanb' son kilote si son bel molé, la enfile in vié palto militèr, la enfonce son çapo-la-roue-l'auto (25) cabossé si son tète épi la apèle son cien.

- La pa done Miro manzé au moins, marmail ?

- Non, papa.

Miro y saute-saute autour son mait', y danse, y aboy', la qué y volize a droite, a gauce. Y manque lo zanimo causé pou di son content'ment allé la ças' tang'.

Dédé la en-mance son bertel épila, la zéte in goni si son zépol. Li la pencé pou enbrasse son madam', son momon ec son trois pti marmouzète (26).

En route ! Direction, la foré !

Dédé y marce pa son pas normal, sinon ça Alber y gaingne pa suiv' a li ; cé pa qu'li nana gran pat', au contrère, mais cé qu'Alber in boug' bancal, si telment bancal qu'in coçon cent kilo y passe ent' son zanb' sans toucé ; lerk Alber y marce, li cadence gauce-droite com' in tonbé-lévé (27). Y di, cé par rapor qu'lerk' li laté pti, li té in gouf-la-bal (28) épi son momon la fait marce a li tro bon'hère. Pou casse Alber lé kui, tou l'moun' y di ali li nauré di zoué gol fotbal : pou marque lo bi-nauré fali glisse balon rent' son dé zanb' ; Alber y rigole épi y répond : "Moin, moin cab' assiz si lo dos ceval sans la

sèle, zot capab', zot ?"

Fénoir la fini bien rentré lerk lo dé conpère y pète la-haut la foré. Dan lo ciel, tazantan, in zétoile i zéte in coup d'eil si zot épiça y fait lève son camarad ; madam' la line, li, pou lo moment, la parti caciète derière in gro niaz, en laissant son limière blème tout' autour.

Miro la qué lé en trouspète alor qu'lo nez y quite pa lo sol : "waf ! waf !..."

Loin, dérière, Alber ec Dédé, çakène in lanpe de poce dan la main épi dan l'aut' in morço do bois... Zot y avance, sans pressé. A soir la vites' nana son tenp pisqué lo dé boug' la pa v'ni la, pou souque in ton' tang'. Pou ène com' pou l'aut, cé plito in plaisir, in distraction, lo sam'di apré in somène travail. Ou na décertin i vien pa-bou enpasse in matce fotbal lo dimance, ou na d'aut' y manque pa in parie d'pèce dan' "gran brilé", ben pou Dédé Tarinan, la ças' tang' cé son pas'-tenp. Çaq y excite a li encor plis', cé qu'lé danzéré : Dédé la zamé tire in permi épi kisoi la séson ou pa la séson, la ças' fermé ou la ças' ouvert, si l'envi d'rode in cari y prend ali, li sava la foré. Com' li sar pa rode pou vend', na touzour possiblité ramène in pti cari pou la famille. Epila, mèm si tang' la poin, la pa grave... Lo prom'nad dan la foré y sifi ali. Encor in fois, son souci cé pa d'détri vert' et sec pou en fini ec la race "ti cocon dan' bois"... Au contrère ! Cé pito in l'amouré la foré !

- Tation ! "y di Alber sibit'ment". On diré Miro la débis' quèq çose !

Lo dé çassèr y presse lo pas. Alber y braque son lanpe de poce : in momon tang' ec in tralé pti derière li y mète en garde dovan Miro. "Waf, waaafff...! y aboy' lo cien en faisant mine saute si lo zanimo, mais çad-la y débouze pa, bien planté si son quat' pat', la guèle ouvert, lo pti dent sorti, lo zépine dobout' si tout' lo corp... Lo band' zenfan tang', on diré, la senti in gran malhèr' y plane si zot tète "wiiiiiih...! wiiiih...! Zot tout' lé rogroupé derière zot momon... Çad-la y décole pa son zié si son zènemi...

Alber la lève son baton...

- Non ! y crie Dédé... Non ! Tié pa ça : laisse ali songne

son pti... Ça la besoin encor tété !

Alber la robaisse lo bra.

- Ou na réson, dalon ! Na trouve d'aut'.

- Mié qu'ça ma tante ! Faut baise band' male, pa band' fémèle, sinon, in zour n'aura pi.

- Mais, mi di na trouve d'aut', la, lé sir, ça ?

- Bien sir ! Casse pa la tète, ou ! Dédé Tarinan y coné ou ça nana : do loin mi arconé l'odère... Allé, vien ! y azoute Dédé pou son cien : Miro ! Miro ! Allé vien !...

A rogré, lo cien y tourne la tète pou suiv' son mait'... La marce y roprend.

- Ala in trou a ter-la ! y di Dédé, in pé pli loin

- Ou ça ?

- Ou voit pa, la ? Guète coté racine pié d'bois, la ! Ou voit coment Miro y ronif, la ?

Lé vré. Miro, on diré, y fouille ec son dé pat' dovan, sans aboyé ce coup-ci, pito com' in cien y senplaingne.

- Atend', ma boucane a li ec la fimé cigarète pou oblize a li sorti y di Alber.

- Pa nécessèr ! y di Dédé en déposant son baton, son lanpe, son goni ensenb' son bertel a ter'. "Atend' aou !"

Wala lo boug' y mète a zonou dovan lo trou. Miro y fait lo dificil pou laisse ali la place.

- Tienbo lo cien, ou ! y di Dédé !

Lo bonhom' y rotrousse son mance palto épi sans hésité, y enfonce la main dan lo trou.

- Oté, Dédé ! In d'cé quat' matin, ta fait mord' atoué y prévien Alber.

- Ou lé fou, ou ! Ti coné bien, tang' dan' trou na touzour lo dos tourné... Y sifi bien capaye ali par son dé pti pat' dérière... La... Apré, wi rale... Com ça !... Com ça !... Epi wala !

Wala lo boug' y rolève ec in bel male tang' qu'y débate dan l'air.

- Lé gra, çad-la y di Alber en laçant Miro et en éclairant lo tang'.

- Lé zis' bon mèm, la !

- Y tié tou d'suite ou sans-ça y amène vivan ? y domand' Alber.

- Odrémié laisse a li... Do manière, si zamé, ni gaingne pa d'aut' pou conplété, ni pé rolargue ali... Parce qué in sèl tang' pou in cari, dison cé-t-in gate-bouce. Si y trape sifisament na tié apré !

Alber la prend lo goni, la rouvert la guèle épi Dédé la dépose lo tang' dan' fon en doucère.

- Mi sent l'odère in aut' dan trou-la y di Alber. "Laisse ma 'saye in tour, va !".

- Fait atention trape bien lo pat', sinon-ça va pique out' main, hein !

Mais lo dé bonhom', la peau lé si telment épais que lé dificil fait mal azot : cé pou la réson, davoir, tang' y préfère pa tente pique zot main. Odrémié ataque in carapace torti, pito !

Alber la niabou a-rale in désième tang' déhor. Miro la saute dessi tou d'suite, lo résilta cé qu'lo zanimo la çapé... Lou mail' ! Miro derière li ; Alber ec Dédé dan' ki ! Ala Miro y doub' lo tang'. Çad-la y arète sec, lo dos en zépine do fé... "Waf ! Waf ! Waaaafff !..." "Sssshiii !" "Waf! Waf !"... Alber l'arivé ec son baton, la bat' in coup si la tète lo "pti coçon dan' bois"... Raidi a ter ! Trapé, largué dan lo goni.

- Na encor dan' trou-la, selon ou ? y questione Alber.

- Mi croit pa : sinon nou nauré senti l'odère. Anon pousse pli dovan.

Dan lo ciel, la line la fini bien nétoye son figuire épi y zète in limière en douce-ivres' (29) si lo pat'-gro-doi lo dé çassèr. L'air lé fré. In tek-tek réveillé par lo désord' ec lo crakment brance y domand'. "Tic-tic ? "Tic-tic ?". In pti brise lézé y cause dan' zorielle feil' do bois épila y vien caresse la zoue Alber ec Dédé. Lo dé boug' la tène zot lanpe.

- Rale in cigarète ? y propose Alber en tendant son paqué taba. Moin la' mène in bouteil' do vin rouz dan mon tant' : ti boire in gorzé ?

- Hein-hein ! Mi touce pi ça, moin. Lerk moin la fini dave (30), nad' coup moin na tro mové colère. Epiça, com' mi di aou, la fali mi fait in promes' pou Marcéline niabou gaingne son troisième zenfan.

- Lé vré, vrément, don, ça ?

- Ou calkile mi plaisante ec la plaisantri ?

Dédé ec son dalon la rode in gro tron d'bois tonbé a ter, la pose zot derière dessi. Lo dé camarade y alime in cigarète, y rale dé trois touce... Alber y boire in pé d'vin ; Dédé, dé gorzé d'l'eau. Miro aussi, y prend in grin ropo, alonzé coté lo pié son mait', lo zié si goni tang' en sispek (31). In nuit' pareil, domoun' y dovré pa dormi, si telment la natire lé zoli, lé tranquil, lé roposan. Y mérite dire tou l'tenp !

Si lo coup d'minuit par la, lo dé çassèr la tonb' si in vré caro tang' : coup si coup, Miro la débis' trois bel male, épi la oblize quat' zaut' entéré. Cinq laté forcé tié séance tenante épi lé zaut' la rozoind' lo goni en vie. Si lo cemin d'rotour, Alber la ansome encor in paire d'"ti la main". Total : douze tang' ! Zoli, bien gra, au moins' larzère dé main lerk y s'ra fini ouvert lo vent'.

- Ou sar fait boucané ? y domand' Dédé.

- Hein-hein ! Mi préfère fré, moin. Moin la fin' di tantine ce coup-ci azoute in pti zi-ng (32) massalé ensenb'. Morice y prétend lé encor pli meillèr com'ça ! Ou croit ça, ou ?

- Mié qu'ça ma tante !... Ou coné, la croute dan' fon marmite-la, lassé lo lend'min pou moin envoy' dé bon zassiète do riz.

- Ou na réson : la croute cé lo meillèr, dalon !

La bouce Alber ensenb' Dédé y fait d'l'eau déza. Kilé zot dovan in feil' fig dan in gran van', tout' la famille autour ?...

Mais avan y done plaisir la bouce, na encor : y faut ardécend' la case, tié lo band' tang' en vie, raclé, ouvert lo vent', nétoyé... Na encor ! Apré-la, va rale in bon carang (33) épi va lévé zis' l'hère pou ataque la van' ec son feil' fig'... Marmite do riz-la, dison son baisement lé au clair !!!

X

Ça y fait quinze zour, Marco Estimé la gaingne son let' licenciment. Li la pa tou sèl dan lo cas : cinq cent zouvrié la perd' zot place l'isine Simca. Cinq cent boug', père d'famille, célibatèr, zancien, nouvo... Tout' band' zémigré. Et encor, lo bri courant cé qu'nana in aut' l'équipe pou fout déhor sans tro tardé. La di l'isine lé en perte, l'auto y vend' pi bien, alor y faut élimine band' travaillèr.

Pou la plipar band' licencié-la, cé-t-in caucemar zot la plonze dedan lo zour-la : bien entendi na lo zalocation çomaz, mais ça lé valab' in certin tenp solment ! Epila, apré ça, la pa sir trouve in aut' l'enploi... Ou bien alor y faut déplacé, allé arète aillèr. Pou décertin mèm, s'ra nécessèr çanze métié... La pa facil quand l'az la fin' comence rentré !

Çomaz y lime zot l'espri la zourné épi y manze zot someil lo soir...

Marco Estimé, li, li la accep' son sitiation sans pléré. Li la pa pou allé rode désord ec lo patron pou rotrouvé son place si la çaine, vent' en l'air ec in çalimo dan son main !

- Casse pa la tète li di ec Marin. Ma continié paye mon pension pisqué ma gaingne l'alocation çomaz ! Epiça, ma rode in aut' boulo !

Solment, çaq lo boug té ignore, cé qu'lo pension la pa' rive réguilièrement tou lé mois.

Epi, com' li lavé zamé in moné ramassé, la fali Marin ec Mariana y nouri ali épi y done ali in l'avance pou son dépense zène zen... En fin ! Y faut bien in main y lave l'aut', sinon y ariv'ra pa au bout'... Sirtou ent' famille.

Dan lo promié débi, Marco na la bon' volonté pou done in coup d'main dan la case. Cé li qu'y prépare marmail pou l'école, qu'y sar amène a zot, qu'y sar rocerce a zot lo soir... Cé li qu'y aranze son lit, qu'y nétoye son çanb', qu'y lave zassiète apré manzé. Y arive nadcoup que li ropasse dé-trois pièce linze pou aide son sèr. La boutik cinoi l'aut' coté cemin par rapor la "place du pas", cé li y sava lerk la besoin in brède ou san-ça dé grain piment, in morço zinzenb'... Bon' volonté, lo boug !...

Mais ptitapti Marco y comence senplaingne la fatig... Marmail' y coné cemin pou l'école, la pa gran besoin ali... ! Do l'eau robiné nana calcair dodan, y abime son main épi zépine de çair y lève en poundiak tout' lo tour son band' zong' ! Lo ropassaz y force a li dobout' épi lé risquab' fait lève varice si son molé...!

Epiça, y pense Marco, lerk moin té y travaille, lavé fout' pa besoin amoin pou fait l'hom' de ménaz... alor ?... Epiça aussi, mi paye pou mon manzé, non ? Zot y pé pa dire cé zot y fait mon soin, non ?

Tel Marco na in moné dan' poce, li, lou mail' ! Anon Pari ! Anon amisé ! mais acetèr, li sar pi la ri Dinkerque, li préfère carément allé dobout' dan la qué, Barbès : lé meillèr marcé, lo band' madam'.

In zour Marin la propose Marco allé voir l'hopital "Beauregard" parce que li lavé 'tendi dire que té y enboce in travaillèr. Marco la parti, fote coment faire... Sinon quoça band'-la nauré di ? Li na movèse volonté ? En arivant li la informé qel sorte qualité boulo lété :

- C'est pour la plonge ! la répond' lo cèf personel.

Marco la tourne lo dos tou d'suite sans mèm prend la peine domand' conbien y touce : lave zassiète pou argaingne zépine de çair ? Ah ! Non, tire pa pou li ! Zoreil y fait pa ! Ali va fait ?

Aprè-la, Marco la rofise lo renplacement in concierz dan in l'imèb' ; épi aussi in travail magasinié dan in "prisinic".

Lo tenp y passe... Et Marco y amène touzour la bel vie... Doucement lo matin, sans pressé l'apré-midi, pa tro vite lo soir : li la tonb' dan in zar.

Mais firamesir li sent tenpérament son sèr y aigri dan la case. Acetèr, y passe pa in hère si Mariana y élève pa la voix... Roproce, la pi solment a mot couvert...

- Hé, ou ! Rogarde in pé lo fon out' pantalon... Wi assiz ninporte ouça épi cé moin qu'y doit froté ! Marco y sent que si la pa Marin, na lontenp son sèr té fin' envoy' a li prend son partikilié... Lo fem' y manque pa in l'ocasion amont' a li qu'el lé pa son l'oblizé.

Six mois ! Six mois ec in bout', Marco y alonze pi si la çaine pou soude la z'aile l'auto simca. Six mois aussi la monante lé courte-courte.

- Marin ! y di Marco in soir en atirant son bofrèr dan in coin. Prète a moin dé cent fran, don ! Somène proçaine mi touce mon manda, mi rend' aou.

- Poufèr aou l'arzent-la ?

- Mi vé bat' in caré bal Rénioné, a soir. Mi vé voir in coup band' fémèle y danse tou sèl, sans cavalié, si la pis'...

- Ou-ça nana ça ?

- Paris... "Bataclan"... Na in l'orkes' créole... Naura l'anbiance !

- Naura batail aussi, a tou lé coup !

- Ah ouai ! Y sar amisé, y sar pa rode désord' : créole la pi sovaz, coméla !

- Houn ! Bon, ben atend', ma domand' Mariana si nana la moné.

- Mèle pa li la-dan ; rogarde ou mèm !

- Moin, moin la pi in fran d'si moin. Pétète Mariana la sère in moné dan l'armoir ? Ma domand' ael !

Marco nauré préféré son bofrèr y décide tou sèl com' in hom'... Zafair fem' y fait lo samélèse partou, la, li aime pa ça di tou... La, y sar entend' romarque par d'si romarque... Movwé causement y sar sorti, la, naura assé

pou fait crève lo ver dan son vent'... Foutan naura pou engraisse in trui ec son porté...

In sirprise pou Marco : ala pa qu'Marin y arsorte dan son çanb' ec dé billé cent fran, sans qu'Mariana la laisse entend' in soupir...

- Wala ! y di Marin.

- Merci bofrèr ! Obli pa rapèle a moin lerk ma gaingne mon manda...

- Ouai, lé bon !

- Ah ! y azoute Marco en tournant lo dos pou rent' dan son çanb', ou la besoin out' l'auto a soir, Marin ?

- Non ! Prend aou, si wi vé.

- Ah ! NON ! y crie in coup Mariana en sortant dan son çanb', en guèpe. "wi vé allé vangué, ou na qu'a prend' lo train !... Ou la gran besoin allé dansé ? Allé ! Mais laisse mon l'auto, la. Mon zenfan aussi lé bien-aise promène in pé tanzaot'..."

Marco y baisse la tète.

- Et ou, gran cocol y continié lo zène fem' en rotournant cont' son mari "Ou passe si tout' caprice messié ? " Messié y vé pa travaille penga va casse in zo dan son foi, wi di rien ! Messié y vé solment roposé, boire, manzé, wi di rien ! Messié y vé allé fait lo voyou partou, ou lé d'acor ? Coment ou conprend la vie, don ?

- Assé ! y souplé Marin. Domoun' y entend' aou l'aut' coté.

- Coment l'assé ? A cause l'assé ? L'assé y mète avec soulié ! Alor dan mon case aussi, faudra mi prend l'air ec domoun' ? Moin la pi lo droi causé ? Domoun' ! Domoun !... Quoué "domoun" ? Mi doit zot ? Moin la manze zot manzé gaté ?... Hein ? Mi aporte mon zassiète dovan la porte domoun' moin ?...

Marco cé d'enprofité lo fem' la largue son col pou fofilé dan son çanb'... Fermé la porte pou pi entend' lo bandaz.

"Tout' façon, band' ali, band' pa, la pa ça va enpèce do sik fond' dan' café !" y pense Marco Estimé... Mais au fon d'li-mèm li sent qu'encor in fois, li vien d'fout' désord' dan' ménaz son sèr...

La plie y mérite tonb' in tour pou rafréci lo tenp, oui ! Somanké va abat' in pé l'ardèr dan kèr domoun' !

XI

Marcéline y rouvert lo zié apré in bon nuit' someil : déhor soleil y rève mèm pa pointe son figuire, mais lo zène fem' y sent lé l'hère lévé.

Coté li, la place lé déza vide : Dédé la fin' quite lo lit : li doit z'ète dan la cuisine apou çaufe café. Sais pa si Mon Nani lé encor sous couvertire ?

Marcéline y lève doucement pou pa réveille lo pti Nicola. Li pose lo pié si goni dovan lo lit épi li tire in coup la pares'. Ah ! Zordi, nana travail pou abat' ! Sirtou cé lo zour y faut allé lave linze : lo gran lavaz dan' fon la "ravine sèce". "Ravine pon rouz" lé pli près, mais lé danzéré, bassin lé cré épiça la place pou rouvert lo linze la poin épi aussi soleil y arive pa zisqu'a lo band' roce a cause lo renpar pié zanbrozad. Tandis' que la-ba, la "ravine sèce" la pa la place qu'y fait défo. Na touzour dé-trois bassin do l'eau prop', sirtou quand la plie la tonbé in pé avan.

Marcéline la lave son figuire dovan la cuisine épiça la rent' dan la case pou 'suyé.

"Bon ! Lé l'hère réveille marmail" y pense lo zène fem !

Zan Marc ec Zabel la frote zot zié épila la lève assiz dan' lit. Zot la tire zot "blouse pou dormi", apré, la enfile lo pti linze la zourné.

- Allé, dépèce a zot ! y di Marcéline "lave zot figuire épi, dan in instan va comence voir clair : zot va prend' balié.

- A moin la cuisine, in tour : y di Zan Marc.

- Lé bon, mais apré-la, wa done in coup d'main out' sèr dan la cour. Ramasse bien tout' lo voyaz feil' do bois, aranze in tas pou brilé... Com'ça, va çasse in pé moustik maringouin !

"Ouinm !" Ah ! Cé Nicola. Marcéline y court, mais malgré son rimatis' Mon Nani la fin' passe dovan.

- Ben ! Fin' lévé don, Mon Nani ?

- Ah ! Ah ! Wi croit qu'ma laisse soleil marce si mon vent' ? Lève bon 'hère cé la santé ma fille !

- Done mon pti caf, ici ! L'hère pou son tété, la.

Granmère Mélanie la dépose lo baba si lo zonou Marcéline épila, la parti passe do l'eau si son figuire. Marcéline la tire déhor, in tété, bien ron, bien plein, apétissan et Nicola la saute dessi tou d'suite en gourman.

- Café lé çaud ! y di Dédé en rentrant. Moin la fin' çaufe do riz aussi ec lo restan zarico blan hier au soir. Epi ec ça, moin la pile in bon rougail tomate. Tation la bouce !

- Ou la prépare out manzé pou porté ? y domand' Marcéline.

- Mi trouve pa mon ganblo pou mète dedan. Ou la pa vi ?

- Ogarde si brance pié sapote : hier, moin la lavé, moin la acroce à la pendille pou sec épi moin la obli ramassé.

Dédé la rossorti, la trape lo ganblo épi la parti prépare son tant' pou la zourné. Li la pa néglize prend son bouteil' do l'eau parce que soleil y promet' zordi.

Pendan lo tenp marmail' y okipe la cour, Marcéline ec Mon Nani y aranze lo lit, y balaye, y mète l'ord'. Dan lo pti salon, Marcéline la tonb' a zonou épi la comence passe la cire, in gro morço la cire que li lavé gagné ec son zami Rosine : lo mari Rosine, Vincen-lo-zo, y songne mouce a miel ; alor, çaq fois lo famille y manze in gob do miel ec lo zavatar (34) tout' dodan, Vincen-lo-zo y ramasse la mar' épi kank' nana sifisament li fait la cire

ensenb'.

Dédé la mète son motère en marce, apré z'avoir enbrasse tout' son pti famille. Zan Marc ec Zabel la tire lo cal sous la roue arière épi la fait senblan acroce azot derière lo tractèr, mais tel lo macine la aborde la route, lo dé marmail' la saute a ter' pou roprend' zot balié nik.

Si lo coup d'sept hère, la cour, la cuisine, la caze, tout' lé prop. Dan' salon, Marcéline la fini passe patin épi acetèr, wi pé voir out' portré dan lo plancé. La, lé l'hère gouté, prend' dé minite ropo.

Apré-ça, Marcéline la prépare son gro balo linze sale, son kivète, son canète lo blé, son morço savon, son batoir ec son coton maï.

- Mon Nani ! Obli pa done in bibron, Nicola zenviron nèv' hère !

- Non, mon zenfan, mi oblira pa. Tout' façon si y sorte a moin d'l'espri, Zabel va rapèle a moin, el.

- En route, alor ! En passant, Marcéline va crie Rosine pou allé lave ensenb' com' d'abitide. Cé Mon Nani que va prend' lo responsablité tout', dérière.

Lo vié fem' nana pou renpli son tenp : faut lace volail' épi done a zot in bon pogné maï en grain ; rapièce dé-trois morço linze ; mète do l'eau çaufé au soleil dan' baqué pou baingne Nicola... Faut pa oblié mète lo "pourquoi" (35) au fé pou onze hère. Na brède paillatère pou trié bien prop', tention cenille y res' dan lo pti kèr ; na la mori pou mète trenpé pou lo rougail... Rezment lo pti Cola y zoué tranquil a ter', lerk son vent' lé plein ! Onze hère, si Marcéline la pocor arivé, faut done lo tiap tiap band' zenfan.

- Zan Marc ! Zabel !

- Oui, Mon Nani !

- Vien in coup, va, marmail' ! Prend plian granmère, pose dan' soleil, va !

Wala ! Com' ça, soleil va réçaufe in grin lo zo-sail' lo vié fem' pendan lo tenp el va trie son brède.

Dix hère par-la, apré z'avoir done in bibron Nicola, Mon Nani la mésire dé bon pinte maï mouli la vide dan la van' épi la comence avané pou tire la z'aile (36). In

instan, li lé entouré par lo band' mère poule ec zot pti... "Cot-cot ! Cot-cot !"... Zan Marc ensenb' Zabel y enprofite pou souque çakène in pti volail' pou zoué ensenb'. Mais zot y grouille vit'ment pou ardépose a ter' parce que lo band' momon la pa si tan content épi y tente bèque a zot.

- Lerk zot y trape in pti poule, la, enprofite pou guète si la poin la gale, y di Mon Nani.

- Ala ène nana, la. y di Zabel.

- Atend' ! Lace pa li !... Allé trape amoin in pogné la cend', Zan Marc. Mon Nani la dépose son van' maï dan son plian épi la trape lo pti volail'.

- Ça moustik, ça, la pique son tète com'ça, y di lo vié fem' en frotant la tète lo zanimo ec lo pogné la cend'. Ogarde bien coment y fait, marmail', hein ?

Piac ! Piac ! Piac !... Pa sito rolacé a tèr, lo volail' la socouille in coup la plime épi... lou mail'. Talère, li va rovnir.

- Mon Nani ! y crie Zabel Na ène y fait zibou (37) ogarde !

- Coté y lé ?

- La-ba, derière roce-la y di lo pti fille en montrant avec son doi.

- 'Saye trape a li, zot dé. Si li lé en tas, com'ça, la, davoir na la pipi.

Lo frèr ec la sèr la encerc' lo pti volail' épi la gobe ali sans perd' lo tenp.

- Ben ! Quoça moin la di ? Ogarde bien, marmail' : zot y voit ? Cé ça, band' plime-la qu'y faut aracé ! y di lo vié granmère en montrant lo band' plime malade sous la zaile lo pti zanimo...

Quand Mon Nani la rent' dan la cuisine pou prépare lo manzail', Zabel la suiv' ali épi, apré z'avoir teni absoliment aide son granmère lave lo maï, lo pti fille la assiz si in pti ban épi la guété.

- In zour, Granmère va amont' aou tou çaq el y coné y di Mon Nani. Na prépare in gato lamsim' : ça lé bon ça, Zabel !

La bouce zabel y aranze déza. Lo Granmère y continié :

- Mon Nani y coné fait bonbon d'lait aussi... Colodent pistace... Bonbon piment, tou ça la.

- Fait tou d'suite ! y di Zabel.

- La poin la fournitire : ma di papa ogarde in pé lamsim', dé-trois gous' la vanille épi m'a amont' a zot prépare gato in d'cé zour.

Zabel lé bien content : el y vé aprend' fait cuit manzé com' Mon Nani, com' Mon Marcéline. Epi si zot vié zour, cé li qu'va prépare la cuisine pou zot.

Pendan c'tenp-la, Zan Marc y zoué dan la case, épi y zète in coup d'oeil si son pti frèr.

- Hé, marmail' ! Soleil y comence tape dir, la... Davoir pa loin onze hère, onze hère et d'mi... Zot la fain ?

Pa besoin domandé : la bouce lo dé zenfan y fait d'leau. tou d'suite.

- Allé lave zot main ! Mon Nani va tire zot manzé.

Lo granmère la done çakène son zassiète épiça, li la prépare in pti pé d' riz pou Nicola ! Li la prend lo zenfan si son zonou, biel calé cont' son l'estoma, la tienbo lo pti pla émaillé dan son main gauce épi la comence bien crase lo gazon, bien mélanzé ec lo brède épi in pti zi-ng la mori grillé... Nicola, lo pti bouce lé déza au fèt' (38) pou manzé "gro manzé". Lo vié fem' y aide in pti pé, nad' coup, en maçant li-mèm in boucé ét apré-la, en rodonant lo pti baba. Lo pla lé vide sans qu'na lo tenp bat' lo zié... y vire-vire pa ec ti Cola !

- Ah ! y di Mon Nani. "Mon pti caf' la bien manzé, cé signe qu'lé en bon' santé ! Pa vré, ti caf gran-mère" ?

Lerk, Marcéline y arive ec son balo linze, zalentour midi et d'mi par la, Mon Nani lé assiz ec in van' si son zonou ; dan la van', dé bol... Lo vié fem' l'apou débèque in voyaz piment : çad lé mir pou fait la pate, çad lé vert' pou mète confi.

- Moin l'atend' aou pou manzé, y di Mon Nani.

- Falé pa ! Apréla, l'hère la fini passé, alor wi perd' out' l'apéti... Assé qu'wi manze com' in mimi !...

- A mon az in boucé l'assé pou soutonir lo corp, épila, wi coné, mi aime pa manze moin tou sèl.

- Atend', ma coupe in feil' fig' alor." y di Marcéline.

"Na manze ensenb' ! ".

Lo dé fem' la bien manzé. La assiz in instan pou laisse décend lo ropa épi z'apré Marcéline la alime çarbon dan in fourno pou çaufe son caro et la ataque lo ropassaz, tandis' que Mon Nani la continié débèque son piment. Talère, li va zète lo pogné d'bec dan' milié cemin pou qu'do moun' y marce dessi : d'apré li, ça y fait çarze lo pié encor plis'.

- Ala Papa y vien ! Ala Papa ! y crie Zabel.

En éfé, lo pti fille la 'tendi lo ronflement motèr épi in instan apré wala Dédé ec son tractèr.

- Marmail' ! Vien trape ça, va ! y crie Dédé.

Zan Marc ec Zabel y lite pou porte lo tant' çakène in morço lo l'anse dan la main.

- Ou ça ou la gaingne tou ça patate-la ? y domand' Marcéline.

- Morice, ça ! Hier li la arace in caro épi ce matin li la amène çakène in domi tant'.

- Ma prépare in gato ec in pé y di Mon Nani.

- Oui ! y crie Zabel en batant la main. y manque détrois gous' la vanille, Papa !

- Assé fait ton pti samélèse ! y di lo papa en riant.

- Nana la vanille ici y intervien Marcéline. Dan' bifé na in pti paqué. Lo restan d'patate m'a fait bouilli pou manzé com' gouté lo matin.

- Oui ! y crie Zan Marc. Patate bouilli ec do lait !

Dédé la pose son derière si in gro roce épi la comence rotire son cemise

- Na tro lo vent, la ! La di Mon Nani. Wi vé atrape in rofroidis'ment ? La tète-la lé dir mèm hein ! Rent' en'dan pou déçanzé !

Dédé la rolargue son cemise épi la obéï com' in marmail. Si lo pas-d-porte, li la rotourne in coup épi la di com ça :

- Ah ! Moin té sar oblié, moin na in bon' nouvel pou anonce a zot : Marco y artourne !

- Marco ? Quel ? y domand' Mon Nani.

- Marco Estimé ! Qui ça encor, sinon ?

- Marco y artourne ? y continié lo vié fem'. Et wi apèle

ça in bon nouvel ?

- Ben... Ben... Bien sir ! Ça mon camarad ; mon meillèr zami... La di la-ba, pays déhor, soleil y fait in manque !

- Hein !...

- On diré, ça y contraye aou, Mon Nani ?

- Non, non !... Non, va !

- Wi aime pi mon frère de lait ?

- Mi aime... Mi aime...

- Et ou, Marcéline ? Ou di pa rien ?

- Ben, quoça wi vé mi di ?

- Ben... Sais pa, moin... On diré moin la anonce coup d'vent ! En tou lé cas, moin, moin lé bien content. mon camarad y rovien.

Et lo zène boug' la engouf' dan la case pou tire son cabaye.

XII

Madam' Estimé lé fièr com' Rataban : lerk li ri, la zoue y gonf' si telment que tout' son figuire y rossenb' la pleine line. Lo zié y ferme coment lo zié cinoi. On diré vag la mer y socoué lo gro poitrine.

- La canzé, li ? Davoir la v'ni pli blan, encor ?

- La blanci.... La blanci.... La blanci. In zoreil, ali, ça mèm, ça mèm ! In fil de plis', moin té passe coté mon sang sans roconète.

- Li cause francé, li cause créole ?

- Francé, ma fille ! Y tourne la lang' y faut voir coment !... Si in moun' y coné pa, y diré pa cé mon pti Marco l'aut' zour la parti, la, hein ! On diré in zoreil, mi di aou !

- La grossi ?

- Ça, non ! A croire que manzé zoreil la pa bon ! Mi artrouve pa lo l'écarire domoun bien portan que Marco lavé, avan. Lé maig', maig', maig'. In zégrète-la-mori, cé li... !

- Rezment lo momon y pé prète lo zenfan in pé la grais' !

- Hé, ou ! Ça cé la bon' grais', ça ! y di Madam' Estimé en tapant si son vent', lo dé-trois cico déhor.

La poin d'l'eau la-dan, ma bone !

- Quoça pou fait, li, la ?

- La, y dort, li, la. La di dan l'avoin la pa niabou ferme lo zié.

- Li nauré pi vni di anou in pti bonzour, quamèm la di !

- Domin matin ! Bon' hère bon' hère, mi parié, li fin' débarque ici-dan !

- Tation li croit dan mon boutik y serve rien qu'do vin rouz com' en France, hein ! y di Madam' Adèle Boyé, lo patrone lo comerce en batant in zié ec lé zaut' client.

Madam' Estimé y fout' a rire dé fois plis'... Si y continié, faudra tace moyen mète in parécla si son zoue penga la peau y pète...

- L'avion l'arivé, laté onze hère. Y roprend lo bel fem'. Et zot y coné quel hère nou la débouce Canbour ?... Quatr'hère ! Marco la di com' ça : Bêcali ! Talère y faut pli d'tenp pou sorte Zilo arive Canbour que pou sorte en France arive la Rénion...

- Falé di ali vien Canbour en l'avion : lo bo-ïng nauré pose dan mon cour ! y lance in client pli cassèr-lé-kui qu'lé zaut'.

- Hé ! Mé zami, nad' moun' dan ce l'aréopor-la, oui ! y continié Madam Estimé. Y fait pèr ! Wi ose pi bouzé. Epiça, tou l'moun' y cause en mèm tenp ! Na pli d'désord' que l'isine Bofon !

- Assé aou in tour, va, Madame 'Timé !

- Mi di aou : wi pé en-avoir confiance ! Moin té y gaingne pi traversé pou allé akeille Marco coté la sortie... Et pourtan moin la maigri, moin la pi gro com' di tenp défin Edvar !

- La, ou la maigri, la, Madam' 'Timé ?

- Wi cause ou ! Moin la perd' au moins dix, kilo, ma cère... Mais aussi, dopi lo dépar marco, manzé té y rent' pa... Çagrin la grignote mon grais'. Zot y voit pa ?

- Ben, acetèr li la rotourné, wa niabou ratrape lo tenp perdi ?

- Wi croit, ça, ou ? Doctèr fin' di amoin : a mon az faut évite tro manzé. Com'si a in certin az, ou la pi lo droi rode in plaisir pou la bouce !... Alor, y res' amoin dé zour pou viv' si la ter' Bon Dié, amoin fait passe misère mon corp !

Ben, y manq'ré pli qu'ça !!!
Tou l'moun' dan lo comerce y aprouve Madam' Estimé.
- Ah ! Mi cause, mi cause, mais mi obli mon pti comission !
- Touzour l'espri d'can' ? y informe Messié Boyé.
- Oui, oui, oui ! Done amoin in lit' ! Faut fète lo rotour mon garçon.
- Invite a nou ! y di Madam' Boyé.
- In aut' fois ! A soir mi tien d'ète in pé tou sèl ec mon sang... Na tro lontenp moin la pa vi mon caf-blan... A... A... Atçoum !
- Dié bénisse ! y di Madam' Boyé.
Madam' Estimé y sent encor en'dan son nez y grate-grate.
- Atçoum !...
- Ça davoir ou na in fion dan in coin par-la y parle aou ! y di Messié Boyé
- Assé plaisanté, Messié Boyé, hein ! Qui ça la besoin in vié restan com' moin ?
- Hein, wi di ça, ou ! Dan' vié marmite mèm y fait meilèr cari !
- Non ! Ça davoir Marco la fini lévé épi y rode amoin, la case.
Madam' Estimé la prend lo lit' l'espri d'can' épi la sère cont' son bel l'estoma.
- Marque ça si mon carné, Madam' Adèle... Allé, au rovoir zot tout' !
- Au rovoir Madam' 'Timé épi fait bien conpliment Marco pou nou.
- Mi manq'ar pa.
Et lo fem' -in gro- barik-do-vin lontenp dobout' si dé poto rofoulé- la sorti en roulant épi la prend direction vilaz Canbour. La monté dan lo viraz pou aborde promié vilaz, lé raide ; et zis' au milié lo tournan Madam' Estimé la cale in coup, essouflé, lo kèr "godong-godong"...
- Bonzour Madam' Estimé, y di Vincen-lo-zo, en croisant lo fem-cent-kilo. Quoça wi di ?
- Tit' santé... Aou mèm ?
- Lé la ! Fail'-fail'...

- Fail'-fail' y tié gro bèf !

- Ec in couto ! y di Vincen-lo-zo en rigolant... Alor ? Y di Marco la rotourne voir anou ?

- Ben ! Té tenp, mon ami ! Moin té récense pi moin lavé in bout' lo zhom.

- In zour y falé li té artourne rode nout' soleil !

- Ça la done a moin traca, Messié Vincent ! Moin té y manze pi... In fil dé plis' nauré res' a moin la peau ec lo zo solment.

- Com' moin ! y di Vincen-lo-zo en riant. Mais tel mi voit ou la, Madam' Timé, la pa domin la veil' : ou lé bien portan, ou lé bien bel.

- Wi cause, ou !

- Bon ! Di bonzour Marco pou moin.

- Manq'ar pa... Bien conpliment Rosine...

- Merci... Allé... Au rovoir !

Madam' Estimé la roprend la route épi, apré lo desième contour, lo façade son pti case la souri ec el, derière in pié pèce, dé-trois palmis' ec in zène plan zavoca qu'y vien rozoind' a el zisqu'a si lo bor fossé. La poin l'entouraz, la poin baro dovan la case Madam' Estimé... Zis' in pti l'alé.

Lo fem' la traverse son pti zardin épi la rent' dan' salon en trainant lo pié si dé morço patin que té y atend' a l'entré. Li la dépose son lit' la boisson si lo guéridon, la levé in coup la tète épi la rogarde lo band' foto encadré acrocé in pé partou si lo mir ; tout' y roprésente la famille : Mariana, Marin ensenb' zot zenfan, Marco, défin Edvar ensenb' el-mèm. Ene-dé en gran, ène-dé rien qu'la figuire. In l'équipe ti foto lé ficé tou lo tour l'encadrement in gran glace... Na do quoi pou rogardé... Héré encor lo zenfan en France y envoy' foto, sinon, coment in momon, tou sèl, nauré niabou viv' sans voir azot dé z'ané et dé z'ané ? Lo zié Madam' Estimé y dovien himide, li passe vit'ment in rover la main pou enpèce son fontène coulé. Epiça, li prend direction la cuisine. Zis' avan rentré, lo fem' y largue lo paire patin en place.

Madam' Estimé la décroce in tablié pendillé si in clou coté la fénèt', la passe autour son rein. Avec in vites' wi

pé pa atend' d'la part in gro moun', lo momon Marco la prépare son zépice, la roussi son cari lo grain, la ataque son civé canar épi la mète son riz au fé... "Domaz !" Lo fem' y pense "domaz, moin la pi in pti cuisine do bois com' avan-ça ! Moin nauré roule mon civé la mode lontenp, Marco nauré di amoin si manzé momon la pa meillèr ropa éropéen... Qui, ropa éropéen quoué ? Tou l' tenp do pain, do pain, do pain !... Wi apèle ça manzé, ou ? Vive mon pla d'riz mèm ! Ou san-ça mon gazon maï fré... Quoça qu'lé meiller in zassiète maï, dé bon louce pois par d'si ec in cari canar ? Zize pi si wi mète in salad conconb' bien pimenté par coté ! Wa roule a ter' ! La bouce Madam' Estimé y aranze déza. Pou apaise son l'envi d'manzé li décide prend in pti gorzé l'espri d'can'... Zis' in pti ver-likèr ! Pou nétoye gosié ! Pou rouvert l'apéti !... Ah ! Y faudré in désième ti goute pou aprécié plis' lo gou !

L'odère civé la comence sorti pou prend' l'air, la flote-flote in pé épi, la prend cemin la çanb' atenan ; l'odère la dig digue lo nez Marco et la réveile ali tou d'suite.

- La vieil' ! Lé tar, la ?

"La vieil'" ? Madam' Estimé la sirsoté. Qui ça ça ? "La vieil'" ? Cé li ?

Alor y di pi "momon" coméla ?... Somanké, cé-t-in pti mot zenti ?... En France, la ba, pétète tout' zenfan y apèle zot momon "la vieil'"?

- Hé ! La vieil' ! Lé tar, la ?

- Pa loin sept hère, mon caf' ! L'assé dormi, don ? y répond Madam Estimé.

- Bon, ben, m'allé di in bonzour mon band' camarad...

- Domin matin w'allé... Moin la fin' di tou l'moun' domin matin bon'hère, wa fait in rond' pou di adié tout' out' conéssance...

- Houn !

- Manzé lé cuit, lé çaud... La pa l'hère pou sorti, la.

- Quoça ou la préparé y sent bon com' ça, don ?

- Dovine aou !

- Civé canar !

- Ben, out' nez lé encor fin ! Wi boire in pti l'apéritif ?

- Atend' ma passe in pé d'l'eau si la figuire, avan.

- Lo momon ec son garçon la comence vide lo bouteil' l'espri d'can'. Zot y sava pou passe a tab', lerk' zot y entend :

- La poin persone ? La poin persone ?

Madam' Estimé y avance zisqu'a la porte d'entré, y zète in rogar déhor : la brine la fini tonbé, y enpèce bien voir clair.

- Qui ça y lé, ça ? y domand' lo fem !

- Dédé, ça ! Marco lé la, siouplé ?

- Ah ! Dédé ! y crie Marco en'dan. Rent' atoué, don mon frèr !... Té ! Ti mort pa cet' ané, toué : nout' dé momon, ni vien d'parle atoué... Quoça qu'ti raconte ?

Lo dé bonhom' la saute dan' bra ène a l'aut.

- Aou mèm, Coco ? Alor, toué la rotourné enfin ? Laisse ma guète atoué in coup, va !... Toué la maigri ! La poin manzé la-ba, don ?... Quoça qu'toué la fabriqué d'bon la-ba ? Quoça y di pays déhor-la ?

Marco la mète a raconté la vie en France.

- Oté, Dédé ! Si ti voit la neiz, la ! Ça lé blan, ça lé blan ! Ah ! Lé zoli ! Et ça cé rien : si ti arive la-ba mois d'zillé, soleil y brile atoué, y fait pète ton coco !

- Pli for qu'ici ?

- Ou la pa di rien ! Zisqu'a dix hère, onze hère d'soir, soleil y pète dan lo ciel !

- La ti vé bouce mon zié, la !

- Sans blag' ! Dan' Paris-la, la nuit', dan' cemin in zaiguiye y tonb' a tèr, y rotrouve sans difikilté, si telment la ri lé éclairé ! Com' en plein zour !

- Allé aou, don !

- Sans blag' ! Com' Bon Dié y pini a moin ! Ah ! La France lé zoli, oui !

- Et manzé ? Manzé lé bon ?

- Biftek, pom' de tèr frite : mi pé assire aou manzé éropéen cé aut' çose que nout' brède morel, la mori grillé, rougail tomate...

- Ben... Coment toué la maigri com' ça ?

- La-ba domoun' y aprend garde la ligne.

- Quoué encor, ça ?

- Y faut pa ou lé tro gro, la pa bon pou la santé...

roconi par médcin !

- Ben, ça mèm doctèr la di amoin y intervien Madam' Estimé.

- Ou la bien amisé la-ba ? y rolance Dédé.

- Oté ! L'amisement, la pa ça y manque : cinéma aou, téat aou, sirprise-parti, concèr, bal,... Partou, ou lé invité !

- Band' fille lé zoli ?

- Cause pa ou ! Poupète, cé zot ! Ça lé fardé, ça lé rose, ça lé moulé dan' pantalon...

- Lé quoça ?

- Lé moulé... Zot pantalon y prend bien zot forme... Ah ! Nana d'zoli fille ! Sirtou dan' Paris ! Wi coné pi quel çoisi ?

- Ben... A cause ou la pa ramène amoin in bel-fille zoreil ? y domand' Madam' Estimé. Moin'si, moin nauré té bien-aise avoir in bel-fille zoreil ; moin nauré aprend' cause Francé : a cause pa ?

- Moin lé encor tro zène pou marié, momon. Sinon na lontenp moin té fini ramène aou in blonde zié blé.

- Ou nauré arète la-ba mon enfan ?

- A cause pa ? Mi di pa mi artourne pa domin...

Madam' Estimé la trape in vèr' pou vide in pé l'espri d'can' pou Dédé. Mais çad-la l'arète son l'élan.

- Pa pou moin, madam' Timé... Mi boire pi di tou, coméla.

- Arète aou don ! y di Marco.

- Lé vré : domand' tou l'moun', wa voir !

- Ben ! Quoça l'arive aou ? Ou lé malad ? Ou na la diabète ?

- Non, va ! In promes' !

- Hé, acoute amoin ! Promes', promes', d'acor ! Mais zordi ni rotrouve, apré cinq an, wa pa rofise trinque in coup ec moin, foutor !

- Non, non ! Mi boire pi, moin !

- Ah, Dédé ! Fait pa lo coulou bardo,(39) don ! Rien qu'in pti dégou ! Zis' pou di ou la aconpagne amoin. Allé, la vieil' ! Verse in pti miète pou mon frèr do lait.

- Oté, Marco ! Faut mi tienbo parole !

- D'acor, mais zordi Bon Dié y pardone aou. Li voit ou acep' pa ça pou out' plaisir, pou ou personelment tou sèl... Li voit cé pou out' meillèr zami, en l'honèr mon rotour Allé !... Boire in coup pou la peine nou la rotrouvé.

La volonté Dédé la afailli, la afailli... Epi li la rotrouve lo gou l'espri d'can'. In pti ver' la v'ni dé, dé la v'ni trois...

- Et quoça y dovien tout' band' camarad ? y domand Marco.

- Lé la ! Touzour au boulo pou gaingne la croute.

- Boulo ! Boulo ! Mais rien qu'ça mèm zot y coné, foutor ! Marce in pé ! Sorte in pé ! Voyaze in pé pays déhor... Et band' Waro ? La pocor mort ?

- Qui ça va tié dé rassi com' ça ? Tou lé dé la fini marié, figuire aou

- Pa possib' ! Qui ça y lé lo dé malhérèse ?

- Na ène, lo fem' Rozé-la, wi doit pa conète... Rozé la parti tire ça la "ptit' ile"... Epi lo fem' Mémé cé Zanète

- Zanète ? Quel ?

- Zanète, la vèv' Mario Sotron... Wi rapèle ? Tacé codène, la ?

- Ouai-ouai, don ! Zanète "maf-maf" ?

- Ben cé-t-el mèm !

- Lo couillon d'Mémé !

- A cause ti di ça ?

- Ben, li té pa cab' rode ène encor nèv ?

Dédé la morde son lèv.

- Et Tintin ? y continie Marco. Quoça lé devni Tintin . - Tintin et Milou ? La quite Canbour, li. La di métié tiplantèr y gaingne pi la vie. Li la vend' son morço la tèr épi la parti rode in travail en vil'.

- Té ! Moin la coni casse tibois ce Tintin-la ! Ti rapèle ? "Té ! Tintin et Milou !" La, té y band', li, la : "Tintin et Milou out' momon !

Tintin et Milou out' sèr !... En parlant, quoça lé devni son dé sèr ? La fin' marié aussi ?

- Sais pa !... Sais pa si la pa parti en France aussi ? Band' zoli fille com'ça té pa pou res' dan in trou com'

Canbour. Qui ça ici nauré pi marié ec zot épi done a zot band' zoli robe que zot té y aime ?

- Ti ensouvien ? "Tintin ! Alor bofrèr !" - "Bofrèr out momon !..." "Tintin done a moin out' ser - "Vien la case : moin na in sèr na quat' pat', douze tété, ma done aou couillon !"... Ah ! Ça té in bandèr, ça, ce Tintin-la !

- Zot té y en-merde a li tro, aussi !

Lo dé camarad y arlève zot vèr'... "Nout' santé !".

Quand Dédé la rotourne son case, ni pé pa di li té en pétrol, non. Mais Marcéline la roconi l'odère l'alcol dan la respiration son mari.

Troisième partie

XIII

Lo ti boutik Boyé lé plein a craqué a soir et pourtan la pa sam'di. On diré com'si na in afair la pousse tout' lo band' zabitié pou rotrouve ène a l'aut'. La, ou nana Vincen-lo-zo, in bonhom' long' com' in pié banbou épi maig' pareil in rein sounouk, la tète rasé, mais la barbe en ciendent... Rozé Waro ec son frèr Mémé, dé plantèr parmi lo promié arivé Canbour, dé yab-çouçou cévé rouz coment volcan... Arno-ti-kina, touzour ec son çapo zoro si la tète, son cace-poigné en cuir épi ver' kina dans la main... Maniel Bato lo pié couvert ec poro tout' qualité grossère. Ou na encor Rico-gro-doi, Amédé Rincel... Na aussi lo dé frèr Grondin Ti Zorz ec Gro Louis, Henri, Payet, Alber-bancal épiça Xavié, in boug' tacé blan-blan si la main épi si lo bra. Tout' atèr-la cé d'ti plantèr rent' trois cent épi cinq cent ton' can' par an ou sans-quoi zournalié agricol. Ene dé y sorte Sainte-Margrite, ène-dé y sorte Canbour mèm. Tout' cé d'bon travaillèr la zourné épi bon bivèr cou d'sec lo soir.

La di coméraz cé zafair fem' ; la pa tou l'tenp lé vré. Acoute, plito.

- Moin, mi di a zot, Coco-la y sar roule DDT cari sous do riz ! y anonce Rozé Waro.

-Aou, Rozé ! Boug'-la y entend' aou, la, wi gaingne in bon lenvèr' y di Vincen-lo-zo.

- A cause ?

- Wi coné, li prétend pa y apèle a li DDT !

- Hé ! La pa moin l'autèr si li té déclaré : Dédé Tarinan... Dédé T...! Epiça, coment ou band' pa, ou, lerk y crie aou Vincen-lo-zo ? Coment Arno-ti-kina y ronf' pa, li ?

- Amoin, mi enfout, moin... La pa in déshonèr ça... A cause in zour, moin la di mi vé in "Vin sans eau", zot la fout' a agace amoin "Vin sans eau" épi apré-la, a cause mon maigrère zot la transforme ça en "Vincen-lo-zo"... Quoça y pé fout' amoin ça ? Com' di malbar lontenp : "rié a ma, rié ma liki...". Tandis' que Dédé, li, li siporte pa y apèle ali DDT... Et ou coné li na movė colère ! DDT, zis' bon pou tié zinsec, couillon !

- Foutor, va ! Si li prend la colère, li va cole en l'air.

- Lerk la plie va tonbé, li va décolé. Y azoute Xavié en rigolant.

- Té ! Mais moin mi di a zot : Dédé lé si telment en douce, moin lé sir Marco va amène a li voir blan pou noir...

- Ouai, Marco va enbobine, enbobine ali, épi lerk li va rouvert lo zié y s'ra tro tar... Boug'-la s'ra fini tire malol !

- Ou na réson : Marco va gaspille ali a l'aise, épi li va voir rien qu'la fimé.

- Faut pa oublié. Marco la coni Marcéline avan Dédé.

- Epiça, Marco la fini allé en France.

- Ouai, pou in blag' en douce et sans socous' Marco y largue lo pauv' Dédé in kilomèt' dérière... Et wi coné, band' fem'-la, ec la lang' mèm y trape azot. La poin pou di zot y tonb' pa dan c'gob-la, si lé bien maté !

- Mais mounoir ! Mi voudré pa ète a la place Marco si DDT y souque ali entrain d'fait lo couillon ec Marcéline :

- Oté ! Dédé y baise ça in maron glacé dan' coin maçoir, éne mèm, y envoy' a l'onb'

- In claq' l'assé ! In bon l'envèr... Mouillé guindo... Trape do l'eau, vide dessi.

Tazantan, pou mète in grin l'essence dan' motèr, ène parmi y comand' in tourné. Et lo band' ti mesire si lo contoir la fini renpli plisière fois déza.

- Moin, mi croit pa Marco y s'ra salo a c'point-la...
- Lé vré kant' mèm la di ! Faut pa oblié Dédé la accep' ramasse son restan.
- Restan, pa restan, Marcéline l'été in zoli fille, non ?
- Ouai, té ! Zot y rapèle coment ça lavé zoli cévé ?
- Et lo pti corp ? Zot y rovoit coment ça lété bien plein ?
- Eskise a moin si mi coupe out' parole : mais y cause pa com' ça si fem' do moun'.
- Ben !... Moin la pa fait d'z'insolence : moin la di el laté zoli, cé tou...
- Oui, mais ninporte coment, ça la pa in manière cause si fem' in camarad.
In pti silence in pé zéné... Mais y dire pa l'éternité : la blag y roprend.
- Té ! Mais, y di qu'Dédé la déza amène Marco son case. Faut croire qu'li la tonb' si la tète.
- Dernié zafair pou accepté !
- Dison li la 'mène lo cien dan' poulaillé.
- Oui, mais y di qu'... zafair-la... y di qu'granmère Mon Nani la pa tro satisfé.
- Lo vié fem' y voit loin !
- El la fin' doviné quoça pou arivé !
- Sais pa quoça Marcéline y di, li ?
Messié Boyé y fait mine ramasse lo band' ver' pou lavé... In métode com' in aut'... !
- Atend', messié Boyé ! y di Vincen-lo-zo. Armète in pti tourné.
Tout' l'équipe y mouille gosié encor in coup sans vire-viré.
- Hé ! Mète také ec zot bouce ! y di Rico-gro-doi que la avancé zisqu'a la porte pou zète in molar déhor. Tention ! Wala Marco y vien !
In instan apré, Marco Estimé, fringan dan in pilover col roulé, y présente son figuire dan la boutik. Li di bonsoir tout' la conpani.
- Qui ça y fait aime ali, la ? y domand' lo nouvo arivé.
- Boire in coup si ti vé, y propose Vincen-lo-zo.
- Si mi vé ? Ça in manière of' in afair, ça ? y di Marco ;

et li azoute en tournant la lang' : "En métropole on dit : Bois donc un coup, ma vieille !"

- L'honecté y vé qu'mi di pa toué "ma vieille" a cause que moin lé pli vié qu'toué, y précise Vincen-lo-zo.

- Ça in manière causé... En métropole nana plisière manière apèle in boug.

- Ici aussi nana !... Quoça ti prend ?

- Mète in vin rouz pou moin, messié Boyé. Oui, ici aussi nana... Mais pa com' la-ba.

Question d'mot, la, band'-la y crase anou... Pou di in afair, nana trois, quat', cinq tournire.

- Outor ! y di Amédé Rincel, in boug' que la fréquente l'école in pti guine de plis' que lé zaut'. "Outor ! Et ici la poin, wi vé di anou, la ?"

- Mi di pa ou la poin... Mais pa com' en Métropole ! Ostine pa ec moin, wa perd' out' tenp.

- Coment ostine pa, Marco ? Créole aussi nana cinquante manière causé. Par exenp' : pou di "apépré trois hère", ni di pa : "zenviron trois hère" ? "Si lo coup d'trois hère" ? "Dan lé trois hère" ?

- Ni di aussi : "trois hère par-la" y azoute Ti-zorz Grondin.

- Epiça : "Pa loin trois hère"

- Epi aussi : "Aproçant trois hère"

- Ni di encor : "Coté trois hère"...

- Sans oublié : "Zalentour trois hère"...

- "Oté !" y coupe Marco. "Croit a moin : band'-la pli bandé qu'nou ! La, bitenblan, com'ça moin la poin in l'exenp dan la tète, mais mi di a zot, band'-la pli gabié qu'nou. Pou tout', band'-la pli gabié qu'nou... Pou manzé, pou boire, pou amisé, pou...

- Pou travaille aussi ?

- Qui ça y parle atoué "travail", la? "Travail", "travail", ici zot na rien qu'c'mot-la dan la bouce acetèr?

- Avan aussi, nou la touzour mazine "travail" avan tout'... Ou doit raplé, ou !

- La-ba, la pa nécessèr travaille dir com' ici... La-ba...

-Ben, a cause toué la pa res' la-ba, alor ?

- Mi artourné sans tro tardé... La-ba l'arzent a flo !

- La-ba pareil en Cine ? y di Mémé Waro : "En Cine, ène di moun' travaille, dix di moun' manzé !"

Tou l'moun' y fout a rire.

- Hein ! Marco ! Ou qu'y coné tout' acetèr : quoça y provien lo band' tace blan si mon bra ? Y questione Xavié, tou d'in coup

- Ça cé dépigmentation y apèle ça !

- Dépi... Quoça ?

- Dépigmentation !

- Moin la manze tro piment ?

- Mais non... Mais non la pa ça... cé-t-in maladi la peau, si wi vé bien !

- En parlant d'maladi" y coupe Rozé Waro, quel maladi zot y trouve pli en couillon, zot ? Somène passé, moin la gaingne in l'espèce qualité la gripe, ti-frèr, nauré di la pes' : lerk moin té y tousse, en'-dan té y résone com' in caverne... Houn ! La toux-la, ça in baisement, ça, hein !

- Ça rien, ça ! La poin pli mov. qu'mal au dent. Oté, camarad, in bon mal au dent, la ! Ben, wa di qui ça la vole coq !

- Moin mi croit qu'la poin pli movó qu'rimatis'... Epi en plis', ou na lo dé rimatis' : male ec femèle. Ben, mounoir, lo femèle pli en zobok encor ! Ki d'ta mère, doulère amèr !

- Oté, y voit, zot y coné pa l'opression !... La poin pli en couillon qu'l'opression ! Wi gaingne pi respiré, out' zépol y monte au ciel, out' l'estoma y sère... Out' poumon y zoué l'acordéon !

- Et lo pice dan' pié ? Zot la coni lo pice dan' pié, zot ? Moin, mi rapèle, dan' tenp la guère, tout' lo tour mon band' zong' do pouce laté plein lo nid lo pice. Moin lavé bo tiré, té y arvien... Ah ! Moin la vi zéclair ec ça : marcé moin té y gaingne pi ! Band'-la té y apèle a moin "séga lo pice" aforce tan moin té y saute-saute en marçant...

- Hein-hein ! Moin mi croit lo pli en grène mèm, la, cé la fièv' cap-cap !

- La fièv' cap-cap y arive pa coté in bon mal au vent' ec la coulante ! Lerk ça y trape aou en plein' société, mi assire aou, wi rève out' momon zène fille ! Kit' ta mère !

- Zot y cause com' ça, la, zot la déza paingne cancèr, zot ? Moin aussi, moin la pencor ; mais d'apré c'qu'y di, trie la maladi pou segonde ec ça ! La poin lo tiberkilose, la poin lo fièv zaune, la poin ceci, la poin cela... Ça y boire out' sang ; ça y manze out' çair...

- Ma di a zot in afair ? " Y di tou d'in coup Marco Estimé en tonbant assiz si in tabouré.

Tou l'moun' la rogarde lo boug', étoné : la figuire Marco lé déconposé. Sibit'ment cé pi lo blaguèr, cé pi lo vantar, cé pi lo cassèr lé kui... In gro soupir y gonf' son poitrine... La voix lé cassé par morço com' do moun' si l'point d'pléré... Marco li mèm y roconé pa son voix...

- Acoute a moin bien, zot tout' ! zot y cause cancèr, tiberkilose, rimatis', l'opression, insidsuite... Mais ma di a zot in afair... Croit a moin... Moin la pa pou ramasse mentèr ec zot... Maladi pli dir pou siporté, maladi pli térib'... Maladi pli sournoi, pli... pli... pli çad zot y vé... Maladi la , cé l'exil.

- Quoué y lé encor ?

- L'exil !... Lerk ou lé pa dan out' pays. L'exil !... Lerk wi pense out' momon, out' zami, out' camarad ! Lerk wi pense lo fem' wi aime ! Lerk ou la envi domoun' y di aou bonzour... Lerk ou lé entouré par cinquante milion d' moun' et pourtan y senb' pou ou com' si ou lé en plein milié désèr !... Lerk ou rode out' soleil ou trouve pa ! Lerk ou doneré in zié en l'écanze in pti rhum-la-pail'... Lerk ou lé oblizé soule out' guèle ou tou sèl com in l'ame perdi, com' in rozété ! Lerk ou sent in l'envi-fem'-enceinte pou in rougail mang', in zévi ec piment sec ! L'exil ! Cé-t-in maladi qu'y déranze la tète, qu'y mine out' corp nuit' com' zour !... Croit a moin, camarad, mé z'ami, mi souhaite pa zot, ni zot zenfan, conète ce maladi-la.

Tou l'moun' y conprend in tas d'çose ; pi persone y ose di in afair. In silence épais y envahi la boutik Messié Boyé. Coulère la soufrance y plane !

Marco la ferme son bouce, essouflé... la baisse la tète. Pou lo promié fois dopi li la rotourne la Rénion, Marco la laisse son kèr causé po vrément.

XIV

Pa loin dé mois, Marco Estimé la quite la France. Ni in pti mot d'écri, ni in sinp' carte postal li la pa envoy' pou Marin, Mariana ec zot dé zenfan. Plisière roprise, madam' Estimé la vouli done band'-la son nouvel ; mais Marco la interdi ali.

- Zot' la manigance tout' pou qu' mi fout' lo canp, dison zot la "mète mon balo dan l'alé" (40)... Epi wi vé, zordi, mi considère azot touzour com' mon famille ? Ah ! Non !... La bien di : "Odrémié avoir afair in bon zanimo, pito qu'in movć moun !"

In zour, madam' Estimé té 'blizé veille son garcon sorti pou écri dé mot en vitès' :

Chers enfant.

C'est aujourdhui je prend ma plume et un papier pour vous donné mes nouvelles qui n'est pas trop bonne en ce moment grace la gripe j'ai gagné semaine passé et j'étais obligé aller voir le docteur. Il a dit je suis trop grosse mais je crois pas.

Enfin cela va mieux, grand merci le Bon Dieu. Je vais faire une prière tous les jours a la chapelle, surtout l'après-midi. Marco veut plus travailler ; il die je gagne une pension et sufisant pour notre deux. Je reconnais plus Marco qui a quitté la Réunion. Il veut pas travailler. Il tient tète :

Je vous quitte en vous embrassant bien fort sans oublié Rémi et René.

Ecris-moi mème Marco sera pas content. Il veut pas je vous écris. Il dit c'est vous qui l'a mis à la porte. Donne-moi vos nouvelles. Embrasse bien les enfants.

Maman.

Lo pauv' fem' la veille factèr passé, la done ali lo lèt' ec lo pri in tinb' en domandant :

- Rend' amoin service, Messié Victor :

coule ça pou moin, don !

Ça y fait déza pli d'quinze zour, talère, madam' Estimé la envoy' son lèt', et zisqu'a l'hère, ni Mariana ni son mari la pa rend' réponse. Lé malad ? La parti voyazé ? Somanké lé en colère ? Mais a cause ?... Plis' lo tenp y passe, plis' madam' Estimé lé tracassé. Solment li ose pa diskite ec Marco. Y faut dire que dopi in certin tenp Marco y fait presque pèr ali. Pou in pti rien li prend la colère, sirtou lerk li la fini boire son pétrol 48 degré.

"Com' si amoin l'autèr si li la quite la France !" y di lo vié fem' dan son kèr.

Lontenp madam' Estimé té y adore son garçon, plis' encor que son fille. Mais acetèr, tanzaot' y arive ali sent la rankèr prend pié dan son l'espri.

" Lé vré, don !" y di lo fem' ent' son cico lo dent "li la vouli partir, li la parti... Li la abandone amoin tou sèl, ici, sans rien, sans soutien... Rezment moin té y touce mon pti manda l'Amexa ! Moin nauré pi rend' mon l'ame a Dié, lavé poin in famille pou ferme mon zié... Ah! Band' zenfan coméla ! La pi la prév'nance com' marmail' lontenp ! Zot y pense pa zot aussi y s'ra vié in zour."

Madam' Estimé y margongne mèm.

"Li prétend pi done amoin in coup d' main dan la case... Tire son manzé, li vé mèm pi !... Ensenb' ça li lè nervé, li lé siseptib'... Li cause li tou sèl com' in fou !... Ah ! Quoça moin la fait Bon Dié ? Si mon vié zour, envoye amoin in pinition mi mérite pa ! Wi done la vie in zenfan épi ça mèm pou martirise out' zié !"...

Tout' en faisant son ménaz, madam' Estimé y en plaingne mèm son malhèré sort et tanzantan, en passant coté

bifé la cuisine, lo fem' y entrebaille la porte épi y sice in gorzé l'espri d'can' au goulo... Apré-la, li essuye bien lo goulo ensenb' son tablié, y robouce epi y romète lo bouteil' en place... Pourvi qu' Marco y rend' pa conpte lo lit' y diminié, sinon-ça risquab' son diapason y grinpe au ciel ! Qui-ça y di, in zour, li lèv'ra pa la main si son momon ? Odrémié mète tout' rent' la main lo Bon Dié !

Marco, pou mié dire, y passe tout' son zourné déhor la-ba dan la boutik messié Boyé, assiz si bal' de riz. Li rovien rien qu' l'hère pou atablé dovan son zassiète manzé. Et cé li qu'y çoisi quel cari y doit mète au fé pou onze hère, pou lo soir égalment.

Rien qu'in afair li la fait dopi li la romète lo pié dan' Canbour : cé d'allé la ças' tang' ec son zami André Tarinan. Dé sam'di d'fon (41), zot la parti ensenb'.

Quel plaisir pou lo dé camarad : rotrouve la foré, l'odère do bois, l'odère la résine ! Marce si la mous' a tèr ! Entend' lo band' brance grincé, craqué, casse sec ! Ecoute la brise çanté dan' feille ! Fait lève in zoiso "flooot !"... Quel plaisir arète in coup, lève la tète épi rogarde momon la line ec lo band' ti zétoile qu'y piaille dan lo ciel ! Epila ou na l'odère tang' qu'y flote partou et que lo cien y suive a la trace "waf ! waf !".

Lo dé fois zot la trape in quantité tang'. Dédé té y vé arèté bon'hère mais Marco la teni souque tank' té y pé. Si telment zot té oblizé vend'. Ec son moné, Dédé la parti la boutik épi l'aceté in domi goni d' riz, tandis' que Marco li, li la fini lo pti trépé dan la boisson.

Souvendéfois lo dé camarad y parle lo tenp "avan". In souv'nir par ici, in souv'nir par la-ba...

Service militèr y rovien lo pli souvent.

- Ti ensouvien quand, in coup, moin la mète la police-la in bois dan la ri St-Dni, la ? y domand' Marco en riant.

- Si mi ensouvien ? Nout' tout' l'arète couillon lo zour-la, dan lo 4L ! Zamé nou té atend' pa ça, Mi revoit encor... Lo police y done passaz ec lo bra ; nout' çaufer, serzent-cèf Mandino, y fonce... Lo police y arète a li épi y fout' a bandé :

"Vous pouvez pas attendre le vert non ? Vous êtes

passé au jaune" Alor ou la di a li com' ça : "Mais la poin lo zaune apré lo rouz !" Lo policié la pi gaingne ouvert la bouce : son couillon la casse par bout' !

- Ouai don ? Quoça li té y croit ? Créole la pa pli bète ninportaqui.

In zour lo dé camarad l'apou conversé com'ça, assiz si lo bor cemin coté la ravine "pon rouz"... Dédé la prend son couraz dé main épi, la soulaze son kèr :

- Oté, Marco ! Ou coné mi considère aou plis' qu'in frèr pou moin ?

- Té ! Nou frèr mém, Dédé ! La mort va sépare a nou, mon sang !

- Obli pa nou la grandi ensenb', nou té l'école ensenb', nou la fait l'armé ensenb'...

- Nou la çasse tang' ensenb', nou la rode palmis' ensenb'... Mais afair ti di a moin, ça, la ?

- Mi domand' coment zendarme la pocor baise anou, mi domand'...

- Zendarme pou baise anou la pocor né, mon sang !

- Mié qu'ça ma tante !

- Mais afair... ?

- Marco !

- Quoi ! Quoça l'arivé ? Quoça y tracasse out' l'espri ? Cause mon frèr ! !

- Ti envé pa moin ?

- Ben !... Pou quoué ?

- Ben... Ben... Marcéline...

- Quoça : Marcéline ?

- Ben... Moin la marié ec Marcéline...

- Ben, mi coné ! Et alor ?

- Ti envé pa moin ?

- Ah ! Cé ça ? Mon frèr, au contrère ! Au contrère ! Moin la fin' di atoué na rien qu'la mort pou sépare anou. La pa in fem'. Et lo passé, cé lo passé.

Dédé lé rassiré. In gro galé té y pèse si son poitrine : Marco y vien' tiré... Oula ! Silence... Dédé y zoué ec in pti zécli d'bois a tèr... Li dessine quèq çose, li éface, li rodéssine, li roéface...

- Marco ! Ma di aou quéq' çose ?

- Houn !
- Ou voit Zabel-la ?... Ben... Zabel-la, la-pa... Zabel la pa mon fille !
- Hein ?
- Zabel-la... Marcéline... Té en voie d'famille lerk ou la prend l'avion... Zabel, cé out' zenfan.
- Quoça wi di ?
- Zabel la pa mon fille !
- Co... Coment Marcéline la pa di amoin ?
Dédé y hausse zépol.
- Té ! La pa possib' ! Di amoin ti plaisante !
- Com' Bon Dié y pini amoin, l'oraz y crase amoin en dernié ti poussière.
- Ah ! y soupire Marco en mordant son lèv, lo fron frisé, lo zié a domi-fermé.
Silence... Silence... Dédé y zete son pti zécli do bois... Y zoué ec ti gravié...
- Eh ben !... Eh ! Ben !... y di Marco.
Silence... Marco y grate son moustace.
- Eh ben ! Et ou la accep' marié ec Marcéline quamèm el té y porte in zenfan batar ?
- Té pa in zenfan batar pisque té zenfan mon frèr de lait... Y falé lo marmail' in nom tout' façon épi si té pa moin nauré té in aut'... Vaut mié la res' ent' famille, ou di pa com' moin ? Ni considère com' famille, lé vré, la pa vré, Marco ?
- Lé vré !
- Epiça... Marco... Marcéline té si lo point zéte son corp.
- Zète son corp ? Ou-ça ? Quand-ça ?
- Ben... Quand ou la parti... Quand el la vi el laté en voie d'famille. El lavé pèr fait savoir Messié Garone. Gramoune nauré tié ael... Alor mi di com' ça si mi laisse ael débrouille son tou sèl, zamé wa conète ou nana in zenfan... Zamé ou nauré conète Zabel.
Marco la lèv dobout', la tète baissé !
- Ou voit dan' fon-la ? y domand' Dédé en pointant lo doi si la ravine "pon rouz".
Marco y zète in coup d'eil... "Chiaaa !" In couran

d'l'eau y tonb' dan lo gran bassin, en bas la-ba dan' fon... Do l'eau lé blé... Gro-gro cap in pé partou... In frisson y passe dan' dos lo boug'.

- Ben, cé là, Marcéline té y sar zète son corp. Y continié Dédé. "Lo zour-la, moin la gaingne la trenblad, transpiration froide la mouille mon cemise... Moin la capaye ael par lo rein, moin la porte ael en courant zisqu'a son case épila, moin la domand' Gramoune Garone son fille en mariaz... Lavé poin lo tenp pou perd'.

Dédé y lèv dobout' a son tour... Li pose la main si zépol son camarad.

- Eh wala...! Quo cé qu'la destiné, oui !...

- Ouai ! Cé lo destin qu'y comand'...

- Wala nout' dé Marcéline marié, acetèr !... Dison, acetèr zot lé dé frèr et sèr, aussi.

- Ouai !

- Ti envé pa moin, hein ?

Marco y secoué la tète, touzour lo zié rivé si cemin.

- Anon boire in coup", y propose Dédé.

- Non, non !... Talère !

- Tout' façon, y di Dédé tou d'suite, mon famille cé out' famille. A partir zordi, marmail' va apèle aou tonton Coco.

Marco y souri... Dédé y souri...

- Acetèr, y faut tout' domoun' y coné Zabel cé out' fille.

- Non, non, non...! Ça y doit res' entre nou, mon frèr !

- Ben... La vérité na in sèl coulère, Marco ! Epila, Zabel y sra bien-aise conète lo nom son vré papa.

- Non, la pa nécessèr ! Odrémié ni res' com' ni lé... Pa besoin !... Pa besoin !...

- Bon ! Si wi vé ! Mais ninport'a quel hère ou vé voir out' zenfan, la porte lé gran ouvert pou ou... Mon case, cé out' case ; mon famille cé out' famille... Bon ! Ni sar boire in coup, la boutik ?

Lo dé camarad la prend direction lo comerce Messié Boyé, lo bra Dédé si zépol Marco.

XV

Tout' lo somène y faut dire, la plie la versé ; et Saint Benoit, lerk y di aou la plie y tonb', la, la pa pou fait senblan. Matin au soir, soir au matin... "Chia-aa!"..."Kanik-kanik"... "Chiaaa !"... "Kanik-kanik"... Y srine pa, y farine pa, y vide. Lo vent y lèv, y artonb' ; l'oraz y pète, zéclair y décire lo ciel... Rien a faire : Gramoune-la-haut y arose mèm son zardin.

La tèr y boire pi d'l'eau... La boue la envahi partou. Dan la cour do moun' canal do l'eau y coule com' la riviére. Band' zanimo, caq instan y vé rent' dan la case : oblizé çasse lo volail' et zisqu'a lo cien... La pi in place sec pou zot dormi. Lo band' capilèr, lo cactis', lo fouillapin-flèr dan' fanzan la fin' abimé, malgré Marcéline lavé mète azot sous lo pti l'hangar a coté la case. Partou feille do bois a tèr y pouri en place. Band' gran zherb y dort, écrasé par lo poid do l'eau.

La case Marcéline Tarinan cé-t-in pitié a voir : lo toit dan la çanb' marmail' cé-t-in vré panié banbou percé et Dédé laté oblizé rale lo pti lit zenfan a coté çad lo papa ec lo momon. Lo quat' pièce la case lé transformé en filé d'pèce : la corde, ficel', fil de fer, tou ça-la y tramaille d'in cloison a l'aut', d'in poto a l'aut', d'in fénèt' a l'aut'... Et dessi, linze himide y pendille. Dessi décertin pièce, moisi y comence poussé. In l'odère renfermé y flote dan

la case épi y rent' zisqu'a dan' fon la gorz.

Aforce tan zoué déhor, sans soulié wala la boue la manze lo pié Zabel ec Zan Marc. Lo dé marmail' y plère, si telment y grate. Marcéline la mète blé métilène ent' zot doi d'piè, mais com' la pa fait gran çose, Mon Nani la di :

- Y res' in sèl trait'ment pou armète zot pié en éta. Faut laisse coule la bouzi çaud dan zot doi d'pié.

- Ah ! Non ! y cri Zan Marc.

- Non ! Momon, mi vé pa ! y di Zabel en larme. Mi vé pa la bouzi çaud si mon pié : y brile tro !

Mais y vé, y vé pa, lo dé zenfan lé oblizé passe par la.

Dédé la tienbo in marmail' apré l'aut' épi Mon Nani la alime in bouzi, la laisse fond ; épiça la fait dégouté ent' zot doi d'pié. Lo frèr ec la sèr la crié, la pléré... Mais, résilta : lo lend'min lo band' boubou té sec.

- Acetèr, y faut pi allé zoué dan la boue la di Mon Nani.

Rezment, ce matin, soleil lé rovni. In pti soleil, nèv, vantar ec son band' rayon niklé épi son figuire bien prop' dan lo ciel abillé en blé-clair.

- Ah ! Zordi, ma niabou allé rince ène-dé pièce linze y di Marcéline en métant in pé l'ord' si la tab' a manzé. Ici-dan y sent moisi zisqu'a, ec tout' lo linze marmail', lo band' couce Nicola, tou ça la... Oula ! Faut rouvert partou, laisse passe l'air, mé zami !

Lo fem' la parti dan la cuisine.

- Hé, Dédé ! La, y faut pa wi obli encor aranze lo toit la case-la, hein ! Profite botenp : mastique in bon coup lo dé-trois trou dan la çanb' marmail !

- Oui, y di Dédé. Mais la pa zordi-la... Domin sam'di, moin naura lo tenp guète ali... Mais aussi lo band' tole la fini pouri !

- Faudra di Messié Sésèl tace moyen ogarde in coup son case, sinon-ça, in d'cé zour va tonb' si nout' tète... Ça in bonhom' y conprend lé çose, ça, mais li doit pa conète l'éta son case lé d'dan.

- Ma di ali y coule... Ma voir si li pé fait çanze carément lo band' feil' tole.

- Bon ! Mi prépare amoin vit'ment épi mi sava la

rivière. Moin naura in zoli balo, zordi.

- La pa 'blizé lave tout' in sèl coup...

- Ah ! Ah ! La pi in morço linze sec...

- Ben, tention ! La rivière y doit ète bor en bor !

- Dopi hier, d'avoir fini baissé... Epila, tan mié si y coule for, do l'eau y s'ra prop.

- Do l'eau-la-boue, ou vé dire ?

- Obli ali, ou ! La ravine sèce, na rien qu'cap : do l'eau la pa sale.

- Oui, mais porte atention couran !

- D'apré ou, m'allé dan couran ?

- Porte atention kant' mèm, hein !

A c'moment-la, Nicola la lévé épi la mète a pléré. Mon Nani la trape lo pti baba en atendant Marcéline y fini dan la cuisine.

Ouin ! Ouin !... Ouin !

- Hé, Marcéline ! Marmail-la, na in afair, ça ! y di Mon Nani. Sais pa si la pa rolacé, li ?

Lo vié fem' y dégrafe lo zéping' lo couce :

- Ben ! Quoça moin la di ? Rolacement mèm !... Assé, assé, mon pti caf' ! Aspère granmère y nétoye lo pti fé-fes'...

Mon Nani la tire lo couce nèt', la nétoye lo dérière lo pti baba, la romète in aut' linze, in morço cifon prop'.

- Wala !... Assé... Assé mon pti cien !

Mais lo marmail' touzour ec son crié-pléré...

- Ou la zamé fini lerk' ou na marmail' en basaz y di Marcéline en rentrant.

- Et lerk lé gran, ou croit ou la fini ? y répond' lo vié fem' : in momon, bibron la zamé fini.

- Vien momon, mon pti gaté ! y di Marcéline. Vien ! Momon y done tété son pti caf !

Nicola la fait mine pose la bouce si lo tété, la détourne la tète épi la rocomence pléré pire qu'zamé.

- Quoça l'arive mon pti caf ? Dopi dan' milié la nuit' li lé com' ça !... Quoça nana ti cien momon ?

Bien sir, "lo pti cien" y répond' pa.

- Moin la 'tendi ali dan la nuit', y di Mon Nani. Ça, son vent' l'apou en-nuye ali, la. Davoir lo dent-l'apré-sorti-

la, ça ! Ma prépare in pé tisane pou li...

- Tention lo ver, ça ? y di Marcéline

- Hein-hein ! La poin lontenp la pirzé !... Ça pou lo dent mèm, ça.

Lo vié fem' la parti rode çaq y faut épi la rent' dan la cuisine... Pendan c'tenp-la, Dédé ec Marcéline y quite pa lo pti. Lo papa y passe la main si lo vent' lo zenfan.

- Hé, ou ! y di Marcéline. Ou l'entrain' oubli l'hère ! Allé aou : talère, wi arive en rotar, la !

- Ma di mon zenfan laté malad.

- Odrémié ou sava ! Mon Nani ensenb' moin, na okipe lo pti caf, nou !... Pa besoin tracasse aou : in mal dan' vent' la pa pou tié ali !

- Bon ! Mais si na conplication, envoye marmail crie amoin, hein ?

- Oui, allé dégaze aou !

Dédé la parti. Lo dé fem' la prend soin lo zenfan par dérière. Mais avec tou ce l'enbrouillement-la, lo ménaz Marcéline la tonb' en rotar. Lerk li la comence prépare ali pou allé la rivière, soleil té fini bien avancé dan lo ciel.

Dan' cemin, plisière fois, Marcéline y dévire la tète : li na in l'inpression, com' si in moun' y louk ali, y suiv' ali... In moment doné, senb' pou lo fem', na ène par-la, la dresse la gorz "Hem !"... Mais çaq coup Marcéline y guète par derière, rien... Zis' touf' can' y bouze zot feil' com' pou di ali adié !

En passant, Marcéline la apèle Rosine, son zami, mais çad-la laté déza parti ec son balo linze sale. Marcéline la continié son cemin en rotournant la tète tanzaot', com' in moun' sispek.

- Bonzour. Zot tout' ! y di lo zène fem' en arivant la ravine sèce.

Li la pencé pou enbrasse Rosine.

- Ou lé en rotar, oté ! y di Rosine. Mi voit l'hère y passe, wi vien pa, alor ma la gaingne la route ! Mi di wa rotrouve amoin ici.

- Ou la bien fait. Nicola la trape in cour d' vent'... Té oblizé bouille in pé tisane... Ça la mète amoin loin dan

mon travail.

- La pa bien grave au moins' ?

- Mi croit pa... Lerk moin la parti, laté y dort, li, grace lo tisane Mon Nani...

- Té, Marcéline, lo zour zot va perd' gramoune-la, zot va perd' tout'...

- Ou la pa di rien !

Marcéline la rode in pti bassin in pé pli bas épi la envoy' lo kèr a l'ouvraz... Lé zaut' fem' la fini bien avancé.

Si lo coup d'onze hère, la plipar band' lavèse la terminé... Ene-dé l'apou ramasse lo linze sec en graton.

- Houn ! Sent ça, com' y sent bon ! y di Madam Waro ec son voisine. On diré flèr d'oranzé, bêcali !

- Ça, savon-la, ça ! y répond Madam Rincel. Moin aussi, acetèr, mi enserve rien qu'ça mèm, moin !

- Moin la tendi lo nom dan la radio, moin... Epiça moin la espédié mon réponse pou lo zé aussi !

- Et ou la gagné ?

- Non ! Mais di coup, moin la aceté in douzène morço, ma cère.

- Si zot y acoute tou çaq radio y di azot, la, y intervien Madam Bato "ben, in d'cé quat' matin zot va mète la corde".

- Lé vré ça, y azoute Rosine "Enserve savon wi vé, si wi lave dan' l'eau dormante, zamé out' linze va sent bon com'ça !

- Ou na réson ! y rencéri madam Grondin in pé pli haut, "Vive do l'eau la rivière mèm pou lave in linze... Band'-la y enserve la macine, la pa moin, la, hein ! Zamé in macine va frote lo col cemise in hom' com' qu'y convien !

- Epi dossous lo bra ? Ec lo gro transpiration mon mari-la, aukin macine y viabou lave mié qu'mon dé main...

- Ou la pa di rien, ma fille ! La macine lé bon pou band' madam' gro-blan, band' riçar la vil'.

- Et en plis' de ça... Y faut l'estrécité !...

Marcéline, y rent' pa dan lo conversation, mais dan

son kèr, li di si zamé qu'in zour, li lavé lé moyen, li rofiseré pa laisse la macine lave son linze, au lèr d'froté, froté, froté com'ça... Tou l'tenp courbé en dé... A la fin y doit porte si lo rein, ça... Lo bra y afaibli... La main y brile... Epila, dobout'-dobout' dan' l'eau com'ça, y doit done varice ou sans-ça rimatis'... Ah ! Si li laté rice ! Si au moins' li lavé l'estricité !

Marcéline y rève in instan épiça y roprend son batoir... Solment... Solment na touzour in afair y zène ali dopi li la quite son case, com' si...

"Ah ! Tout' manière, qui ça va rode zoué amoin la malice ?" y pense lo zène fem' : "Tou l'moun' y coné Dédé, y entend' bien ec li épi y respect' son famille..."

- Hé ! Marcéline ! Ou vé mi aspère aou ? y crie Rosine.

- Ou la fini ?

- Ben ! Moin la fin' ramasse mon band' dra, tout'... Ou vé mi done aou in coup d'main ?

- Pa la peine ! Ou davoir out' travail' pou fait !

- Y res' a moin in pti cari pou roule en vites' dan' marmite. Epi Vincen la di li vé manze maï-bouilli pou gouté lerk li arive : mi sar cassé épi mi sar mète au fé in bon marmite !

- Ben, odrémié wi sava... Y res' pi amoin gran çose... Nou va rovoir... A cause wi vien pa marce in pé la case a soir ?

- A soir ?... Si Vincen y rent' bon' hère ma v'ni bat' in caré cause in pé.

- Allé, au rovoir !

- A soir !

Marcéline la rogarde son zami prend la route lo balo linze sec si la tète, lo kivète si lo coté. Pi persone acetèr dan la ravine ! Ali tou sèl, ec lo pti couran d'l'eau, lo band' pié d'bois épi ène-dé zoiso... Dernié pou arivé, dernié pou ropartir ! Mais aussi ec tout' lo paqué couce, pikète, bavoir, et insidsuit'... Sans conpté lo dra que Nicola la pisse dessi... Sans conpté aussi...

"Hem !"

Ce fois-ci, lé sir, na in moun' la dresse la gorz. Marcéline y lève la tète doucement : Marco ! Marco

Estimé lé la, dobout' si lo bor radié... Marco bien abillé ec in l'espèce foular crème dan' cou... Aussi zoli garçon qu'avan... Touzour mince ! Touzour lézé dan son linze. Mais in aut' bonhom' tou d'mèm... Pétète a cause son cevé que lé pli long' acetèr ? Pétète aussi lo pti moustace que li lavé poin lontenp ? Y rolève ali moustace-la d'aillèr...

Pétète aussi...? Oui cé ça : son manière abillé la canzé !

- Bonzour, Marcéline !

- Bonzour !

- Ma aide aou ?

- Non, merci...

Marcéline y robaisse la tète épi y romète a rincé... In l'instin y di ali que lo boug' y raproce... Ala y décend' dan la ravine, li... Y avance... Y avance.

- Marcéline !

- Quoça ?

- Na lontenp moin la pa vi aou...

- Ou la v'ni la case lindi soir...

- Oui, mais mi parle voir aou tou sèl com' en c'moment-ci...

- Afair aou voir amoin tou sèl ?

Marcéline, lo corp la raidi, lo doi la séré si lo coton maï... Marco y sent lo fem' la fini si sé gard'.

- Marcéline ! On diré wi considère amoin com' in malfètèr ?

- Non va !

- Moin lavé envi cause in pé avec ou...

- Pou di quoça ?

- Sais pa, moin : cause in pé zafair lontenp...

- Zafair lontenp lé mort, lé entéré...

- Oui, bien sir... Mais...

Marco la assiz si in bel roce pa tro loin Marcéline. Li la tire in cigarète, la alimé, la comence rale dessi.

- Marcéline !

- Oui ?... Quoça wi vé ?

- La pa tout' lé mort !

- Quoça wi vé dire par la ?

- Zabel !... Zabel, la pa mort !

- Et alor ?... Quoça Zabel y vien fait, la, el ? Quoça

l'arive aou ensenb' mon zenfan ?

- Ben... Zabel... Zabel...

- Quoça "Zabel, Zabel ?"

Marcéline l'arète lavé conplètement. Li la rodresse tou droite, lo dé poing si lo coté... La figuire la v'ni rouz...

- Ben... Moin la aprend'. Do moun' la di amoin... Zabel... Zabel la pa zenfan Dédé.

- Hein ? Quoça la fait ? Qui ça la pi dire aou ène çose pareil ?

- Rode pa, ou... Lé vré, lé pa vré ?

Marcéline y rogarde lo boug', lo zié dir com' dé galé bor-la-mer... El y répond' pa... Lo dent séré, lo poitrine opressé...

- Marcéline, y continié Marco, lé vré : moin lavé tor allé en France... Mais té pa mon fote... Moin té pa au couran... Moin la parti soi-disan, pou allé ramasse l'arzent la-ba épi di aou vien rozoind' amoin, apré... Mais la fali mi atend' trois mois avan trouve in travail épi moin la pa gaingne mète l'arzent de coté tou d'suite ; la fali renbourse band' Mariana zot l'avance, tou çala... Mi zire aou, Marcéline, moin té y coné pa ou té y... Ou té en voie d'famille... Sinon zamé moin nauré prend l'avion.

Marco y arète... Li voudré Marcéline y di in mot, serèce insilt' ali... Mais lo fem' lé pareil in poto l'estrécité si lo bor cemin, lo zié touzour aussi dir.

- Com' Bon Dié m'entend, Marcéline : si moin té y coné, moin té y sar pa en France. A cause ou la pa di amoin ? A cause ou la pa écri amoin ? A cause ou la pa rend' réponse mon lèt' ? Moin la écri aou plisière fois. La fali cé Momon y anonce amoin out' mariaz ensenb' Dédé... Zis' au moment moin té y vien' d' gaingne in boulo intéressan ! Lo soir-la mèm, moin la comence boire.

Marcéline y soupire in coup, mais au lié d'di quèq çose, el y romète a perce son linze.

- Marcéline !

- Quoça encor ?

- Zabel-la... Lé vré, cé mon zenfan ?

- ...

- Marcéline

- Quoça ?

- Di amoin si Zabel cé mon zenfan ?

- Mi coné pa !

- Marcéline, di amoin ! Conprend amoin : in papa la besoin conète la vérité !

- Si ou lavé besoin conète, a cause ou la prend out' cemin ou la fout l'canp ?

- Moin la déza di aou : moin la parti pou ramasse l'arzent en France ; ici lo boulo té y rend' pi... Moin lavé l'intention rovnir pou marié ec ou, ou sinon-ça fait v'nir aou en Métropole.

- Mais ou la parti ! Et héré Dédé laté la pou...

- Pou quoça ? Pou ramasse mon zenfan ? Hein ? Cé ça ? Pou ramasse mon zenfan ?...

Marcéline y répond' pa.

- Marcéline ! Di pa moin ou la fini oublié lo bon tenp nou la passe ensenb'.

- Moin la fin' di aou : lo passé lé mort et entéré.

- Pa nout' passé, Marcéline : ou rapèle lerk' ou té y vien ici mèm, dan la ravine, caciète derrière band' roce ? Ou rapèle Liline ?

- Apèle pa moin Liline ! Dédé y vé pa.

- Dédé la pa là, la. Dédé y entend' pa nou, y voit pa nou ! Zordi na poin d'DDT entre nou.

- Mi vé pa ou apèle ali com' ça ! Aou son parin ? Li la manze out' manzé gaté ?

- Prend pa la colère ! Mi plaisante !

Marco la lévé, la raproce in pé plis près.

- Marcéline, mi gaingne pa obli aou... Moin la rotourne la Rénion pou ou mèm...

- Eh ! Touce pa moin, hein !

- Marcéline, avan ou té pa farouce com' ça ! Liline !

- Touce pa moin, di aou !

- Liline, mi aime aou touzour. Coment moin nauré obli ce zoli cevé malbarèse-la ? Ce peau d'pèce-la ?

- Arète, Marco !

- Out' corp, Liline ! Mèm en France, band' fille la poin in zoli corp com' lé vot'... Liline mon gaté !

- Arète, Marco.

- Zamé, en France, moin la trouve in fille lo corp té dou com' lé vot'...

- Coco, arète !

- Liline ! Liline, mi pé pa obli la doucère out' cuis', la doucère out' lèv'... Liline !

- Coco, arète... Mi sipli aou... Non ! Marco, pa ça !...

Marcéline la ropousse la bouce Marco...

- Liline ! Ou rapèle lerk moin té y caresse ça ?

Encor in fois Marcéline la niabou ropousse Marco : la main lo boug' té fin' arive si son corsaz... Marco la manque tonbé.

- Marcéline... Ni gaingn'ra pa continié ignore l'ène a l'aut'... Nou la pa cab' viv' ène sans l'aut'.

- Moin lé marié.

- Mi coné, mais ça y enpèce pa... Y sifi persone lé pa au couran.

- Mais mi aime Dédé, cé mon mari !

- D'acor, moin aussi mi aime Dédé... Cé mon meillèr zami. Mais lo destin, cé lo destin... L'amour, cé l'amour, Liline !

Marco la raproce encor in coup. Li la niabou pose son main si zépol Marcéline sans qu'çad-la y fait in zes'

- Marcéline ! Liline ! Laisse amoin enbrasse aou !

- Non !... Non, Coco ! Non ! Pa zordi !...

- Ben, di amoin quand ça alor !

- Sais pa ! In zour... Pétète... Non ! Laisse amoin, Marco ! Laisse amoin tranquil !

- Oui... "Ma chérie !..." y di Marco en essayant foure-foure son bouce dan lo cou lo zène fem' par derière.

- Non, Coco ! Pense Dédé : li mérite pa ça... De la part son fem'... De la part son meilèr camarad...

Marco y insis' mèm

- Non ! Arète ! Arète ! Si Dédé y aprend ça y tié nout' dé.

Marco la rokilé... Li la respire in bon coup a fon... Li la roparti assiz si son gro roce. Marcéline la baisse la tète, lo memb' en trenblad... In gran voile silence la envlope zot dé... Marcéline y coné mèm pi si y faut roprend' son lavaz.

Lo couran d'l'eau en fofilant ent' lo band' cap, y lance dan l'air in pti çanson fré que, in merle, dan' brance zanbrozad' y aconpagne. La brise y rent' dan lo concèr en siflant dan lo kèr filao... Exactement com' lo promié coup Marcéline ec Marco la laisse la Natire comand' zot corp... Exactement com' lo promié coup... Laté a ter-la mèm... In l'apré-midi... La ravine lavé poin persone... La-haut dan' brance in merle té y çante, in male rouz té aconpagne ali et zot bercèse la fait ferme lo zié Marcéline... Lo bonhèr la envahi l'ame lo dé zène zen.

Marco la socoué in coup la tète, la dobout sibit'ment épi la di :

- Marcéline ! Mi sava, mi laisse aou tranquil, mais promèt' amoin in zour nou naura in diskission sérié.

- Quand-ça ?

- Sais pa, moin... In soir... Domin soir si wi vé ? Ma laisse Dédé allé la ças' li tou sèl... Si l'coup d'minuit par-la ma vni dovan out' case ; ou n'a qu'a sortir ; ma atend' aou déhor.

- Ah oui ? Si Mon Nani y voit moin ?

- Ou fait pa désord' ! Laisse ael bien dormi avan...

- Si Dédé y rotourne bon'hère ?

- Zamé ! Ou coné bien li arive pa avan quatr'hère et d'mi - cinq hère.

Marcéline y hausse zépol.

- Alor ?... Acoute amoin : si wi di pa "oui", mi sar pa ; mi res' la-mèm ziskatan do moun' y voit nout' dé ensenb' épi y sar répète Dédé.

- Allé aou ! Ou lé fou, va ?

- Di "oui" avan.

- ... Oui !... La di Marcéline doucement.

Alor Marco la tourne lo dos. In fois arivé si lo radié, li la rogarde par derière : Marcéline y suiv' ali ec lo zié. Li la souri épi li la envoy' lo zène fem' in pti béco ec lo bout' lo doi.

Na lontenp Marco la pa été héré com' ça. Li la prend cemin Canbour en siflant in morço y vien' sorti, dé main dan' poce, in sourire baignant son zié.

XVI

Mon Nani la réveillé, essouflé, in poi cent kilo si son l'estoma. Oula ! Quel mové rève, el y vien' viv' ! Coulèv ! Encor si té coulèv blan !... Coulèv blan, cé l'arzent... Mais a condition wi viabou tié ali dan out' rève ! Tandis' que là, laté coulèv noir ! In bel bébète pa loin in mèt', lo zié com' dé tison la braise, dé zéclair bayonèt'... Lo coulèv la dobout' si la qué, la enroule autour lo bra Mon Nani... Té vé toufe la vieil', lo mons'... Oulala ! Rezment li la réveille a tenp !

Mon Nani la 'suye transpiration froide si son fron. Pouvi qu'li rève pi caucemar com' ça ! Déza, y sifi li voit lo zanimo do loin pou qu'li trenb' com' in feil' sensitive... Li roprend a viv' rien qu'lerk ène y arive tié lo "zanimo-lo-diab"... Li ensouvien, quand li lété zène, son défin momon té y cri "Saint-Zorz !" en voyant in coulèv, do manière lo bébète y sauve pa caciète. Alor son défin papa té y court ec son sab' épi té y coupe la tète lo zanimo en criant : "Satan, rotourne ou-ça ti sorte !"

Oulala ! Frisson y passe touzour dan' dos Mon Nani... Ça mèm la pa bon arète dan la case en bois, sirtou ec caro can' tout' autour... Na plein lo nid coulèv partou.

Y faut in certin tenp, avan lo vié fem' y rend' ali conpte que laté vrément in rève et que la poin rien si son bra, ni coté son zanb' ni sous son couvertir...

Ouya !...

Lo zié Mon Nani la rofermé... Mais son someil lé azité. Pou in rien son corp y saute.

"Tak !" La, Mon Nani la pa révé. Na in afair la fait désord' com' lerk coulèv y bat' la tète cont' la cloison.. Mon Nani y acoute... "Tak !" Ah ! Ce coup-ci, lé sir : lo bri y sorte dan la çanb' a coté... "Tak !" Ah ! Na in afair y tape si la porte : on diré in gravié, in pti galé y bat' si lo bois.

Mon Nani la soulève si in coude... "Tak !"... Ah, non ! y faut rogardé !... Sirtou que là, Dédé la pa la... Si zamé cé-t-in malfésan ? In marodèr qu'y vé casse la case ? Tou l'moun' y dort... Et mèm lo cien la pa la, asoir !

Mon Nani la lévé doucement, la avance si la pointe lo pié zisqu'a la fénèt' son çanb'. Li la cole in zié si in fente ; alor, dan la limière la nouvel line, li la disting' la forme in moun' dovan la cour... In bonhom'... In bonhom' mince... In çapo si la tète, in palto... On diré... On diré Marco Estimé... Mais oui, cé li mèm... Cé Marco... Y voit bien son moustace, acetèr, malgré lo çapo pou caciète son figuire,... Eh ben ! Li la pa parti la foré ec Dédé, don ? Ah ! Wala lo boug' y baisse y ramasse in pti galé a tèr'... Ala li envoy' si la porte la çanb' a coté... Quoça ça y vé dire ?

Mon Nani la quite la fenèt' épi la avance doucement coté lo rido d'séparation ent' son çanb' ec çad son belfille... Li la soulève doucement in coin, la glisse in zié : dovan li, la forme Marcéline assiz si lo bor lo lit... Lo zène fem' y lève, y roassiz, y rolève... "Tak !" Marcéline y tourne la tète... Ah ! Ala y lève, li ; sans fait désord, wala li sava zisqu'a la porte, y tourne la clé doucement, doucement... In pti grincement... In sèl... Li détake en l'air... Ala li entrebaille la porte, en doucère. Y sar sorti ou pa ? In fil de plis', Mon Nani té sar crié... Lo vié fem' la mète in main si son bouce. Faut li espione sans qu'persone y doute...

Wala Marcéline y tire la tète déhor, y tire lo bra, y envoy' in signal...

Mon Nani y arcourt lo pli vite que son rimatis' y permète ali, zisqu'a la fenèt', y louk encor in coup par lo

zointir... Marco y fait gran-gran signe ec la main : Vien ! Vien !... Mais on diré l'aut' y vé pa obéi. Mon Nani y rotourne ziète derière rido : Marcéline y roferme la porte épi, touzour sans fait désord', y romonte au lit, y rale couvertir zisqu'a si son tète. Mon Nani la rotourne son place... In gran vent ciclone y soulève son l'estoma y accélère son respiration. On diré lo sang y monte, y monte, y monte dan son tète. Son kèr y bat' vite, tazantan com' si y vé arèté, épiça y congne in gran coup et y rodémare... Bon Dié seignèr, pouvi qu'li gaingne pa in l'atake ! Mon Dié ! Mon Dié !...

Mon Nani la soulève doucement son couvertir sans fait désord' la glisse son vié corp déçarné dossous... Tou d'in coup li sent ali fatigué, fatigué, vieilli encor plis'... La bon' muit' Mon Nani ! 'Saye dormi kant' mèm ! Epiça, rève pi coulèv !

XVII

- Domin, ni sava rode in cari ? y domand' Dédé.
- Ah, Non ! Allé aou si wi vé ! y répond' Marco.
- Quoça y arive aou ? Sam'di passé ou la pa parti, ala sam'di la wi vé pa allé encor ?
- Ma la pa envi !
- Di amoin, plito, ou la pèr mon fra : ou coné la ças' la fini fermé !
- Ah ! Té, Dédé ! In boug com' Marco Estimé la pèr ? Amoin ?
- Ben alor ? A cause wi sar pa ?
- Ma la pa envi... Lo corp y done pa.
- Casse pa la tète, ou ! Ma porte tout', moin : ou naura qu'a marcé.
- Non, non !
- Ou lé en colère ec moin ?
- En colère ec mon frèr ? Oté Dédé...
- Ben, sais pa, moin : on diré dopi queq tenp, la, ou évite fréquente mon case ?
- Oté Dédé ! Toué mèm meillèr zami moin nana... Moin la touzour considère atoué plis qu'in frèr pou moin.
- Ben, alor, laisse pa moin allé tou sèl la foré.
- Allé aou... Epila, faut dire atoué la vieil' la pa tro gaillar somène ici. Figuire in coup lerk moin lé la-haut la foré, ici en-ba y arive ael in movő çoc ?... La ciace na

gro vent', ou coné ?

Dédé la baisse in tour la tète... Lé vré ! Li la poin lo droi oblize Marco laisse son momon tou sèl. Si y arive in linconvénient son concience va roproce ali... Mais tou d'mèm, li nauré bien aimé allé la cas' ec son zami.

- Bon ! Ben m'allé in aut' l'ocasion, alor ! y propose Dédé !

- Non ! Allé atoué au contrèr !

- La pa au poil allé tou sèl...

- Ah ! Cé toué qu'la pèr, alor ?

- Amoin la pèr ? Ti plaisante, Coco !

- Alor faut ti sava ! Sinon quoça do moun' va pensé ?

- Bon, ben... m'allé fait in viré tourné moin tou sèl. Ma ramène in cari pou toué... D'acor ?

- Ah ! Ça mi di pa non ! Sirtou pou lo vieil' : va aranze son bouce.

- Hein : pou mié faire, amène madam' 'Timé manze la case dimance soir ? Lé doce ?

- Lé doce !

- Bon ! Alor, dimance soir !

Lo dé camarad la séparé épi Marco la prend cemin son case tou d'suite. A peine arivé, li la tire son linze, la enfile in aut' bien prop', la canze son savate plastic pou in paire soulié épi, in instan pli tar, sans rien di son momon, ala Marco y rossorte épi y sava dobout' coté l'aret-car pou Saint Benoit.

Pendan-c'-tenp-la, Dédé la parti cerce son comission la boutik, la cause in instan ec dé-trois camarad épiça la roprend cemin son case.

Dédé, l'espri, la pa tro tranquil' : dopi quèq tenp, y senb' pou li que tout' son l'entouraz la çanze in pé zot l'atitide : mon Nani y évite cause toratraver com' laté son l'abitide zisquici ; Marcéline, on diré, lé zéné en face de li... Et la acetèr, mèm Marco y vé pa marcé senb' li. Eské cé son fote ali ? Eské li la fait quèq çose honté sans rend' ali conpte, sans vouloir ?

Dédé l'arive son case, la dépose son comission si la tab' a manzé épi la parti dan son pti zardin. Çaq fois l'anbiance lé in pé maf-maf (42) dan la famille, cé la

qu'Dédé y sava pou rotrouve la paix, lo calm', la tranquilité. Ou sans-ça li sar okipé son dé-trois volail'... La, li cause ec ène, ec l'aut' et on diré qu'lo brède, lo piment, lo brinzel, lo coq, lo poule y répond' ali y diskite ec li épi pti ta pti y fait passe son traca.

Dédé la prend son grate ec son pioce, li la rotape ène-dé bor plate band'... Apré-la li la assiz quat' pat' pou li arace dé-trois zherb' pikan, ti zacacia, zanrobèr... Li la rale in pé la tèr autour lo pié gro-piment en pleine çarze... Ala in comencement lo pou si lo plant brinzèle, si y laisse ça, dison in cari y gaingne pa cet' ané : Dédé la casse lo dé-trois feil' "bouhouté" épi la crase sous son bel talon.

Tou d'in coup in l'espèce espectac y atire son l'atention : in gran papillon zaune ec tace noir si la zaile y vole-vole dan l'air, y flote, y tonb', y armonte en flèce... Quel zoli zanimo ! Lé si telment rare voir in papillon par lo tenp qu'y court ! Sirtou in zoli com' ça ! On diré in dansèr ! In pétale flèr dan in tourbillon-la brise. Lo zié Dédé y largue pi lo zinsec... Et cé-t-alor qu'li aperçoit in aut' papillon apépré mèm coulère posé si in feil' citron in pé pli bas... In fémèle, çad-la, on diré... oui, oui... In fémèle, zis' in pti guine pli pti que lo male, ec in pé moins' d'coulère aussi.

Lo fémèle la zaile y tonb', y rolève, y bat' sir place,y frissone ; lo corp y trenb' ; la qué y baisse, y lève, y robaisse com' in zapel, com' in signal, com' in domand' en souplé, com' pou di son l'amouré "Vien !" "Vien pli prés !"... Tout' lo corp lo zène mamzèle-papillon y atend' in cares' ; mais lo messié la pa pressé... Au contrère, on diré, son plaisir cé d'excite son l'amourèse... Li décend' zis' çaq y faut pou qu'l'aut y sent lo bat'ment son zaile èpi tel, lo fémèle y croit que lo pat' bien aimé y sar pose si son dos, ala lo mal y ropique in bra pli haut...

Lo fémèle y déplace épi y sar pose si in flèr brinzèl a coté com' si el estime lo flèr sra in lit pli tend' pou l'ardère son compagnon... Mais, mèm cinéma : lo male sans pitié y fait bave lo fémèle mèm. Li monte, li décend, li tourne, li vire... Zoli kèr, cé li... Li frole lo pti corp qu'y

espère mèm.

Dédé la dépose son zouti épi la pose son derière si in galé pou guèté, lo zié carquillé, la bouce ouvert.

A la fin, fatigué, décourazé et somanké in pé vexé, lo fémèle y fout l'canp caciète par derière in touf' ti banbou. Ala lo male bien en-merdé : li vole par ici, li vole par la-ba, li guète, li rode... Coté y lé ? Ou ça la parti ?... Ah ! La rotrouvé !

Dédé y voit lo male y plonze deriére lo touf' ti bambou épi y ropique vers lo ciel en flèce. Li cé d'saute si son zanb', avance in pé si la droite pou pa perd' lo espectac.

Lo fémèle, la qué pli rolové encor, y souplé mèm lo zène male fringan...

Enfin, apré z'avoir bien prend' son tenp, bat' bien son zaile épi ropasse son l'arguillon lo messié papillon la décend' doucement, doucement, épi la pose si lo dos son l'amourèse...

André y ri "ce baise-sa-mère-la ! Wa di amoin ça, ou!". Lo zène boug' l'arète travaille, la rent' son zouti, la tire son cemise, la rotrousse son zanb' kilote... Li la rouvert robiné dovan la cuisine épi la passe do l'eau si son corp demi tou ni...

Ah ! A soir, tout' lo menb' Dédé y sone ! Marcéline ! Marcéline pa bosoin 'saye vole feil' en feil', flèr en flèr ! Lo lit dan la çanb' va causé !

XVIII

"Waf-waf !... waf !"

"Ah ! Wala Dédé l'arivé !" y pense Marcéline en frotant son zié. Envlopé sous son couvertir d'laine, lo zène fem' la pa tro envi d'quite lo lit ce matin.

"Waf-waf !... waf !"

- Ouai ! Lé bon ! y di Marcéline doucement. Mi coné ton mait' l'amène cari-la-bouce... Ah ! y fait bon dan' lit, oui !... Eh, Dédé ! Quand ou la fini, vien aou ropose in pé coté moin.

Marcéline y rotourne si lo coté épi y passe son bra autour lo pti corp Nicola qu'y rève pa terminé son someil.

- Marcéline !

- Oui !

Cé Mon Nani qu'y cause ec son bel fille, en travèr lo rido.

- Wi entend Miro ?

- Oui.

- Ou trouve pa drole, manière li aboy' ?

- Ça pou di amoin "lève ! Dédé la ramène son goni plein, d'avoir !"

- Mi trouve tou l'tenp li aboy' pa pareil.

- Ah, oui ! Dort aou : lé encor bon'hère, la ! Talère naura travail pou fait cuit band' ti coçon dan' bois.

Lo vié gran mère la ropose la tète si son zorié.

"Waf-waf !... waf !"

- Assé ! y cri in coup Marcéline. Miro ! Assé ! Wa réveille mon band' zenfan, foutor !

Miro la di conprend'. Li arète done la voix.

Marcéline la raproce lézérement coté Nicola pou acoute la respiration son pti gaté : Lé bon lerk ou lé pti, oui ! y pense lo zène fem' en souriant.

Tou d'in coup : "Hannnh !'... "hannnh". Cé Miro qu'y mète a hirlé dan la cour.

"Na éne pou mort dan lé zenviron, y coupe pa !" y di Marcéline en li mèm. "Y doit z'ète lo pauv' madam' Waro : y di la fini gaingne lo ral... y pasera pa lo somène qu'y vien, la pauv' !"

"Hannnh"... "hannnh"...

- Oté, Miro ! y cri Mon Nani. Toué la pa fini, foutor ?

"Hannnh !"...

- Mon ami ! Dédé la pa cab oblize ferme miso lo cien-la ? y domand' lo vié fem' rousté.

- Li doit z'ète tro okipé ec lo nétoyaz son band' tang! y répond' Marcéline.

Lo cien l'arété. Mais pa pou lontenp. Cinq minite apré : "Hannnh !..."

- Ah ! Non ! Mé zami ! Lo cien la la boire la poison ! Ti vé atire la mort si la tète éne dan la famille, mon modi ?

Mon Nani la lévé, la avance coté la fénèt', la décroce lo také, la pousse lo batan d'bois...

- Toué la pa 'sé, saleté d'... Eh ben !... Marcéline !

- Oui ?

- Marcéline ! Dédé la pa là !

- Dédé la pa là ? Coment ça ? y domand' lo zène fem' en sautant assiz si son lit.

- La pa là, li... La poin persone dan la cour.

- La poin persone ?

- Mi di aou ! Quamèm la di : ma la pa in marmail' ! Dédé la pa là !

Marcéline la glisse a tèr, la court coté la porte, la ouvert : déhor pa de Dédé !... La-ba, dan lo ciel, coté la montagne, la line bien prop' la fini pret pou rent' dan'

lit, zétoile y baise dernié coup d'zié ène a l'aut'. L'air fré la fait frissone lo corp Marcéline.

Miro la vni coté la porte ; lo corp y tortille, la qué y avane l'air... "Weinhhh ! Weinhhh !" lo cien d'ças y enplaingne.

- Miro ! y di Marcéline en baissant et en caressant la tète lo zanimo. Miro ! Oukilé out' mait' ?

Mon Nani la rozoind' son bel fille. Lo dé fem' ensenb' la sorte dan la cour.

- Normalment, a c'-t-hère-ci, li lé la ! y di Marcéline tracassé.

- Oui ! D'abitide com' en c' moment-ci li la pou nétoye son tang' a ter-la y roprend Mon Nani en montrant lo gro roce coté lo robiné.

- Quoça la pi arivé, mon Dié ?

- Miro ! Quoça l'arive out' mait' ? A cause li la pa ensenb' ou ?

- Y faut réveille marmail' y propose Marcéline.

- Non ! Au contrère ! Laisse marmail' dormi... La pa besoin tracasse azot pou rien ! y di Mon Nani.

- Mon Dié, ou ça y lé Dédé ? Coment ni sar fait sans li ?

- Ma fille, Dédé la pa mort... Wi cause com' si la fini entère mon garçon ! Dan in instan, va 'rivé, li...

- Si té pou arivé, té fin' arivé, li... y faut na quèq çose la s'passé... Somanké li la gaingne in faibles' dan' cemin ?

- La pa possib ! Li la bien manzé avan prend lo cemin hier au soir... Son zassiète laté bité !

- Somanké do moun' la veille ali, la tape ali ?

- Qui ça nauré tape Dédé ? Li lé bien avec tou l'moun'... Epiça, pou in manekin mète la main si Dédé, y faut li lève bon' hère !

- Wi coné pa, ou ! In l'entouraz pintad...?

- Non, non ! Moin mi croit, son goni lé si telment lour, li la laisse Miro allé dovan, li la ropose in instan.

- Hein-hein ! Mon kèr la pa clair... Mon Nani !

- Oui !

- Res' aou ec band' zenfan ! Moin, ma çanzé épi m'allé rozoind' Dédé.

- Wi coné cemin li passe ?

- Oui ! Li passe touzour par lo mèm sentié.

- Amène Miro ec ou.

Marcéline, lo kèr coment tic-tac in réveil, la tète dodan coment in citrouil' coulé, lo menb' coment bois papaye... Li la çanzé épi sans lave la figuire, sans passe in peingne dan son cevé, li la cri Miro épi la parti. Lo zène fem' y court in bout', y marce in bout', y rocourt, y romarce... Y arive coté cemin mang'... Marcéline la fini gaingne dé-trois point d'coté... Li enbèque lo sentié en travèr caro can' que Dédé y prend pou monte la foré, tou l'tenp... Eh ben ! Sibit'ment, lo fem' y dévire la tète : pi d'Miro !

- Miro ! Miro !

"Hannnh-hannnnh !..." Faib' ! Loin !... Lo cien la res' si lo bor cemin, assiz si son dérière. Marcéline que la rotourne si son pas, y apèle lo cien, mais çad-la lé entété èpiça y prétend pa débouze de place...

Quoça y vé dire ? Miro la pèr rent' dan' caro can' somanké ? Ou sans-ça li vé done a conprend' son maitres' y faut res' la ? Mais pou quoué ?... Marcéline y rogarde partou autour d'li... Rien. Li coné pi quoça faire : continié tou sèl ou sinon-ça atend', la, si lo bor cemin ? Lo zour y comence clairé épi band' zétoile, la-haut, éne par éne la fini tène zot fanal ; la line na lontenp la fini rent' dan son lit... Marcéline la assiz si lo bor fossé, in pié en l'air, in pié pendillé dan' fon. Dan' zherb', grelé y çante com' pou distrère in pé lo zène fem' épi fait fane son traca ; mais Marcéline la poin lo kèr écouté... Et Miro qu'y continié hirlé ! ! !

Y faut l'arive quèq çose Dédé. Li la pa in boug' pou done souci son famille com' ça. Ayayay, Bon Dié, Seignèr ! Di in pé quoça y faut faire... Lo mié, cé d'atend' in camarad Dédé passé épi domand' ali rend' in service épi monte avec li dan lo sentié.

"Hannnh ! Hannnh !"

- Assé, Miro ! Wa réveille domoun' au zalentour !

Lo promié case, apré cemin mang', en haut dan in tournan, cé çad Messié Zilo, in père d'famille cinq

zenfan, tout' encor en basaz a cause que li la marié tar ; Messié Zilo lé moitié kiltivatère, moitié zournalié agricole. Zistoment, wala madam' Zilo y rouvert la porte, y traverse la cour épi y rent' dan la cuisine _ Pouvi qu'cé pa lo zaboiment Miro la casse son someil ! y pense Marcéline... In instan apré, cé Messié Zilo qu'y mète lo nez déhor, déza habillé. Davoir y décend' Saint Benoit ou sans-ça Sainte Anne pou allé la mes', li, la y di Marcéline en li mèm.

- Qui ça y pé bien ète lo cien y hirle in manière com' ça ? y di Messié Zilo for mèm a l'intention son fem' dan la cuisine.

- Amoin, ça, Messié zilo ! y cri Marcéline "Eskise amoin !"

- Ah ! Bonzour madam' Dédé ! Zistoment moin té pou allé voir ou mèm, la y di Messié Zilo en décendant lo l'espèce péron taillé dan la tèr qu'y sépare son cour di cemin en contreba.

- Ah bon ? Y domand' Marcéline tracassé encor plis'.

Messié Zilo y avance épi y tend' la main lo zène fem'.

- Oui... Gran matin, aproçan quatr' hère in quar par-la _ mi ensouvien bien : coq té y vien d'çanté en l'air pié zak _ mi entend in désord' déhor... Com' si domoun' y dispite, y bataille... Com' si ène y fout l'canp la course, d'aut' y done par dérière li... Soulié y résone si cemin... "Ah ! Ah !" Mi di ben, quoça l'arivé, don ? Moin la lévé... Ec mon l'estoma la pa tro bon dopi dé-trois zour-la, moin la passe in palto d'si moin épi moin la sorti... Eh ben ! Quoça mi voit dan lo domi féclair ? Quat' bel zendarme la souque Dédé. Malgré zot té quat', la, Dédé la tienbo ec zot. Solment, band'-la la niabou passe in clé ec son bra épi la glisse ali lo cabriolé. (43)

- Ayayay, mon Dié Seignèr ! Quoça nou va dev'nir sans Dédé ?

- Plère pa Madam' Dédé... Plère pa ! y di Zilo en métant la main si zépol Marcéline. "Vien senb' moin wa boire in pé café dan la cuisine avec Rolane".

Marcéline, en larme, y fait "non" ec la tète épi y passe in rovèr la main si son figuire pou essuye son larme ec

lo rim' son nez qu'y comence coulé.

- Vien ! y répète Messié Zilo. Wa assiz in instan dan la cuisine. Do fé la fin' alimé, y fait pli bon qu'a tèr-la...

Marcéline la suiv' Zilo. Miro la res' assiz si son dérière mèm place, mais l'arète hirlé.

- Na in zendarme la prend lo volan la zip épi dé zaut' la trape in goni, plein tang' d'avoir, la envoy' dedan. Zot la démaré et moin la pi vi azot.

- Acause ou la pa v'ni prévnir amoin tou d'suite ?

- Moin té y vé, Madam' Dédé ; mais, ala Rolane lé la, wi pé domand' ael : mon l'estoma laté pou fatigue amoin tro, moin nauré tonb' faibles' dan' cemin... Alor mi di com' ça odrémié mi ropose épi gran matin m'allé rend' aou conpte.

- Mon Dié ! Quoça nou va fait ? y plère touzour Marcéline.

- Pa besoin pléré, Marcéline ! y di Madam' Zilo. Dédé va rovnir. Band'-la la pa pou garde ali lontenp !

- Ah oui ! Y sar méte ali en prison, mon Dié Momon !

- Mais non ! Pétète va domand' ali paye in l'amende procé-verbal...

- Mèm ça ! Ou-ça nou va tire l'arzent pou payé ? Mon Dié Seignèr, fait qu'Dédé y sava pa la prison !... Dédé lavé poin permi et, la, encor, la ças' lé fermé... Mon Dié... Sainte-Marie-Zosef... La Vierze noir... Fait qu'Dédé y sava pa la prison ! Li la pa gro kèr son voisin... Mon Dié, quoça mi sar done marmail' pou manzé ? Quoça mi sar raconte azot ? Mon zenfan naura honte zot papa la fait la prison... Band' marmail' va agace azot dan' cemin... Ayayay ! Mon Dié mi romèt' ent' out' main ! Ou lé gran : zète in zié si nout' malhéré sort !...

Madam' Zilo la parti cerce in serviète, la tend' Marcéline pou çad-la essuye son figuire.

- Boire in pti goute lo rhum ec do sel ! y di Zilo. Ça lé bien bon pou saisisment ; y enpèce lo sang épaissi dan lo zartèr !

Marcéline y répond'"non" ec la tète.

- Ma mète in castrol au fé épi ma fait bouille in brance romarin ? Y domand' Rolane.

- Non, merci ! Zot lé bien zenti, mais y faut mi rotourne la case. Y faut mi sar done do lait mon pti dernié... Mon Dié, quoça Mon Nani va di lerk el va conète tou çala ? Pourvi qu'y gaingne pa in sincope a son tour, lo pauv' vieil'. Ec son kèr malad-malad-la, in nouvel com' ça lé risquab' bat' ael a tèr nèt' ! Ah ! Saint Gonzag !

Marcéline la 'suye in dernié coup son figuire, la rend' Madam' Zilo son serviète èpi la sorti.

- Atend' ! y di Madam' Zilo. "Atend', ma rogarde dé flèr pou ou amène out' case".

- Merci ! y di Marcéline. S'ra pou in aut' fois !

Lerk Marcéline la roprend cemin son case, Miro la suive ali, la qué ent' la pat'.

XIX

- Mon Nani ! Mon Nani !

- Quoça la fait ? Oukilé Dédé ? y cri lo gran mère en courant malgré son rimatis'.

- Zendarme la trape Dédé !

- Hein ? Mon Dié prend pitié d'nou !

- Zendarme la trape Dédé, Mon Nani !

Lo dé fem' la tonb' dan' bra éne a l'aut'. Larme y gaingne pa tienbo.

Zanmarc ec Zabel la couri, la souque lo zipe zot momon : zot y sent in gran malhèr la tonb' si zot tète et zot y plère encor pli for qu'lo dé fem'. Miro y tourne autour lo grape domoun' en senplaignant doucement.

- Mon Nani, quoça ni pé fait sans Dédé ?

- Momon ou ça y lé papa ?

- Oukilé papa, momon ?

- Papa ! Papa !

Lo promié pou rotrouve son l'espri, cé Mon Nani.

- Marcéline, allé done Nicola tété : lo pauv' ti misère davoir fain... Apré nou va voir. Arète pléré avan : tention va aigri out' lait... Sinon-ça Nicola va vomi, lo pauv' ti cien.

Marcéline la 'suye son zié ec lo bas son robe, la ronif' encor dé coup épiça la sépare ali ensenb' lé zaut'.

Mon Nani la assiz a tèr quat' pat' ; lo dé marmail' la

tète si son zonou, y plère touzour. Mon Nani la passe la main dan zot cévé.

- Assé ! Assé pléré, dé pti gaté granmère !... Assé... Rogarde : gran mère y plère pi, el... Zabel ! Zabel, aou pli gran, ou doit done l'exenp ! Zanmarc, ou in domi-zhom déza... In hom, larme y coule pa com' la rivière, sans ton sans mesire !... Assé mon dé pti cien !

- Oukilé papa ? y domand' Zanmarc

- Papa lé la ; y arvien dan in instan...

- La pa vré : moin la tendi momon la di "zendarme la souque ali"...

- Non ! Momon la pa di ça !

- Mon Nani ! Moin la pèr zendarme ! Talère y vien souque anou aussi, la !...

- Mon Nani ! Di zendarme vien pa souque anou y azoute Zabel. Di zendarme vien pa ici !...

- Mais non, mon pti cien, zendarme y vien pa. Si zot y mète lo pié dovan la case, gran mère va tape azot, gran mère va ise azot de coup...

- Oui ! Ma di Miro morde azot !

- Ma fout azot coup d'galé. Y di Zanmarc en sérant son pti poing.

- Amoin, ma trape mon fizi, ma tié azot ! y azoute Zabel.

- Epila ma fait passe tractèr si zot gro vent' y rodi Zanmarc.

- Oui, mon dé pti gato-do-miel, zamé zendarme y vien pa la. La pèr anou, zot... La pèr anou !...

Lo gran mère la rolève dobout' en faisant craque son vié zo d'rein. Lo gran mère, au milié, donant la main lo dé zenfan çaq coté, la prend direction la case.

Marcéline lé assiz si lo bor lo lit, lo tété cotè droite déhor, lo bout' dan la bouce Nicola. Mais lo pti baba lo vent' lé plein, y rale pi si lo mamel épi y comence mèm assoupi... Si la figuire Marcéline larme la trace dé gran canal qu'y décend' çaq coté lo nez, épi qu'y dégoute si lo bavète Nicola.

- Marcéline ! y di Mon Nani en rentrant. Y faut prend' in décision, mon zenfan !

Marcéline y lève la tète tristoment. Son zié y rossenb'

y domand' quoça décidé.

- Y faut ène y sava la zendarm'ri pou voir Dédé.

Marcéline y cause touzour pa.

- Y faut ni sar voir si Dédé lé dan' caço ou pa. Pétète li la besoin in linze ?... Sais pa, moin... Tout' façon y faut allé rend' anou conpte. Quoça ou di ?

- Sais pa... Mi coné pi ! Mi romète nout' destiné ent' la main la Sainte Vierze !

- La Sainte Vierze va rogarde anou ; el y pé pa anbandone son zenfan dan lo malhèr com' ça, mais... Y faut de nout' coté, nou aussi, ni saye débrouille nout' cari...

- Quoça va dovnir mon pti caf ? y di Marcéline en caressant la figuire Nicola. Coment mi sar débrouillé pou done manzé marmail' ?

- Mon Dié, ni mérite pa in pareil pinition !

Lo gran mère la assiz si lo bor lo lit coté son bèl-fille. Zanmarc ec Zabel la monte carément si lo lit épi la cole si lo dos zot momon, lo bra autour lo cou lo fem', la zoue dan son cou. Caq instan, Marcéline y rale lo kèr...

- Quoça la pousse ali allé la ças' hier au soir : na tou zis' in somène nou la manze in cari... Héya ! In diab', ça ! In diab' la pousse ali !

- Mais aussi, tou l'tenp mi di ali tire in permi... Zenfan tète dir, wala c'que cé... Y fait rien qu'a sa tète !

- Et li, la ças' ouvert, pa ouvert, li la pa pèr rien ! Li té croit tou l'tenp li nauré berne band' zhom do loi...

- Mais na in afair mi saisi pa : Dédé la touzour di, cemin li prend, la, zamé zendarme y pé avoir doutance. Coment zordi zot la trape ali com' ça ?

- Pétète lavé lontenp zot té y suiv' ali ?

- Somanké aussi in moun' la indique azot ou ça Dédé y passe... Houn ! y acéve Mon Nani en prenant son menton dan son main mi tire pa dan mon l'idé, ça in moun' y envé Dédé la dénonce ali, la...

- Qui ça wi vé y envé Dédé ? Li lé bien ec tout' Sainte Margrite et mèm tout' Canbour !

- Obli ali, ou, ma fille ! D'avoir éne-dé lé gro kèr mon garçon dan lé zalentour... A cause li na in travail

aptitré ? A cause li lé tou l'tenp gaillar ? A cause li na trois zoli zenfan ? A cause li na in zoli ... In zoli madam ?... Assé aou ma fille : domoun' si la tèr' lé gro- kèr éne a l'aut'... Lo bien lé malisé trouvé, mais lo mal partou nana... Pa besoin cerce loin nad' coup... Coté ou mèm, dan out' case, dan out' famille, out' camarad', out' meillèr zami... Gran matin wi lève, wi marce si in salté (44) dovan out' porte épi ala malhèr fin' rent' dan out' famille !

En disant ça, Mon Nani y louk Marcéline en d'sous... Mais l'espri lo zène fem' lé tro okipé ec son mari dan' grife zendarme pou porte atention lo sous-entendi son bel-mère.

- Marcéline ! Passe in robe si ou, décend' la zendarm'ri Saint Benoit, amène Nicola ec ou. Pétète, en voyant lo pti baba, lo kèr band' zhom de loi-la va tonbé...? Allé, aou ! Ma okipe dérière, moin !

Marcéline y lève, y dépose Nicola au milié lo lit si in pikète... Epila, façon in macine, li rouvert l'armoir, li tire in robe blan ec ti pois noir... Li déçanze, y passe in coup d'peigne dan son tète. Aprè-la, touzour com' dan in aut' mond', li sorte pou passe in pé d'l'eau si son figuire. Zis' a c'moment-la, li entend :

- La poin persone ?

- Oui !

- Madam' Dédé, moin la aprend' çaq l'arivé...

- Madam' 'Timé ? Ah ! Rent' aou !

- Eh ben ! Quoça qu'la pi s'passé, ma bone ? y domand' Madam' Estimé en enbrassant Marcéline dé coté.

- Ben, sais pa, moin : zendarme la trape Dédé gran matin...

- Ah ! Ma pauv' ! Coment zot va fait si y rolace pa li ?

- Bon Dié tou sèl y coné ! La, mi sar décend' Saint Benoit pou allé la zendarm'ri...

- Ben, là, wi gaingne pa lo car avan onze hère !... Ah ! Bonzour Mon Nani ! y azoute lo gro fem' en apercevant la vieil'.

- Bonzour Madam' Edvar !

Piouc ! Piouc !

- Ou la aprend lo malhèr l'arive anou ?

- Oui, ma bone ! Lerk Marco l'anonce amoin ça, moin la pa vouli croire.
- Cé Marco la di aou zendarme la trape Dédé, gran matin ?
- Oui. A cause ?
- Coment li coné déza ça, li ?
- Eh ou ! Fourmi y passe sous la tèr', domoun' y coné ! Ene davoir la di ali...?
- Davoir !
Lo trois fem' la rent' dan la case. La prend in çaise ; y plaingne la movèse çance qu'y épargne zamé lo malhéré : lo pice y monte si cien maig', mèm !
-Moin la pa ou, Marcéline y di Madam' Estimé... Mais, wi coné, amoin aou, la,... Mi sar rode in bon dovinèr pou tire ça au clair.
- Wi croit ? Mais quel ?
- Mi coné ène Saint Benoit qu'y rogarde (45) bien... Faut voir com' domoun' y fait la qué dovan son porte ! Li cab' done aou, in pti poud', in zingrédien, pou fait sorte Dédé la-ba dan...?
- Mais y doit coute cèr ?
- Promié fois com' ça, pa besoin l'arzent ; wi amène in coq avec ou... Apré-la, si wi voit y rend' aou service, wi réconpense ali...
Marcéline y sar pou di quèq çose...
- La poin persone ?
In voix déhor
- Hé, Zanmarc ! On diré na in l'auto l'arèté... na d'moun' y cri... Guète in tour, va, mon caf' y di Marcéline.
Zanmarc la court déhor et la rorent' tou d'suite.
- Messié Sésèl, ça, momon !
- Ah ! y di Marcéline en sautant com 'in rossor. Ah ! Di ali rent'. Ma aranze in pé mon linze li azoute en passant la main si son robe.
Messié Laniro Sésèl la rentré, la tire son çapo épi la done la main lo trois fem', la touce la tète Zabel.
- Assiz, Messié Sésèl... Ogarde pa lo désord' !
- Tracasse pa y di Messié Laniro en posant son dérière

si in çaise. Mais zot mèm, res' pa dobout' com' ça...

Mon Nani la assiz si lo lit, Madam Estimé ec Marcéline la rale in çaise çakène.

- Alor ? Esplique amoin in pé quoça l'arive azot, y di Messié Sésèl... Hier ma la pa gaingne monte bitation, mi di ce matin ma avance in tour... Eh ben, mi trouve Zanvié si lo bor cemin épiça li anonce amoin que Dédé lé en prison... Quoça qu'l'arivé exactoment ?

Marcéline la ro-raconté coment zendarme la trape Dédé que laté parti rode in cari tang'.

- Mais par quel moyen, zendarme la coni ou ça Dédé té y passe ?

- Bon-Dié tou sèl y coné !

- Ou lé sir la poin persone la dénonce ali ? Somanké la envoy' in let' anonime ?

- Mi croit pa !

- Bon ! Di amoin : cé lo promié fois Dédé y fait trape ali en défo com' ça ?

- Promié fois.

- Li la zamé i afair ec zendarme, pou la boisson, pou batail', tou ça la ?

- Zamé, Messié Sésèl... En tou lé cas, pa dopi nou lé marié...

- Bon ! Eh ben, tracasse pa zot. Ma décend' la zendarm'ri et m'allé voir çaq mi pé faire. En principe, la poin d'problème : lo comandan la zendarm'ri y gaingne pa rofise amoin in service.

Moin la besoin mon çaufèr-tractèr : la coupe y arive sans tro tardé... Allé, ma tace manière tire Dédé la-ba-dan.

- Messié Sésel y intervien Mon Nani lo Bon Dié naura pitié d'ou.

Lo vié fem' la cape la main Messié Laniro épi la séré, la séré, la séré... Marcéline la pa di in mot mais son zié la brille in coup, renpli ec l'espoir épi ec la roconéssance. Madam' Estimé la pousse in soupir soulazment.

Messié Laniro la lévé, la romète son çapo, la tend' la main lo trois fem' et la caresse encor in coup la tète band' zenfan.

L'apré-midi, dé z'hère pencor soné, tou d'in coup Zabel y cri :

- Momon ! Momon ! Messié Sésèl ! Messié Sésèl !

En éfé, l'auto Messié Laniro l'arété dovan la case. Coté lo çaufèr, in boug la guèle caré, lo cou solide com' toro, zépol larzère l'armoir-linze...

- Ala mon Garçon ! la cri Mon Nani. Ala mon garçon assiz en promière ec son billé sogonde !...

- Papa ! Papa !

En mèm tenp rié ec pléré !

Marcéline la couri, la gaingne in coup d'congne et la tonb' en croix dan lo bra gran ouvert son mari. Dédé la soulève la tète son madam' : dé larme la glisse si la zoue Marcéline.

XX

Marcéline, Mon Nani, tout' la famille, la flate Messié Laniro pou li res' manzé, ec zot lo soir, mais lo boug' la rofisé poliment en faisant conprend' com' quoi li lavé déza in l'invitation pou lo diné. Alor, Marcéline la court coté son l'hangar-flèr, la çoisi lo pli zoli fanzan capilèr, la di marmail' rode in papié zournal pou envlopé épi la done Messié Laniro.

- La pa pou ou, Messié Sésèl ; pou out' madam' ! y di Marcéline.

Mon Nani, li, la di Zanmarc ec Zabel trape in volail' pou Messié Sésèl. Mais çad-la la rofisé.

- Non ! Non !... La pa pou fait azot in zafron, mais ma la pa la place pou soigné...

Messié Laniro la di au revoir tou l'moun' épi la roprend la pente pou artourne en vil'.

Tout' lo restan l'aprè-midi, Dédé, Marcéline, Mon Nani ec lo band' zenfan la viv' en plein rève. Tout' lo zalentour la défilé dan la case, cétaki en kirié, cétaki en zami sincèr... La plipar, cé band' fem' qu'y largue in instan zot marmite si l'fé pou allé di in pti bonzour, aporte serèce in l'encourazment Marcéline ec Mon Nani ou sans-ça flate lo "boug la niabou tienbo tète la loi". Lo band' zhom y préfère atend' lerk Dédé va vni la boutik pou entend' ali raconte tout' lo tricmardail... Dé-trois

zène marmail y assiz quat' pat' si lo bor cemin, Zanmarc ec Zabel en parmi... Y diskite, y cause, y acoute...

Dédé la fini envoy' son fim' au moins' in vintène de fois dopi dé z'hère d'l'apré-midi :

- Si té pa mon goni tang'-la, zamé band'-la té y ratrape pa moin... Ec zot gro soulié-la ou ça zot cab' trafiqué dan' caro can' ec moin ?

- Ben, falé ou té largue lo goni a tèr'.

- Ah ! Oui ! Té gaingne pa : lavé tro zoli tang' dodan. Ca mèm nad' coup, mi préfère allé la foré épi raporte solment in cari... Lerk ou na in bon pé dan out' goni, out' kèr y fait mal lace tout' a tèr'... Lé pli fort qu'ou...

A çaq passaz domoun', Marcéline y débouce lo bouteil' rhum aranzé et Dédé y sice lamtave par d'si lamtave. Mais pou soule André Tariman, y faut quèq ver' po vrément... Et zordi cé-t-in zour autroment qu'lé zaut'. Mon Nani aussi d'aillèr la fini anvale dé coup d'sec "pou aconpagné"... Rezment, Marcéline, li, li la pa mète ali si lo ran, sinon tou l'moun' té fin' oblié lo manzé pou a soir !

Si lo coup d'quatr' hère, donc, Marcéline la décide tié in volail' : lavé in coq amaré ec lo pat' lo l'hangar-flèr, parce que lo coq té y tape in aut' pli zène que li. Marcéline la di wala zistoment son afair : lo volail' lé pirzé,... parce que volail' lace, la fini anvale tout' sorte qualité la macotri, la, li arive pa manzé : son kèr y vire... Tandik si in volail' lé amaré dé-trois zour, ou lé sir au moins' li lé prop... A défo tang', va manze volail !...

Mèté do l'eau au fé, trapé lo coq, coupé colé, plimé, découpé par morço... dan' marmite ec in pé massalé.

Pendan c'tenp-la, Dédé y explique mèm son l'aventir, y entone mèm coup d'sec. Tel in voisin y présente la figuire, Dédé y saute si band' ver' pou trinqué... Mais na in zafair y okipe son l'espri : a cause Marco la pencor v'ni voir ali ? Lé malad ? Non la pa possib : li nauré fait savoir... Somanké lo boug' la pa la ? Li la voyazé davoir...

La brine y comence rentré lerk Arno-ti-Kina y amène son portré... Touzour in pé sale-sale, lo Arno-ti-Kina ; ensenb' son linze en casse-cassé, son çapo zoro tacé la

grais', son casse-poigné, son barbe coment flèr pikan, son respiration y sent la tanguène (46)...

- Alor Dédé ? Quoça mi entend ?... Zafai-la... Toué la rode counice dé zendarme, ce matin ?

Dovan fem' com' ent' camarad, Arno-ti-Kina, la bouce la pa béni : li "counice" par-ici, li "languète" par la-ba... Sans di bonsoir Mon Nani ni Marcéline, li la pose son dérière si in roce, la mète la main si son zonou épi la lève la tète com' pou intéroze Dédé.

- Moin la pa bataille ec persone, moin ! y di Dédé. Solment, falé bien moin té y défend' mon corp lerk zot la vouli britalise amoin... Si lavé dé solment, moin té y roule azot... Moin té y birine éne apré l'aut' in bon coup...

- Nauré té au poil voir ça ! y di Arno en riant.

- Si moin lavé poin mon goni tang', la, récense pa zot té y amène Dédé Tarinan caço Saint Benoit...

- Y di qu'toué la fait pisse lo sang... Zafai-la... Toué la fait pisse lo sang lo nez éne d'cé ki d'zot momon-la ?

- Mié qu'ça ma tante ! Cé zot la rodé...

Dédé la trape bouteil lo rhum épi lo dé camarad la rafréci la gorz.

- Oté, Arno ! Toué la pa vi Marco si ton cemin par hasar ?

- Sais pa si li aussi, li la poin d'zen-merdment... zafai-la... zen-merdment ec la loi ?

- Z'en-merdment ec la loi ?

- Ben... Moin lé a domandé...?

- Ah ! Ah ! Quoça l'arive ali ?

- Ben... Vendrodi _parlfèt' y tonb' avan hier_ Vendrodi, moin la décend' Saint Benoit gran matin pou allé porte... Zafai-la... Pou allé porte in panié pèce bazar. Zoli-zoli pèce rose, pa piqué di tou... Apré-la, moin la enprofité pou allé... Zafai-la... pou allé coifé...

- Ouai ! Et alor ?

- Quand té fini... Quoça moin la fabrique encor ?... Ah oui ! Zafai-la... Moin la parti voir in pé la tonb' mon momon dan' cimetièr. Wi coné, la poin souven l'ocasion rend' in pti visite band' gramoune défin-la... Alor, moin

la parti baise in caré cimetièr...

- Ouai ? Et alor ?

- Lerk mi artourne... Zafai-la... Mi passe dovan la zendarm'ri... Qui-ça qu'mi aperçoit dan' bout' l'alé dovan lo biro ? Marco ! Marco y dobout' com' si li lé en réflexion... Li la pa vi amoin ; mais moin, moin la roconi ali : bien abillé com' touzour lo baise-sa-mère...

Mi sar pou cri ali, ala li décide mèm moment rent' dan lo biro... Moin la fout l'canp, pou pa rate lo car... Apré-la, moin la fout' pi vi ali in merde zisqu'a zordi. Somanké band'-la la baise ali, la fout' ali la zol, aussi ?

- Di pa moin ça, oté ! Mon frèr, la zol ?

- Hein-hein ! y di Mon Nani qu'y vien' arive coté lo dé bonhom'. Si li laté la zol Saint Benoit, ou nauré vi ali la-ba !...

- Ah ben, vrément, té" y di Dédé en plissant lo fron. Si li té la-ba dan, moin nauré vi ali... té y coupe pa, ça !

- Mi coné pa si li té la-ba, mais en tou lé cas, vendrodi... Zafai-la... Vendrodi soir, moin la vi ali la zendarm'ri.

- Quel hère, laté ?

- Zenviron cinq hère... Pisqué mi di, si mi gaingne pa lo car tou d'suite, faudra mi prend lo dernié sept hère d'soir.

- Cinq hère ? Lé possib' ça. Parce que quand nou la quité coté la boutik y dové 'zète trois hère, trois hère et d'mi. Mais pou quel réson la zendarm'ri la rale ali zisqu'a dan' biro, com' ça ? A-cause li la pa parle amoin d'ça ? Quoça li la fait d'mal, don ? Zot la di conprend' zot l'érère pisqué zot la rolace ali... Mais... Acetèr mi voit... Ça mèm lo zour-la, on diré li té pa dan son fon d'kilote com' ça !...

- Ou lé sir ou la pa vi Marco... Zafai-la... La-ba dan ? Y domand' Arno en siçant lo dernié ti goute dan son ver'.

- Si mi di aou, wi pé croire amoin...

Tel Arno-ti-Kina la lèv' l'ank, Marcéline la di tou l'moun' lave la main pou lo ropa. Dédé la di Arno atend', va rode in pié salad' pou li.

In instan apré, Zanmarc ec Zabel çakène in zassiète dan la main, Mon Nani, Marcéline ec Dédé, assiz autour

in van', tout' la famille la passe a l'atak lo massalé coq.

Mon Nani y çoisi band' morço na lo zo com' lo carcas', lo cou, la zaile : y crom', y sice... Dédé, li, li préfère morço la cuis' épi surtou lo corpion, tank a Marcéline çaq l'arivé lé bon... In instan, lo band' zo, macé tank y pé, pou tire la sauce ec la moil', y entasse dan in coin, pou Miro talèr.

- Momon, mi vé in aut' morço zésié," y di Zabel.

- Moin 'si y guèle Zanmarc tou d'suite.

- "Siouplé" va écorce zot bouce ? Epiça, laisse in bout' zésié pou zot papa. Y répond Marcéline.

- Non, non ! Done azot : odrémié marmail y manze pou enprofite bien ! y di Dédé.

Marcéline la mète in voyaz piment dan lo massalé et la bouce y cri tire, çad marmail' en promié, mais la pa pou ça y cale dessi...

- Mi rovien d'si zafair ce matin-la y di Mon Nani. Zot la romarque quèq çose, zot ?

- Non va !

- Coment Marco out' meillèr zami la pocor vni voir aou ? Tout' Sainte Margrite ec tout' Canbour la défile ici-dan... Marco, non... A-cause ça ?

Dédé y frise lo fron, y répond pa. Cé Marcéline qu'y done son l'opinion.

- Davoir li atend' Dédé y avance la boutik ?

- Qua-mèm la di, cé ali vni voir son camarad !

- Somankè li la voyazé ?

- Voyazé ? Alor tou lé zour in moun' y voyaze ? Obli pa Arno la di vendrodi la vi ali Saint Benoit...

- Ben, rien y enpèce ali allé en vil' tou lé zour y insis' Marcéline en maçant in zo tend'.

- Houn ! Houn-houn !... Epila, ça, mi trouve drole li laté la zendarm'ri vendrodi au soir...

-Bon ! Assé ec ça ! y coupe Dédé. Na voir pli tar, pou lo moment laisse pa massalé-la rofroidi.

Mais malgré son l'envi oubli tout' épi pi pensé solment qu'a amisé pou fète son libération, Dédé, lo soir la, la pa dormi et pa rien qu'a cause l'alcol. Plisièr fois, en tournant, li la manque crase Nicola coté li... In moment

doné, li la lévé carément, la alime in lanpe, la parti dan la sal' a manzé, la tire in sézi enroulé dérière bifé, la rouvert dan la çanb' a tèr' épi, apré z'avoir étène la lanpe, li la alonze dessi. Mais quamèm ça, dan son tète y boucane : tang', zendarme, Marco tout' y mélanze ensenb', y patouille dan la boue, y éclate dan lo sang et par-la-d'si lo portré Marcéline... Marcéline, in trésor, brillan com' soleil midi, que cinquante main y vé aracé, prend' pou zot... Marcéline... Dédé y sent com'si tou-çaq l'arivé cé grace Marcéline et pourtan li sent aussi cé pa la fote son madam'...

Promié coq y çante ; Dédé pocor ferme lo zié mèm. Si li dort pa, domin son corp y sra mavouz (47) et lo travail y rend'ra pa...

XXI

- Opé ! Opé Xavié ! Tention manqué ! La gaingne coup d'line mo fra ?

Xavié y 'saye répond' mais parole y amaille, y bite cont' son lang' inbibé ec lo rhum Bofon èpi y arcoule dan' fon son gosié... Lo boug' y dérive, lo corp y kante (48) a droite, y kante a gauce, la tète atiré par la tèr' ; in mince filé la bave y pend' dan' coin son lèv'... Xavié y 'saye arète in coup dobout' pou répond' quèq çose André Tarinan, mais son pié y amène ali... Talèr li court presq', courbé en dé, pareil in boug' la gaingne coup' d'congne ; talèr li rokile en arière com' in boug' la vi lo diab'... Lé do pli zen pli malisé tienbo l'équilib'.

- Ayayay !" y di Dédé Tarinan en li mèm. "Talèr, boug-la y fout son ki dan in fossé, risquab' casse in menb', casse lo cou mèm... Odrémié mi sar amène ali son case."

Lo zène bonhom' l'arète rode carapat' si Miro, la passe son main si la zanb' son kilote èpi la court dan' cemin pou ratrape lo soular.

- Atend' m'amène atoué ton case, mon fra ! y di Dédé en métant lo bra Xavié autour son cou, épi en bagant (49) lo boug' par dérière.

Et wala tou lé dé, braté com' dé nouvo marié, direction la case Xavié.

- Ou... Ou... In couillon... Ou... Dédé !

- Oui, moin in couillon !" y di Dédé en riant. "Anon ! Marce aou, apré na voir si moin in couillon !"

- Ou... Ou... In couillon... Ou... Ou... In... Ou in macro d'bor...

- Oui, lé bon.

Xavié y bave do pli zen pli. Lo zié y ferme, la bouce y vien tort'. Çaq mot y sorte y pèse in ton'. "Pourvi qu'li fout' pa a dégobillé, y pense Dédé, la poin rien y sent pli movcoverage que vomisment-la-souléson."

- Oh !... Dédé... Aou... Dédé, ça ? Amoin... Xa... Xavié... Aou Dédé... Amoin Xavié.

- Oui, ça mèm...

- A... Amoin Xa... Xavié... Mon... Peau, mon peau... Dé... Cou... Coulère... Xavié la pa pèr... Persone... Xavié la pa pèr.

- La, dan out' degré-la, la poin ène cab' tape aou, la y rigole Dédé? Lenprèr, aou, ça mèm, ça mèm !"

En plisière roprise, y faut tout' la force Dédé Tarinan pou enpèce Xavié enbrasse goudron cemin. Çapo lo boug' dave la tonb' a tèr'. Dédé lé oblizé largue ali, ramasse lo vié bolokos' (50), romète si la tète lo soular.

- Dé... Dé ! Oh ! Dédé ! Ou... La poin... La peau... Dé... Cou... Coulère, ou ! Mais, ou... La pèr... Ou la pèr... Domoun'...

- Oui... Moin la poin l'arpon, moin !

- Ou... laisse... Ou laisse in boug'... Com'... In boug' Com'... Mar... Marco casse... Casse lé kui...

- Cassé lé kui, qui ça ?

- Ou laisse... In fail'... Boug'... Ou laisse in fail' boug' casse... Lé kui...

- Qui ça ?

- Casse lé kui... Casse... Lé kui... Out'... Fem'... Ma la...

Dédé la largue lo rein Xavié. Di coup çad-la, la manque crase son guèle. Tout lo corp Dédé, sibit'ment lé envahi ec la colère ; son raz y monte. La casse lé kui son fem' ? Ah ! Non ! Ça li pé pa passe dessi... Son fem', son zenfan, son momon, faut pa toucé... Lé sacré, ça. Lo sèl bien li nana si la tèr'... Li la pa besoin la rices', ni l'honèr ; li la besoin son famille lé respecté...

- Quoça la fait ?

Dédé la capaye Xavié par dovan cemise.
- Ca... Ma... Ça ma... La vi...
- Quoça ? Quoça toué la vi ? Di quoça toué la vi ?
- Xavié... La pa pèr... Persone... Xavié...
- Quoça toué la vi ? Di, kid' ton momon ! Mi tié atoué si ti di pa... Quoça toué la vi ?
Dédé la pi noir, lé blé ec la raz.
- Wa... Wa... Trang'... Wa trang'... Amoin. y guèle Xavié.
Dédé la largue lo boug. Tout' son corp na la trenblad... Li la réfléci in coup. Penga mi tié boug'-la ! Moin l'apou laisse la colère prend possession mon corp, la... Dopi dimance dernié mi énerve tro..."
- Assiz in coup" y di Dédé, pli calm'. Li aide lo bonhom' pose son dérière si lo bor cemin.
- La ! Acetèr, raconte amoin quoça ou la vi ! Ou di Marco la casse lé kui mon fem' ?
- La... La... La-ba... Ça
- La-ba, ou ça ?
- Xavié... Caciète... Caciète... Xavié caciète... Dérière...
- Dérière quoça ? Ou ça ou lété ?
- La... La... Rivière... Xavié pa pèr...
- Oui, mi coné ! Quel rivière ou lété ?
- Ma... Mar... Marco y casse... Lé kui... Mar... Marcéline... Parole lib'...
- La rivière ?
- La... Ri... Vière... Rav... Rav...
- Ravine sèce ?
- Ben... Ma... Mar... Co vé... Vé touce... Vé touce...
- Vé touce quoça ?
- Té... Té... Té.
- Tété ?
Xavié y fait "oui ec la tète.
- Tété Marcéline ?
Xavié y rofait signe "oui".
- Marcéline la laisse ali ?
Xavié y répond' pa, com' si la pa' tendi.
- Marcéline la laisse ali, la pa laissé ? Répond' baise ton momon !
- Bri... Britalise... Pa.

- Mi britalise pa toué, la. Répond' : Marcéline la laissé, la pa laissé ?

- A... Moin... Amoin dérière... Zac... Zac...

- Zacacia ? Quoça ou la vi ?

- Ma... Mar... Marco rode pou... Ploté.

- Marcéline la laisse ali ? La laissé, la pa laissé ?

- Xavié... Pa pèr...

Dédé y conprend qu'y s'ra malisé tire quèq çose vrément clair ec lo soular.

- Bon ! Anon, m'amène aou out' case.

- Xavié la peau... La peau... Dé... Coulère... Xa... Xavié... Pa pèr...

- Oui, oui ! Allé, anon !

Dédé la dépose Xavié son case épi, en vites', lo kèr séré, l'espri en vapère, la trenblad zisqu'a dan' doi d'pié lo boug' la race la ligne son case. Tel li arive :

- Oukilé Marcéline ? Marcéline !

- Oui ? Quoça l'arivé ? y domand' Marcéline en sortant dans la cuisine.

- Quoça zot dé Marco la fait dan' fon la ravine sèce ?

- Nout' dé Marco ?

- Oui, zot dé macro-la !

- Eh ben... Eh ben...

- La pa d'"eh ben" qu'y tiène ! Quoça zot la fait ?

- Rien ! Nou la pa...

- Quoça zot la fait ? Y faut wi di, sinon mi tié ène a soir-la y hirle Dédé en capant son fem' par lo bra.

- Lace amoin ! Wi fait mal amoin, Dédé ! Out' gro main, la...!

- Moin na gro main ? Zordi ti voit moin na gro main ? Marco-la la main lé tend', li ? Di amoin quoça zot la fait !

- Assé crié com' ça ! y intervien Mon Nani.

- Aou, pa besoin fait out' samélèse la-dan, ou ! y aboy' Dédé.

Mon Nani la res' saisi : promié fois son garçon y cause dir com' ça ensenb' el.

- Alor ? Wi di, wi di pa ?

-Ay ! Ayayay ! Lace amoin !

Dédé la capaye lo touf' cévé Marcéline in main ; l'aut'

main lé déza en l'air.

- Ou la laisse ali touce out' tété, ou la pa laissé ?

- Non ! Y cri lo pauv' fem' en larme.

- Ou la laisse ali, ou la pa laissé ?... Ali y nouri atoué ? Ali y songne ton zenfan ? Ali y abille atoué ?

A çaq question, Dédé y socouille son fem' : lo pé d'cévé la pa loin décolé si lo peau d'tète. Zabel ec Zanmarc y hirle, y plère, y sipli, mais Dédé y entend' pi... La colère y bouille...

- Quoça toué la parti fait ec macro-la dan' fon la ravine ?

- Moin la pa parti ec li... Waï !... Cé li lé vni... Moin té pou lavé... Waï !...

- Quoça zot la fait ?

- Nou la pa fait rien !... Mi zire...

- Li la touce ton tété : domoun' la vi !

- La pa vré ! La pa vré !... Waï !

- Cé toué la rode ali, hein ? Cé toué, salopri ! Ma tié atoué mon baise-ton-momon !

Bap ! In claq' ! Marcéline y çavire a tèr', quat' fer en l'air... Dédé y marce dessi pou ancève lo fem'...

- Non ! Non ! Dédé, arète ! y cri Mon Nani. La pa el l'autèr !... Arète ! La pa Marcéline la fote : cé Marco y rode ael...

- Aou, moin la fin' di aou : mèle pa la-dan.

- Atend' ! y continié Mon Nani en essayant rotonir lo catapila en marce. "Marmail' ! Zabel ! Zanmarc ! Tienbo papa !"

Lo dé zenfan la acroce ec lo fon d'kilote zot papa.

- Atend' ! Dédé, atend'... L'aut' soir moin la vi...

- Quoça ou la vi ? y di Dédé en arètant sec.

- Moin la vi Marco... Moin la vi ali rode Marcéline... Mais Marcéline la rofise sorti...

- Quand ça, ça ?

- L'aut' soir ! Ou té pa la ! Cé Marco y rode Marcéline... Marcéline lé pou rien la-dan...

- Ou lé sir ?

- Oui... Ali mèm y rode déranze out' ménaz... Marcéline la pa l'autèr, arète tape ael...

Dédé la tourne lo dos. Lo vié fem' ec lo dé zenfan la aide Marcéline rolové. Tout' y plère... Dan' cemin in l'équipe kirié y comence arivé pou guète batail.

- Zabel ! Trape in castrol do l'eau : gran mère va lave la figuire momon. y di Mon Nani.

Dédé la rent' dan la cuisine épila, la rossorti, in gran couto ficé dan son cintir, par d'sous son cemise : Mon Nani ec lo dé zenfan, okipé pou aide Marcéline, la pa vi Dédé sorte dan' cemin d'in pas décidé. Domoun' la carté si passaz lo boug'. Dédé la prend direction lo comerce Messié Boyé.

XXII

- Ou ça ou sort', la ? y domand' Marco apré son momon.

- Mi sort' rend' in pti visite Marcéline ec Mon Nani : mi s'ré bien-aise si in zour moin lé dan l'malhèr, zot y vien soutien amoin in pé...

- Bon ! Ben, dégaze aou ogarde manzé.

Madam' Timé la prend direction la cuisine si son paire patin.

- Solment ! Ça in malhéré sort, va ! La, coment band'-la y sar fait si zamé Dédé la pa rolacé tou d'suite ? Dé fem' tou sèl, sans travail, pou songne trois zenfan et encore éne y vien' énète ?...

Marco y di pa rien. Li sava assiz si lo pas d'porte : ti soleil mois d'zuin y tape ali en plein figuire, mais en mèm tenp y récaufe tout' son corp. Marco lé mal a l'aise dopi ce matin.

Granmatin, lavé sifi li avance coté la boutik pou aprend' çaq li té y coné déza : zendarme lavé arète André Tarinan. Dovan tou l'moun', Marco lavé fait senblan ète étoné épi avoir in gro çagrin pou son camarad. Li lavé mèm amont' son çalère cont' lo band' zendarme :

- Si moin té la, la, moin té fout' in totocement lo dé zaut' macro, nauré vi ! Ça in band' enprofitèr, ça !

Apré-la, li lavé rotourne son case pou anonce la nouvel, son momon...

- Marco ! y apèle Madam' Estimé dan son cuisine.
- Ouai !
- Wi sar pa voir in pé famille out' camarad, don ?
- Moin lé fatigué in qualité manière, la... A soir m'allé.
- Ou na réson... Wa bien arivé, pisque d'apré moin, a soir, Dédé y s'ra do rotour.
- Do rotour, ou ça ?
- Son case ! Messié Laniro la di va tace moyen tire Dédé la prison.
- Quand-ça ?
- Lo pli vite possib' !
- Ah, bon !
- Ben... On diré y fait pa plaisir aou ?
- Ah, ah !... Coment !... Oui, oui, oui !

Marco la ramène son cuis' cont' son poitrine, la pence en avan épi la pose son menton si son zonou. Son l'espri y travaille. Li té y croit Dédé té y sar res' in bon bout' tenp en prison épi wala y anonce ali a soir mèm lo mari Marcéline y s'ra déhor... Houn ! Coment Messié Laniro-la lé gabié, don ? Quel pouvoir li nana ? La loi blizé plie la qué dovan li ?... Alor, André Tarinan y restra pa la zole, kisréti in somène ? Lo tenp rovoir in coup Marcéline épi fait tonb' son kèr pou bon... In somène solment épi Marco lé sir li té y gaingne game Marcéline et aranze in fion, in soir, sans qu'Madam' Mélani tè y rend' ali conpte... Ou sans ça mèm, la zourné, dan' fon la ravine sèce...

Mais cé pa sinplement fait in fion li voudré : si té possib', li té y mète Marcéline dan in case. En fin d'conte, lo sèl fem' li la vrément aimé et li aime encor cé Marcéline Garone. Li di mèm pa "Marcéline Tarinan", mais li rodone lo fem' son nom zène fille... Ah ! Si Marcéline laté encor zène fille !... Ça laté zoli, oui ! Son peau laté dou com' in cares' la brise, son cévé té y sent bon com' siro can'... Lo zour zot la coni l'amour pou la promié fois, larme la vni dan' zié Marco si telment li laté héré... Tanplis' zot té y goute l'amour, tanplis' zot té y vé gouté : lo corp Marcéline laté com' in liane lastic, que té y fond' en crème lerk Marco té y enbrasse son bouce...

Ah ! Zot la fait l'éçanze cares' dan' zherb coté ravine "pon rouz", dan la ravine sèce... Zot té y sava zisqu'a l'aut' coté Canbour, la-ba "Zoranzé"... Falé porte atention penga Messié Garone té y sirprend azot ou sinon-ça té y aprend par macrotaz... Lo vié nauré pa accepté son fille y sar roule sous in hom' pou amène in vent' dan la case !

- Marco !

- Ouai !

- Troisième fois mi apèle aou ! Ou lé dan la line, mon enfan !

- Quoça wi vé ?

- Vien done amoin in coup d'main mète gro bouteil' lo gaz-la, en place, va... Ma gaingne tour d'rein... Siouplé !

Marco la lévé, la rent' dan la cuisine, la instale lo bouteil', sans di in mot, sans margogné... Madam' Timé y en rovien pa !

- Merci, mon caf' y di lo fem'.

Marco la rotourne assiz si son pas-d'-porte, lo zié fixé si in dalia, a peine ouvert, en bordir lo pti l'alé. Epi son l'espri la romète a vangué (51).

Coment débrouille lo cari pou rogaingne Marcéline ?... Na in sèl solition : y faut DDT y mort ! Pa sito pense ça, Marco y rend' ali conpte ou-ça son l'espri la fin' arivé ! La MORT ! Li la souhaite la mort Dédé, son meillèr camarad, son frèr d'lait !!! Non ! La pa possib' ! Son l'espri la déraillé, la plonze tro loin... La prison encor, d'accor ! Au moins' ou coné lo boug' lé touzour en vie... Ah ! Si sibit'ment, com' ça té y prend Dédé in l'envi fout' lo canp en France ! A cause dire, li mèm li lé oki, sinon, gran kèr, li nauré ofèr' lo boug' in billé l'avion ! Pou Mon Nani en mèm tenp, bècali !

Ah ! Rotrouve Marcéline tou sèl ! Marco lé pret rocerce in l'enploi épi rodovenir lo travaillèr respecté que li laté avan ça ! In pitié voir ali transpiré pou songne son fem' ec son trois zenfan... Marco lé fièr d'ète papa ! La souce lé conservé bècali !

In sourir y décole lo dé lèv' lo boug' pendan in instan. Oui, li lé fièr d'ète papa ! Et encor li laté papa avan Dédé, pisqué Zabel cé son fille... Sans qu'li rend' ali conpte, son

dé bra la rozoind' ensenb' dovan son poitrine com' pou forme in pti panié.

Alor dan ce pti panié, li voit Zabel encor marmail'... Nauré d'gou dorlote in pti baba en çantant in bercèse, oui !

Marco y fout' a rire tou d'in coup : eh ben ! Toué l'apré vni couillon, Marco Estimé ! Toué lé cab' endort in zenfan, toué ? Toué lé cab' çanze lo couce in pti baba, toué ?... A-cause pa ? Si d'aut' la niabou, a-cause pa li ? La poin la plime dan son main !

Marco y sent son kèr y gonf'... Dédé la coni lo bonhèr ec trois zenfan, ec in fem', ec in famille, in vré ! Epi lo fem' davoir y aime ali po vrément !... Ah ! y doit z'ète gaillar, ça ! Lerk wi sorte travail, fatigué, wi arive épi wi sent out' fem' y pose son pti zié-souri-lo çat' dessi ou ! La fatigue y doit fond' ! En-avoir in fem' qu'y aide aou prend' out' bain ! Qu'y frote out' corp quand lé en doulère ! Qu'y prépare manzé wi aime ! Ah ! Marie-la-Sainte-Vierge, afair Marco la quite ça in zour, pou allé en France ?

L'hére manzé l'arivé. Marco la bec-bèqué... Y rent' pa.

- Dopi dé-trois zour wi manze pa bien ! y constate Madam' Estimé. "Quoça y arive aou ?

- Rien !

- Mon zié y grate cé tenp-ci, encor zié droite-la, ça movê signe : wi sar pa tonb' malad au moins' ?

- Non ! Manze aou ! Ma l'assé !... Epi di out' zié assé graté : moin la pa pou tonb' malad.

Marco la largue tout' en place épi la roparti assiz si son pas-d'-porte. La-haut, lo ciel lé blé partou ; mais soleil la fin' tourné épi acetèr na in débi l'onbraz la case, si lo pié Marco.

Marco lé en dé : in kèr y di ali allé bat' in caré la case Dédé, in act' de présence ; in kèr y di ali atend', si lo boug lé rolacé tou d'suite, y coupe pa, zot va rotrouvé dovan la boutik, a soir.

"Marie Tournelle..." In l'air l'harmonica... Ça Mémé Waro, ça... La misik y raproce. Epi Mémé y aparé, dé main dovan la bouce, la zoue y gonf', y vien flak, y gonf', y

vien flak, çapo rabati si lo zié... "Fi-fiou, fi-fiou, fi-fiou..." Lo boug' l'arète in coup dobout', dovan la case Estimé... Lo gro pat' y bat' la mesire si goudron cemin...

"Fi-fiou, fi-fiou... fiou !"

- Oté Marco ! Adié ! y cri Mémé

- Adié ! Quoça ti di ?

- Ti santé !... Ti coné la nouvel ?

- Dédé l'arivé ?

- Ben ! Mais ti dovine, foutor !

- Mon kèr la di amoin mon frèr la pa rès la prison.

- Ouai, don ! La largue ali, zot. Grace Messié Laniro... D'apré c'qu'y di, boug-la la rent' ec band' zendarme-la qualité manière, foutor !... Eh ! Blan, blan mèm !

- Lé vré, ça !

- Aou éne ti li ki, la, ou ça ou cab' oblize zendarme fait çaq wi-vé ? Si ou la rouv' la guèle, y baise aou tou d'suite... en'-dan !... Bon !... Mi quite aou, moin ! A soir wi vien bat' caré la boutik ?

- Sirment !

- Talèr, alor !

- Allé.

Et lo "Marie-Tournelle" la roprend épi la éloigné doucement, doucement...

Marco la roplonze la tète dan son bassin réflexion, dé main çaq coté la zoue, lo coude si zonou... Lo zié dan lo vag !

Vendrodi, lerk li la prend lo car, la, lavé poin pli décidé qu'li... "Ma fait baise atoué, ta crève en prison !" li té y pense. Mais en dernié, dovan lo biro, li la hésite bon pé... Y rent', y rent' pa ? Y di, y di pa ?... Li rovoit encor lo zendarme coment té y frote son main l'ène cont' l'aut' si telment li lété content.

- Vous avez bien agi, monsieur Estimé. Vous rendez un fier service à votre pays. On va pouvoir coffrer ce bandit !

Si lo coup, la prend ali in l'envi di tou çaq li té y vien' raconté, laté la mensonzri... Dédé in "bandi" ? Ah non quamèm la di ! In volèr-fem', oui, mais pa in bandi !... Mais nauré pa servi rien, rovnir si son dénonciation...

Band' zendarme-la nauré té capab' fout' ali in cokment, pito.

Au retour, dan' dernié car y quite Saint-Benoit, li la décidé grinpe la foré tel li débarque pou rode Dédé épi, prevni lo boug... Mais sais pa quel démon la pousse ali ? Li la rent' son case, li la tonb' si lo lit, li la dormi sans toucé lo manzé Madam' Estimé...

Granmatin, lerk li la lévé, li la di en li mèm : "en fin d'conpte, si zendarme la souque Dédé cé la destiné"... Et y doit pa fait lo robelion cont' la destiné... Donc, çaq té pou arivé, l'arivé et y rès pli, lerkilé, qu'a roprend' Marcéline...

Marco y grate in coup son tète. Coment li sar raconte tou ça-la Dédé, acetèr ? Coment li sar eskise ali ? Y faut li tonb' a zonou, li domand' son frèr, sinon son concience va mète la cangrène dan son tète épi dan son kèr aussi...

Marco la dobout', la tape-tape si son fon d'kilote pou tire la poussière épi, sans di rien son momon, li la prend cemin la boutik Canbour.

Mais lo soir-la, Dédé la pa sorti di-tou, okipé ec tout' lo défilé domoun' que laté vni rend' in pti visite la famille Tarinan. Marco la boire dé trois rak ec son band' camarad épiça, son concience l'arète ennuye ali... Cé tou zis' lo zour ensuite si li la romarque in pti rofroidisment dan la manière Dédé envèr li.

XXIII

Si lo cemin, Dédé Tarinan y avance touzour ec son pas décidé, lo maçoir séré, la main si son cintiron... Dan la tète, do lait si d'fé...

"Espèce salo, va ! Toué la enzend' zenfan toué la pa sogné... In fran toué la zamé done marmail'-la, ni mèm in pti zoué pou zour d'lan... Espéce salo, va ! Ti vè fait rent' amoin la zol, pou in cari tang' ben ma rent' pou do bon... Ti vé prend mon fem' mon ki d'ton momon ! Mi considère atoué com mon frèr et cé toué y sar di zendarme ou ça mi passe... Cé toué ça mon vermine !... Ti contente pa ti manze mon case, ti vé manze mon fem' ? Ah, non, Mounoir ! Toué la tonb' tar : ma tié atoué, ma fini ec ton race, espèce zida !

Loin dérière Dédé, in l'équipe marmail y suiv', sans désord, sans tapaz.

Dédé y débarque dovan la boutik. La poin in cien dan' cemin. Li rogarde a droite, a gauce... Band' marmail' y fane. Dédé y rent' dan lo comerce en coup d'vent.

- Oukilé Marco Estimé ?

Tou l'moun' en' dan, y rès saisi, la bouce ouvert. Messié Boyé promié pou roprend' son l'espri.

- La... La pa là, li, Dédé. Afair aou ali ?

- Na in conpte pou réglé nout' dé...

Persone y di pa rien. Dédé y tourne com' in lion dan

in case.

- Y vien pa, li, a soir y di Messié Boyé. "Odrémié wi artourne out' case, Dédé, domin wa trouve a li.

Dédé y répond' pa. Li fait lo va et vien mèm dan la boutik. Li arive a la porte, li guète, li ar-rent'.

Epiça sibit'ment y rossemb' Dédé y rotrouvé son calm'. Li soupire in coup et son maçoir y rodessère...

- Serve amoin in rhum, Messié Boyé. Tout' la conpagni y romète a respiré. Vincent-lo-zo y sar pou lance in plaisantri, mais dernié moment li rotien son lang' : vaut mié lo silence. Dédé y trape son domi-quar épi y anvale d'in coup. Li dépose lo vèr, li essuye son bouce en dé fois ec lo dos son main, tranquilment...

- Marque ça pou moin, Messié Boyé. Domin soir ma payé.

Messié Boyé y di "d'acor !" et Dédé y tourne lo dos pou sorti. Tou d'in coup li arète sec, li boure la main dan son poce a ki épi li rotourne coté contoir.

- Hein-hein ! Paye aou Messié Boyé.

- La pa pressé y di lo patron. "Domin va payé. Persone y trang'ra pa ou pou in fran...

- La pa la question. Paye aou... Persone la pa vi domin !

Messié Boyé la prend lo pièce, la rend' la moné. Dédé la romète lo tout' dan son poce épi la sorti...

- Oulala ! Na tangaz dan l'air ! y di Mémé.

- Yayay ! Mi voudré pa ète a la place Coco ! y azoute Rozé. "Si Dédé la cape ali, li va di qui ça la vole coq..."

- Dédé y baise ça in taba, l'odère cifon brilé va lévé, totoce !

- Té, marmail', ni plaisante..." y di Messié Boyé "... Mais moin na la frous' lerk mi voit Dédé en colère com' ça, la ! Si li trape Marco, la, la, risquab tié lo boug', li...

- Faut pa exazéré ! y intervien Rico-gro-doi..." Tié ! Tié ! Y tié pa domoun' com' y tié in cancréla quamèm la di."

- Oté ! Ou cause, ou ! y roprend Messié Boyé. "Domand' çaq la déza vi boug'-la en colère.

- Moin, mi pé assire azot, odrémié fait atention : in zour, dan l'armé, la caserne Saint-D'ni, in caporal la en-

merde Dédé... Mounoir !... Si nout' tout' lavé pa mète la main pou tiré, Dédé té y fini ec son race... y di Maniel.

- Dan cé condition, y di Rico-gro-doi, odrémié ni sar prevnir Marco mète pa la tète dehor a soir, domin soir, apré-domin soir...

- Ben talère ta récite tout' lo calendrié" y di Mémé en foutant a rire.

- Té, assé grène la poil (52) ! Quoça ni décide pou Marco ?

- Pa di ali rien ! y di Messié Boyé. Mi croit Dédé lé calmé, la ! Zot la vi ? In fois qu'li la boire in rak com' ça, cé qu'la raz la fini fané...

- Lé vré ! y azoute rozé Waro. "La prend cemin son case, li, on diré. Ouai ! La fini, ça ! A soir, li va tonbé li va dormi, Marcéline va fait in pti gaté ec li épi domin son caractèr y s'ra pli abordab'...

- Bon ! Ben, armète anou in pti tourné" y di Maniel Bato.

- Dédé la boire en prèt' : ça la mète do l'eau dan' out' bouce ? y domand' Messié Boyé en souriant.

- Mi prétend pa wi mète do l'eau dan mon bouce : mi vé la mandoz !

Messié Boyé la serve lo tourné ; lo band' client la lévé épi la envoy' cakène son pti vèr.

Mèm' moment, Marco y sorte son case, abillé bien prop', in cemise largué si in kilote bloudzine in savate dé doi coulère son kilote. Lo boug' y sif' en decendant. Li la fait apépré in vintène de mèt' lerk li rencont' Gro-Louis Grondin. Gro-Louis y avance si Marco, lo poing séré, lo fron plissé... Marco y mète en garde... Gro-Louis y fait mine lève la main, y feinte a gauce, y ménace baise in coup d'pié bourante...

- Ala pou toué !

- Tro tar, marin !

Marco y ménace in coup d'tète dan la maçoir son vizavi.

- Quoça ? Ça y prend pa, ça ! Moin té fin' passe aou in cal, lévé, bat' a tèr'... Clip ! Bap !... Ala out' comission !

- Ça, cinéma, ça, mon fra ! Toué nana solment parad !

In bon coco... vidé !

Lo dé conpère y fout' a rire in bon coup épi y di in bonsoir.

- Quoça y di la santé ?

- Ti pé, don ! Toué mèm ?

- Lé fatigué... Mi sar boire in coup pou tire la fatig', don !

- Moin 'si... Toué la poin in cigarète ?

Marco la tire son paqué taba, son briqué. Lo dé bonhom' la alime in cigarète, la rale in promié touce épi wala zot en route pou la boutik Messié Boyé. Arive la-ba lo dé boug' y rent' et, pa sito di bonsoir la conpani, dé vèr' do plis' fin' renpli si lo contoir.

Y boire, y cause, y casse lé kui. Mais aukin moment éne y ose anonce Marco que Dédé té y rode ali, ec in mové l'intention sirment... Lo tenp y passe... Lo rhum, l'espri d'can', la bière... La bière, l'espri d'can', lo rhum...

- M'allé pisse in coup" y di Marco.

Zis' en face lo comerce na in caro can' ; y sifi traverse cemin pou soulaze la vessi...

Marco la pocor fait trois pas déhor, li sent la mort y fonce si li... Sans rien voir, lo boug' y fout' in démaraz en direction son case. Tro tar ! In zéclair do fé y traverse son dos.

- Créve, baise ton momon ! Crève !

- NON ! Dédé, fait pa ça ! la cri tou l'moun' dan la boutik.

En flèce, Mémé, Gro-Louis, Maniel... Tout' la band' la fonce si Dédé. Ene la bague ali par lo rein, l'aut' la capaye son bra, l'aut' la rale son zanb'... La niabou, couto la tonb' a tèr'...

Dédé y sobate pa ditou, li rend' son corp, mol com' in baba cifon ; on diré, son l'ardèr la foiré en voyant lo sang...

A tèr', Marco y bouze pi. In gran mare rouz y élarzi do pli zen pli dan son dos.

- Touce pa rien, persone ! y di Maniel Bato.

- Aspère ! M'allé téléfone la zendarm'ri ! y cri Messié Boyé en courant dan son case. "Adèle ! Adèle ! Téléfone

vit'ment zendarme ! Malhèr fin' arivé ! Marco la gaingn' coup d'couto !"

Mémé, Gro-Louis, Rico, tout' la band' la largue Dédé : y voit lo boug' y rode pi désord'. Dédé la figuire la déconpose net', l'air gaga, la tète baissé, lo zié rivé si lo sang Marco. Lo dé zancien camarad y rossenb' lé aussi mort l'ène que l'aut'...

In instan, tout' lo vilaz Canbour lé la. Madam' Timé l'arivé en courant, la zète son cadav' si lo corp son garçon a tèr'...

- Marco ! Marco, mon zenfan ! Marco, quoça l'arive aou ? Ça, momon y cause ec ou, mon zenfan ! Marco, répond' momon !...

Larme lo pauv' fem' y mélanze ec lo sang son garçon. Son figuire la fin' barbouillé en rouz : on diré larme-lo sang y coule dan son zié...

Dé-trois bonhom' y 'saye fait conprend ali qu'y faut pa touce lo corp tank la loi la pa vi.

- Ah ! Mon Dié Seignèr ! y hirle lo momon "odrémié ou lavé prend' amoin ! Ah ! Momon ! Marco, mon pti caf' !...

- Marco la pa mort Madam' Timé !

- Ah ! Mon Dié Seignèr, rend' amoin mon garçon ! Ah ! Edvar, rogarde out' zenfan a tèr'-la ! Ogarde quoça domoun' la fait ec out' zenfan ! Ah ! La Sainte Vierge..."

Lo fem', cé vrément in pitié a voir. A zonou, li la prend son garçon dan son bra, com' pou berce in zenfan... Son linze la fini tacé partou ec lo sang.

Madam' Boyé l'arivé. Ali ec in aut' fem', la baissé, la cause doucement, doucement en caressant cevé Madam' Estimé et , doucement, doucement, la aide ali rolové... Lo trois fem' la tourne lo dos lo tas d'moun'. Dédé la rouvert la bouce pou apèle Madam' Estimé, pou domand' ali pardon... Mais son lang' lé amaré et aukin son y sorte pa. Non, y vaut mié ! Li nauré pa gaingne fait in figuire dovan lo fem', li nauré pa gaingne siporte son rogar ! Li la robaisse lo zié si son victime.

Lo l'anbilance l'arive promié. Mais la pa passe lontenp pou qu'lo 4L zendarme lé la.

Lo consta lé fait. Lo l'anbilance y filoce déza si

l'hopital Saint-Benoit. Dédé lé assiz dan lo 4L, derière a coté in zendarme ; son dé main lé atacé ec cabriolé.

Dédé la domandé arète in instan son case pou di au rovoir son famille.

Tel Mon Nani la vi Dédé débarqué ent' dé zhom dé loi, li la conpri ; son tète la çaufé, la tourné ; son zié la vi noir ; li la mète in main si son kèr, la crié : "Ah ! Mon Dié !" et la tonb' sincope a tèr'.

Marcéline ec lo band' zenfan la mète a pléré. Sans di in mot, larme dan' zié, Dédé la enbrasse son zenfan, son fem', la pencé pou enbrasse son momon épi ec lo dé main amaré, la caresse la tète Miro...

XXIV

Zizment André Tarinan la passe vite. Tou çaq lo président tribinal y domand' ali, Dédé y répond' sans cerce difikilté. Tout' façon son l'avoca la conseille ali plaide coupab. La esplique ali que si li roconé son fote, li craint pa gran çose parce que son cas lé "passionel". Dédé la pa bien conpri quoça l'avoca tè y entend' par-la. Mais li la fait confiance lo boug'.

Lo ziz la domand' ali si li roconé avoir frape Marco dan' dos "comme un lâche". Li di "oui". Si li roconé avoir veille lo boug' en caciète. Li di "oui". Ou-ça ? Dan' caro can' en face la boutik Messié Boyé. Pendan combien d'tenp ? Presqu'in hère d'tenp. Si li roconé li lavé pa besoin in couto pou corize lo bonhom' épi oblize ali arète tranquil ? Li di "oui" mais li "la azi sous lo coup la colère".

Cé sirtou lo prokirèr la enfonce Dédé. Quand li té y cause, on diré li té y band' com' si Dédé lavé fait ali quèq çose... Dédé té y gaingne pa tienbo son rogar, ni siporte lo doi lo boug' pointé dessi li pou akise ali... Li lavé l'inpression lo doi té y enfonce dan son poitrine, té y rent' dan son kèr, té y fouille dodan. Li lavé envi d'vomi. Quand son zié té y renconť çad lo prokirèr, in brouillar tè y envahi son tète ; lété com' si lo mond' entié té y crace si li, té y piétine ali...

In mot té y rovien souven dan lo prédication lo prokirèr : "préméditation" épiça plisière fois lo boug' la désigne Dédé com' "une bête assoiffée de sang !"

Finalment, malgré lo plaidaz son l'avoca, Dédé la récol sept an... Sept an ! In macine la mète a bourdoné dan la tète lo condané, in niaz la passe dovan son zié... Dédé la tonb' assiz... Sept an pou tiré !... La pa zis' y pense lo boug', sirtou que Marco la pa mort, sirtou que li la di li rogrète, que li domand' pardon.

In larme, çaud', brilan la glisse ent' lo dé popière André, la décend' zisqu'a lo bor son nez, épi la tonb' si son zanb' kilote, com' a rogré...

- Allons-y ! la di lo dé zendarme.

Dovan lo tribinal, in fourgonète y atend'. Dédé ec son dé gardien la grinpe dodan. En route pou la prison. Lo condané y zète in rogar déhor par lo grillaz : na in douzène d'anè d'ça, lerk li té y bat' caré en 4L dan' Saint-Dni, lo band cemin laté pa tris' com' ça !

Quand lo gran baro la ri ziliète Dodi la rouvert, Dédé la détourne in coup la tète épi la renpli son zié ec "çaq y s'passe déhor"...

XXV

La vie lé dire en prison.

Promié débi, Dédé y vien pa bou manzé. On diré son l'estoma y rossère, y raptissi et li la pa fain. Y faut dire que lo ropa la pa apétissant di tou : do riz en coltar, cari lo grain a domi bouilli, sans gou ni sentiment, in fois rare-rare wi tonb' si in morço la viand', lo pli souvent, la couène : tanplis' wi rale dessi, cé tanplis li alonze épi lerk wi largue ali, li claque out' guèle. Tou ça la nauré té rien si, au moins', lété prop'... Mais ou-ça la propté in couillon pou vni instale ali dan in prison ? Donc, com' di l'conte, Dédé que lavé in l'apéti si telment féroce, y arive mèm pa avale in pti gazon d'riz sec, serèce in fois par zour. Y tarde pa : lo boug' y comence senti faibles' dan lo cré son vent' épi mèm dan son pié d'kèr. Pli lo zour y passe et pli Dédé y afailli. Et pa rien qu'lo corp : l'espri aussi, lo moral aussi y décline coté tanto.

En longuère d'zourné épi en longuère d'nuit' Dédé y pense son famille : Marcéline, Zabel, Zanmarc, Nicola, Mon Nani, cakène son tour pou okipe son mémoir... Traca y grinpe, alor, si li, y envahi son tète, y coule si son figuire. In pitié voir in gro gramoune com' ça assiz quat' pat' dan' coin lo mir, la tète si son zonou roplié, rale son kèr épi anvale son larme pou pa mouille son zanb' kilote.

"Mon Dié Seignèr, quoça moin la fait, la ?" y pense lo boug'. "Afair moin la laisse la colère guide mon main com' ça ? Messié lo ziz lavé réson : moin nauré fout' Marco in l'enver ou sans-quoi in bon coup d'poing dan la guèle, nauré té assé... Afair moin la trape couto-la ? Afair moin la caciète dan' caro can' pou atend' ali ? Laté pa mon manière veille domoun' en trait'... Quel diab' la monte si moin lo zour la ? Ah ! Si moin lavé mazine in pè mon zenfan, mon pti dernié ! Si moin lavé réfléci mon momon ec son l'az ! Pauv' vié fem' ! El té y mérite pa ça, si son dernié zour... Ah ! Si moin lavé réfléci mon fem', son cévé malbar, son peau coulère can' moris', zordi mi s'ré pa dan c'l'endroi-la.

Matin au soir, soir au matin, li gaingne pa conprend' mèm lo malhèr qu'la tonb' si son tète, britalment com'-ça...

Et par la d'si, romor. Romor pou son camarad, son zami, son frèr d'lait... Marco Estimé ! Lé vré qu'lo boug' la pa mort, mais cé kif-kif bourico d'aprè çaq y di : Coco y gaingn'ra pi zamé mèt' in pié dovan l'aut' ; li s'ra invalide pou lo restan d'sa vie parce que lo coup d'couto la trance sais pa quel nerf' dan son colone vertébral... Pauv' Coco ! Coment li va fait pou travaille ? Pou songne son momon ?

La nuit', Dédé y vien pa bou dormi. Li tourne, li vire ; la çalère y toufe ali, l'odère renfermé y sifoque son nez épi sirtou, dovan son zié, touzour lo mèm sène : Marco y vé fout l'canp la course, lo bra Dédé y lève, lo couto y enfonce dan' dos Marco... Marco y tonb'... Lo sang y coule, y renpli son zié. Lerk y arive ali assoupi in instan, caucemar par d'si caucemar y ataque son ropo ; li réveille, essouflé, la bouce ouvert, transpiration froide si son fron...

Lo pli souvent li zène son band' camarad dan lo célile, pou dormi. Cétaki y margongne, mais com' Dédé lé encore assé costo, la poin ène y rode bouskile ali. D'aillèr, Dédé y domand' azot eskise çaq fois li déranze zot someil. Band'-la y dort tar tou lé soir et com' qu'y faut lève granmatin zot la besoin zot ropo.

Tou lé soir, tel la limière y étène, Dédé la romarqué na in trafic ent' lo trois zaut' lit. Promié débi lo band' boug' té essaye fait lo moins' désord' possib'... Mais firamesir l'abitide la vni épi acetèr zot y zène pi azot. Dédé la fini conprend' çaq y es'passe. Et cé touzour lo pli fail' dan lo célile qu'y baisse la tète...

Quinze zour apré son procé dan' tribinal, Dédé y roçoit in let' : lé signé Marcéline mais davoir li la fait écri par in moun' parce que Dédé y roconé pa son l'écritire pat' mouce. Dédé y brile lire çaq lé écri dodan, mais en mèm tenp li la pèr ; li voudré avoir nouvel son famille mais son main y trenb', son kèr y bat' cent a l'hère. A la fin, Dédé la niabou lire lo lèt' : Marcéline y anonce ali la mort Mon Nani.

XXVI

Dopi lo zour dé zendarme la débarque dan la cour ec Dédé au milié, la santé Mon Nani la pi rovni. Lo soir-la mèm, Marcéline laté oblizé domand' Messié Boyé téléfone in doctèr. Çad-la la vni, la mèm pa prend la peine consilté lo vié fem', la di y faut envoy' l'hopital séance tenante. In domi-hére pli tar, lo l'anbilance la rogrinpe Sainte-Margrite la enbarque Mon Nani épi la rodépose in corp bien fail', l'hopital.

Mon Nani la roprend conéssance lo lend'min, mais son lang' laté lour épi tout' lo coté gauce son corp y fonctione pi. Pi d'bra, pi d'main, pi d'zanb'... Tou sèl si in lit l'hopital, sans in zenfan, sans mèm in famille loin-loin, oblizé atend' si l'infermière pou fait out' besoin, pou fait out' toilète... Siporte l'énerv'ment lo l'aide soignante, son mové causement, son mové z'himère parce que wi gaingne pa bien causé, wi gaingne pa fait conprend' aou, wi gaingne pa bien éxékité çaq y domand' aou... Lo vié Mon Nani la sobate cont' la mort, ègalment cont' lo décourazment pendan in quinzène de zour. Epiça, in doctèr la di y vienpabou guéri ali plis', li va res' invalide épi odrémié li artourne son case.

Marcéline la parti l'hopital tire son malad épi la ramène Mon Nani Sainte-Margrite en taxi. Wala lo zène fem' ensenb' trois zenfan épi in l'invalide si lo bra. Lo

pti trépé l'économi la fond' vite... Héré encor, Messié Laniro la accep' laisse azot dan la case malgré Dédé la pi la. Héré aussi Madam' Boyé la bien vouli done crédi lo famille dan' malhèr.

- Ma paye aou la fin di mois" la di Marcéline "Moin la gaingne in travail la case Messié Lebon.

- Quel ça ?

- Çaq y travaille l'école, la.

- Ah ! Mais y arète pa coté nou, boug'-la ?

- Non ! Faudra mi sar son case, la-ba "La pière".

- Ah ! Ben, ou naura pou marcé... Au moins' in km et d'mi, non ? Allé-vni tou lé zour !...

- Allé-rotour va totalise amoin trois km. Et encor, ec in zenfan dan' bra !

- Quel ?

- Ben, Nicola ! Messié Lebon lé dacor pou qu'mi amène mon zenfan ec moin. Lé tro pti pou laisse ali la case... Mais quoça ma fait ? Faut bien mi tace manière gaingne soso pou mon quat' zenfan.

- Quat' ?

- Ben, oui : Mon Nani !

- Lé vré : Mon Nani y rotonb' com' in marmail, acetèr !

- Parle pa ou, Madam' Boyé !

- Ah ! Ma fille, mi enplaingne aou out' malhéré sort !

- Na dé zour, mi coné pi quoça fait d'mon cadav' !

Marcéline la prend son comission et la sorti. Li la dépèce en vites' pou rent' son case, tention Mon Nani la besoin ali, dérière.

Tel Marcéline y arive, lo granmère, alonzé si son lit, y cri :

- Ah ! Té tenp wi arive ! Quoça ou la fait dopi l'hère-la, don ?

- Mi sorte la boutik !

- Moin nauré pi mort, dérière ! Moin nauré i lo tenp crève la soif com' in cien si lo bor cemin.

Marcéline y préfère pi di rien. Sinon-ça, lo vié fem' va rocomence lo mèm comédi : "Ah ! Persone y fait pi in conte ec moin !... Ah ! Zot y vé mi mort, com'-ça zot y s'ra débarassé d'mon cadav' !... Ah ! Y voit Dédé la pi la : Moin

la pi famille, moin la pi persone pou ogarde amoin !..." Tou lé zour, cé lo mèm sérénad dan' zoreille Marcéline... Pourtan, na marmail' lé la pou aporte lo vié fem' in pé d'l'eau kisréti : mais non ! Tout' y faut cé Marcéline y done ali. On diré li vé son bel fille y res' tou l' tenp coté li, pou controle çaq lo fem' y fait.

Y arive mèm Mon Nani y rofise manzé, boire "pou pi done azot travail", "pou en fini pli vite ensenb' lo martir"... Marcéline y roconé pi lo vié fem', que li té y aime com' son vré momon, pourtan.

En plis' que ça , band' zenfan, zot aussi, la canzé. Acetèr, Zabel ec Zanmarc, pou in oui, pou in non, y çamaille, y bataille com'lo cien. Conbien d'fois déza, Zabel la fini décire la figuire son frèr, en sang ec son zong' ? Epi conbien d'fois lo pti fille la fin' gaingne coup d'galé dan la tète ec son frèr ?

Marcéline lé oblizé garde sans arèt sous la main, in fouète pèce passé dan la cend'. Lerk' lo momon y trape lo dé pti "mons"', li tire son nerf' si la peau zot cuis'. Mais tanplis' li tape, tanplis' lo dé zenfan y azit qu'a zot tète. Na d'degré, pou avoir in pé d'tranquilité, lo fem' lé oblizé mèt' lé dé en pénitence, a zonou si galé piqué , la main si la tète. La mort Miro la agrave encor lo movė caractèr Zanmarc sirtou. Lo marmail la pléré en voyant son cien écrasé par in l'auto, in dimance apré-midi ; mais Marcéline laté étoné voir ali, in moment apré, lève bel-bel galé épi bat' si lo cadav' lo cien. Li tè y fait ça ec la raz en zirant lo zanimo a çaq coup d'galé... Marcéline té oblizé tape ali pou li arèté.

In somène y passe, dé somène... Lo caractèr Mon Nani y améliore pa. Bien au contrèr ! Mais Marcéline y passe dessi. Lerk li arive son travail, fatigué, li trouve tout' la case en désord', lo band' marmail' sale, lo granmère en mine boudin : ou ça li tire encor couraz pou passe dessi lo movė causement son bel-mère ? Bon Dié tou sèl y coné.

Solment, si li tire pa si lo vié fem', cé lo band' marmail' qu'y paye lo pot cassé. Zisqu'a lo pauv' ti baba Nicola qu'y gaingne bel-bel tapin si la fes'... Pa pli loin qu'avan-hier, lo momon la manque tire lo zié lo marmail, si

telment li lété énervé. Apré-la, li la pléré en sérant lo pti zenfan si son kèr...

In zour, cinq hère lo soir par-la...

- La poin persone ?

- Oui ! y répond Marcéline en avançant coté la porte. Ah ! Cé ou Madam' Timé ! Rent', don !

Madam' Timé la pocor mète lo pié en'-dan...

- Sorte la, espèce movè ciace ! y hirle Mon Nani. "Cé grace ton garçon si Dédé lé la zol, zordi. Sorte la, vié salope !"

Marcéline la court vit'ment dan la canb' pou fait arète Mon Nani.

- Ah ! Lé tro for, solment ! y di Madam' Timé. Alor, cé ton garçon qu'y assassine lé miène épi cé moin qu'ti insilt'...

- Mète pa lo pié dan mon case, 'spèce figuire movè z'ame...

- Lo movè z'ame cé toué, 'spèce vié ziment !...

- Cé toué lo vié ziment !

- 'Spèce vace tamand' (53) !

- A moin "tamand'" ? A moin "tamand'" ? Atend' ma mont' atoué...

Mon Nani la force in coup pou lévé... Et la rotonb' sibit'ment sans conéssance.

Marcéline la saye ramène Madam' Timé mais çad-la laté en vapère épi la préfère roprend direction son case. Si lo bor cemin, lo fem' la dévire la tète, la pointe lo doi en balançant lo bra :

- Toué lé malad mèm, vié macrel, sinon moin nauré fait anvale atoué ton parole, moin !

Lo fem' y arsava... Y marce trois pas en bandant touzour, y artourne, la main ouvert, la main fermé, in quantité d'zes' menaçant.

- Hein ? Do moun' y vien dire atoué in bonzour, cé com ça qu'ti recoit vié malapri, va ! Ti mor-ra pa sans soufrir, toué, 'spèce vié satan ! La mort la pa fain, don ?

Zabel ec Zanmarc la suive lo fem' in bout' cemin, sans di in mot épila, la rotourné.

Marcéline la trape in serviète, la mouillé pou passe si

la figuire Mon Nani. Va calm' lo gramoune in pé ! Li pose lo serviète si lo fron Mon Nani et d'in coup li conprend... Saisisment y gaingne ali : Mon Nani y respire pi. Mon Nani la rend' son l'ame a Dié, dan lo Sainte-Margrite que lavé vi ali énète...

XXVII

In an, Dédé Tarinan la fin' passe en' dan. In an ! Sans conté lo tenp "préventive". In an li la pa vi son famille, lo quat' morço d'moun' y res' a li si la tèr'... Son momon la parti rozoind' son défin papa la-haut. Pou la Toussaint son kèr la fait mal : promié coup li sar pa di in mot d'prière pou lo ropo zot l'ame. Lo zour-la, Dédé la glisse a z'nou dovan son lit, quamèm lé zaut' té y ri épi, dan son kèr, li la domand' pardon son papa ensenb' son momon ; apré-la, li la confesse ec lo mir tout' son band' pécé.

Et lo pécé, André Tarinan, nana, lerkilé... Dopi in certin famé soir... Rien qu'mazine ça, la tète Dédé y grossi... Rogré y pèse si son poitrine épi y défend' ali respiré ! Et dire qu'naura talèr six mois ça y dire ! Six mois qu'tou lé soir, Dédé tarinan y sava rozoind' son trois colèg' tel la limière y étène ou sans-ça cé zot y apèle ali, y rale ali, y oblize ali passe par çaq zot la envi d'faire...

Dédé y ose pi considère ali com' "in vré zhom". "In vré zhom" y accep' pa çaq li, li lé oblizé sibir. "In vré zhom" nauré romète cakène son place dan lo celile... "In vré zhom" nauré casse la guèle lo promié bonhom' la ose pose la main si son cuis', in nuit', dan' fenoir... Et pourtan, Dédé la 'sayé résisté... Lo soir-la li la vouli di azot :

- Fout' amoin la paix !... Çaq zot na pou fait, allé fait pli

loin, sinon mi baise ène apré l'aut' ici-dan, la.

Mais son bouce la res' ouvert épi son frase la pa sorti... Y faut dire li laté do pli zen pli faib' : li lavé déza maigri _et li continié touzour_ Li lavé perd' son force, épila, sirtou li lavé pi d'gou pou rien... Alor, lerk la main la pose si son cuis', la comence caresse son peau... NON ! Dédé y préfère pi pensé çaq la s'passé lo soir-la. Oulala !... Lo pauv' bonhom' y prend son tète dan son dé main...

Ah ! Si au moins', li té y pé voir son famille tazantan ! Pétète li nauré pa siconbé la tentation dan' bra satan ? Mais dopi li lé en prison, in sèl fois li la reci in lèt et... Té pou anonce ali la mort son momon.

Quoça y pé bien dev'nir Nicola ? Eské lo pti baba y rode son papa ? Pauv' ti cien ! Coment y débouille pou manzé, acetèr ? Coment y débouille pou trouve in bout' linze ? Davoir fin' maig' com' in zo sounouk ! Eské Marcéline y vienbou done marmail, sérèce in ropa par zour ?

Mais en fin d'conte, pou quoué li pense azot encor ? Li la pi digne de zot... Quamèm y larg'ré ali di zour au lend'min, quel figuire li cab' fait encor vizavi son famille ? Coment li va niabou lève, serèce lo zié, si son fem' ? Coment li pouré enbrasse son zenfan apré z'avoir décend' si telment bas dan la zol-la ?...

- Hé, Tarinan !... Té ! Tarinan !...

Dédé la sorte dan son mazination...

- Ton manzé ! Manze in pé, sinon ta crévé !

- Quoça y pé fout' amoin, ça ?... Crève zordi, crève domin !...

- Cause pa com' ça !... Lo tenp y passe vite, ça !

- Moin la pi envi d'sorte ici-dan...

- Manze in pti guine en atendant ; sinon-ça, lerk toué va sorti, y s'ra lo dé pié dovan, la tète dérière, mi di atoué !

Dédé y rogarde lo boug' en face de li : cé-t-in zène ti malbar dan lé vingt-quatr' an apépré. Dédé lé frapé par la figuire lo boug', com' si promié fois zot dé-lé en face ène a l'aut'... Yvon Cansou -cé lo zène bonhom'- na lo trait in fille pito qu'in garçon, ec son gran cévé fin,

brillan, soup' com' liane poc-poc qu'y tape ali dan' bar' d'cou, ec son sourcil mince bien arondi, ec son zié noir en çarbon, son nez éfilé, son bouce en kèr d'zézi... Lo corp aussi, mince, frazil, y rapèle çad in zène fille. Epiça, la voix lé çaud, lé dou, y caresse...

Dédé y conprend que dan in célile, enfermé ensenb' lo zhom bon gabari, in marmail' frèle com'ça lé fouti. Li mèm costo com' li lété li la pa niabou résisté... Qu'a zizé ! "Mais coment in marmail' pareil, la pi rent' la zol ?" y domand' Dédé en li mèm.

In zour, Yvon Cansou la raconte ali

- Moin lé né Saint-Paul... Dison Saint-Paul mèm : coté l'isine Savana. Papa té y travaille l'isine épi momon té y ropasse linze in cèf l'atlié... Moin té zot sèl zenfan et zot la touzour gaté amoin... Nou té y pratique la rolizion malbar, mais en mèm tenp, Papa ec momon té y tien moin té y fait mon promière comiyon. Momon té y fini pi répète : "Na in sèl Bon Dié ; cakène y adore son façon. Mais la promière comiyon cé-t-in garanti, pou nou, malbar..."

Alor zot la mète amoin si lo ban catécis. Cé la, moin la comence rogarde Zinète ! Tou l' tenp, Madam' Varis' té y esplique catécis', moin, moin té y décole pa mon zié si Zinète. In zour, Madam' Varis' la romarque mon viré-tourné et lo zour-la, moin la gaingne in rincé moin naura souv'nance zisqu'a la mort !

Lo tenp la passé épi firamesir, Zinète ec moin, nou la mète a aimé pou bon. Dix-huit an, moin la trouve in place travail épi dé mois apré, moin la envoy' mon domand' en mariaz. Lo papa ec lo momon Zinète -dé vré cifon-lo rhum, sou di matin au soir- laté d'acor. Alor moin la comence monte mon ménaz.

Mais wala pa qu'lo malhèr y vé qu'in zoreil y débarque dan lo coin ! Sais pa si ou la romarqué, mais zoreil y aime fille malbar épi fille malbar y vien couillon dovan zoreil. Coté St-Paul, la-ba, çaq zoreil na son maitres' malbarèse. Nout' band' fille y coné pa ou-ça lo boug' y sorte, si lé marié ou pa, si y aime azot ou non... Y rode pa tou ça-la... Pouvi qu'cé-t-in zoreil ! Somanké

zot y croit la coulère lo boug' va détène in pé si zot peau ? Somanké aussi zot y trouve lo zoreil vrément pli zoli ? Domand' pa moin !

- Et na in bonpé zoreil, Saint-Paul ? y questione Dédé !

- Si nana ? En poundiak ! Na rien qu'ça mèm ! Zot y aime la mer et com' la plaz Saint-Zil lé a disposition !... Pou en rovnir anou, Zinète la trouve moyen saute dan' bra lo zoreil. Lo boug' lavé in l'auto blan, décapotab'... Té y vien cerce ael zisqu'a dovan son case. Et lo papa ec lo momon laté d'acor. Zot té fièr, zot fille té y promène braté ec in zoreil -dé vié macro, en parlant par respé !- Té y arive mèm tanzaot', lo boug' té y amène azot bat' in caré en l'auto : zot lété au zanz ! Dan' cemin, zot té y manque pa l'ocasion tire fiçan (54) pou moin...

Zinète la prend l'abitide allé baigné Saint-Zil, en pti maillo dé doi -pou bronzé com' zot y di- Té y voit son tété déhor, zisqu'a ! In zour, moin la prend in taxi pou suiv' azot, si telment la zalouzri la grinpe si moin. Eh ben, mi assire aou, lerk moin la vi tout' lo tripotaz Zinète laté d'dan si la plaz Saint-Zil, mon tète la grossi.

Ah ! Zinète-la, la fait plère amoin larme de sang, ça ! Moin la sipli ael artourné, largue lo zoreil... Rien a faire ! Té y vé pi voir amoin, ni en blan, ni en noir ! Moin lété touzour d'acor marié, malgré moin té y coné el te fini foté ec lo boug' ; moin la di ael, et ou coné quoça el la done amoin pou réponse ? : "Assé canile amoin, don ! Ti voit pa toué lé noir ?".

- Falé casse la guèle lo zoreil ! y di Dédé.

- Ah, ouai ! Lo boug' té dé fois pli gro qu'moin. Li té fait zido. Li nauré massak amoin !

Yvon Cansou y arète in coup ; y lève la tète, y rogarde plafon com' si zimaz tou ça-la y déroule encor dovan son zié... Dédé y ose pa déranze son réflexion. Y passe in bon bout' tenp avan lo zène malbar y roprend.

- Trois an pli tar, moin té y marce si mon vingt-dé z'an, moin la fait la conessance in aut' zoli pti malbarèse, lo corp bien délayé (55) . Marina, el té y apèle ; el té y arète la-haut la Saline... Nou té fin' fait la rentré et zisqu'a lo fiançail', épi, lo mèm tricmardail' l'arivé : in

zour in zoreil la arace mon fémèle. Encor si té in male valab' ! Ou çaça ? In l'espèce boug' tort', vilain com' poulpoul, la guèle enflé ec la rak, au moins' vingt an pli vié que Marina...

- La wi exazère, la ! y di Dédé incrédile.

- Mi zire aou : lo boug nauré pi ète son papa... A cause dire ène laté noir, l'aut' laté blan... Epi alor, çaq moin la pa pardone ali, cé qu'li la fout' Marina enceinte épila li la largue lo fémèle en place...

- Li la roparti en France ?

- Ou ça ça ? Li té la mèm ; li té y caciète en vil' Saint-Paul ensenb' in aut' fem'.

Dédé y pé pa enpèce ali mazine Marco ec Marcéline... L'a pa toutafé égal-égal, mais lé aproçan.

- Alor, y continié Yvon Cansou, lo zour moin la aprend' ça, la colère la domine amoin. Moin la rent' la boutik Ah-Voye, moin la aceté in couto-la-bouceri épi moin la parti rode lo ki-d'-son-momon d'zoreil. Tel moin la aperci ali, moin la pa cerce qui ça la perd' qui ça la gagné, "fiac !" Ala out' res'-tranquil. Lo boug' la tonb' raide, lo couto en plein kèr. Et moin la ramasse dix an...

Yvon la baisse la tète. Dédé la fait pareil. Dan lo zistoir lo marmail, li rotrouve in pé lé siène... Epiça sirtou lo role zoué par la colère : la colère lavé dirize son main, com' çad Cansou ; la colère lavé poignarde dé boug' ; dan lo dé cas, lo l'assassin lavé pi moyen pou controle son corp...

Epi lo conséquence, cé qu'li Dédé, li lavé aporte la mort pou son momon épi li lavé détri son famille... Ah ! Com' André Tarinan y rogrète, zordi !

XXVIII

In somène apré Mon Nani, zour pou zour, Madam' Estimé aussi la face ensenb' do riz.

"Ça l'ame granmère Mélani la vni rale ael, la" y di ène. Et l'aut' y azoute : "L'hère cé l'hère : quand out' l'hère la soné, la, malhéré aou, rice aou, noir aou, blan aou, zène, vié, la pa besoin ène y vien rale aou..."

Tout' Canbour ec Sainte-Margrite la suiv' lo corp Madam' Timé _tout', sauf Marco que lété encor si son lit l'hopital- L'enter'ment la i lié Sainte-Anne, dan lo pti cimetière bordaz la mer.

- Rezment y entère ael ici, y di Vincen-lo-zo, sinon, si té Saint-Benoit, zot dé Mon Nani nauré sobate tout' la nuit'.

Lo dimance ensuite, Marcéline la laisse son zenfan, in instan, la case Rosine ; li la prend lo car pou allé porte dé flèr si la tonb' Mon Nani épi en romontant, li la débarque Sainte-Anne pou di in mot d'prière pou lo ropo Madam' Timé.

Apré-la, tranquil ec son concience, lo fem' la rent' son case zis' a l'hère pou prépare manzé. Epila ensuite, li la parti rocerce son trois marmail' : lété tenp parce que Rosine lété au bout' ensenb' Zabel ec Zanmarc. Lo dé zenfan té y vé pa acoute ali, té y répond' mot pou mot. In moment doné, Rosine patience la çapé épi Zanmarc la

récol in tapin dan' dos ; dison in cares', pito. Mais ça la sifi pou lo gro pléré-ronfloment-bèf.

- Aou mon papa, ou, pou tape amoin ?" y domand' lo marmail' en roniflant forcé.

Quand Marcéline l'arivé, Rosine la di ali :

- Ma fille, mi enplaingne out' sort ensenb' dé marmail' pareil' : y prétend' pa obéi ditou...

- Ça dopi Dédé la pi la, ça y roconé Marcéline lo zié himide. "Dopi ça, zot manière la çanzé di tou au tou... In d'cé quat' matin zot va rode monte si mon tète ! Mais, mon dé pti mons', ma çaufe zot rein, moin !

Tou lé zour problème y entasse mèm si la tète Marcéline. Mais son pli gran traca cé lerk li sava travail : li lé oblizé laisse lo dé zenfan tou sèl dan la case presque tout' in zourné. Wi coné zamé quoça dé brisefèr com' ça y sar fabriqué dérière. Alor, avan allé "la pière", lo fem' y caciète tou çaq y pé ète danzéré : boite zalimète, bouteil' pétrole, couto d'cuisine...

Zisqu'a son ciso ec son zaiguille, li lé oblizé dépose in place marmail' y arive pa...

Rezment, la rentré, Zabel v'allé l'école ; ça y f'ra in bouce en moins' pou lo midi ; solment, y faudra trouve do quoi pou aceté tout' lo latirail (56) l'école, lo linze, lo pti savate... Epi l'autr'ané y sra lo tour Zanmarc... Dopi coméla y faut pense tou ça-la : cé pa a cause lo papa la pi la, qué lo band' zenfan va manque l'instriction !... Domoun' la parle Marcéline envoy' Nicola la crèce, Saint-Benoit ; mais lé tro loin épila, tout' in zourné sans voir lo pti baba ! Sais pa ça y plère, sais pa y tonb' malad', sais pa sirveillante y tape ça... Ah, non ! Li préfère trinbale son marmouzet' ensenb' li.

Lo tenp y passe...

In zour, en rov'nant travail, Marcéline y trouve Zanmarc ec in lèt' dan la main :

- Factèr la done ça pou ou y di lo pti garçon. Marcéline la ouvert l'env'lope épi la tire in papié. Cé-t-in lèt' Marco Estimé. Dodan, Marco y done nouvel son santé : li na l'espoir sorti d'ici in mois ; mais li gaingn'ra pi marcé et li s'ra oblizé rès' assiz dan in çaise roulante, in l'espèce

poussète... Li gaingn'ra pi déplacé par li mèm et com', son momon la pi la, li voit pa quiça y voudra bien okipe d'in invalide... Li anonce Marcéline, qu'acetèr, li touce in bon pension, na tro pou li, li coné pa quoça fait ensenb'... Alor li propose in l'aranzment Marcéline : a cause el y donéré pa li pension ? Li, li prend la responsabilité nouri tout' la famille, abille tout' épi pa zène persone. Li assire que li domand' pa plis', que li la poin rankine pou persone. Li termine son lèt' en sipliant Marcéline aide ali.

Lo soir-la, Marcéline y trouve pa someil. Tout' la nuit' li réfléci : si li accep' prend' soin Marco, done ali in place sous lo toit Dédé, quoça domoun' va di ? Quel coméraz y sar pa inventé ? Quel ladi-lafé y sar pa semé ? Epi tot' ou tar va arive dan' zoreille Dédé : quoça li va pensé ?... D'in aut' coté, si la pa li y guète lo pauv' l'invalide, qui-ça va faire ? Lo boug' la poin in frèr, mèm pa in famille loin-loin. Son sèl sèr lé en France. Et cé lo papa Zabel, faut pa oblié ! Eské li na pa lo droi rofise Zabel lo plaisir songne son papa ?... Epiça eské la pa son fote ali, si zordi Dédé lé la zol épi Marco lé invalide ? In pé, sirment ! Epi cé son mari que la envoy' lo boug' l'hopital : coment y pé obli ça ? Coment fait pardone ça ?

Lo lend'min en rov'nant son travail, Marcéline l'arète la case Rosine pou mète son zami au couran.

- Si wi comence prend in conte ec tout' lo walali-walala domoun', ou naura zamé fini : "causement voisinaz y zène pa ropassaz !" y di Rosine.

- Ou coné com' la lang' domoun' y lé ? Talèr va di : ala Marcéline la mète in zaman dan son case ! Mon zoreille va siflé, çaq instan.

- Rode pa tou ça-la, ou... Fait çaq out' kèr y comand' aou. Epi mi conseille aou diskite in pé ec out' zenfan. Nad' coup marmail' lé pli résonab' qu'in gramoune.

- Wi croit ?

- Tout' façon, lé nécessèr wi cause ec zot, si lo question. Parce que, si domin, cé pou fait mont' vilain manière ec lo pauv' invalide, y vaut pa la peine !...

Lerk Marcéline y rent' son case, son kèr lé encor en

dé.

En fin d'conte, cé pa li que va décidé. En éfé, lo somène ensuite, Messié Lebon la renvoy' Marcéline, parce qu'in zour li laté mal bordé épi lo servante la trouve moyen obli in roti coçon si l'fé : lo boug' la fout' in bandaz pou lo viand' brilé et la di Marcéline allé.

Alor, sans réfléci davantaz, amaillé dan son traca, enbrigué dan lo souci done marmail' manzé, Marcéline la acroce lo dernié l'espoir li lavé : Marco Estimé.

Çaq y fait qu'dix-huit zour apré, lerk Marco y quite l'hopital dan son çaise roulante, Marcéline ec son trois zenfan lé la, pou mète ali dan in taxi épi ramène ali Sainte-Margrite, dan lo pti case Dédé Tarinan.

QUATRIEME PARTIE

XXIX

In zour mois d'mai 1979... Huit' hère d'matin. Lo tenp lé couvert si Saint-D'ni ; la plie y farine ; la brise y souf' sans tro forcé...

Baro niméro 59, la ri ziliète Dodi y rouvert lent'ment. In hom' y aparèt', en hésitant, in pti paqué linze dan la main...

Faut rogarde do près pou roconète André Tarinan. Sept an la passé. Sept an que la rabote son corp épi la laisse rien qu'in mince l'épaissèr la peau si lo zo. La figuire cé dé zié noir enfoncé dan dé gran trou épiça, dé lèv' sec, colé ène cont' l'aut'... Cévé la blanci sous lo vié çapo cabossé. Lo kilote y flote si lo dé béquille épi lo fon lé vide : la fes' la fin' passe galère dessi. Lo vent' aussi la baisse net' : in l'onbraz vivan !

André Tarinan la avance in pié dehor, la guète a droite, a gauce, in main si lo robor la porte... On diré lo boug' la pèr tou çaq y atend' ali l'aut' coté : lo désord' l'auto qu'y passe y ropasse, en freinant, en klaxonant... ; lo désord' domoun' qu'y cause for, qu'y crie qu'y ri... Y cause si li ? Y ri ali ? Y méprise ali ou sans-ça y trouve li fait pitié ?...

André la pose lo désième pié déhor, in pé com' si li tate in roce la rivière pou voir si lé bien calé avan prend' apui dessi... Li arguète in tour dérière. Lo garde cioun' y souri ec li épi y fait in pti signe la main. "Mi pouré pa res' la pito ?" Dédé na l'inpression avoir prononce lo frase mais sans doute laté pa assé for et lo boug' la pa 'tendi... " Mi pouré pa res' ici, pito ?" Ce coup-ci, lé sir, son lèv' la mèm pa décolé pou laisse lo son passé.

- Adié... Au rovoir, cef !

Son main la pose douc'ment si son robor çapo. "Adié cèf !" Cinq mèt' pli loin, Dédé y répète encor, pou li mèm, lo zié rivé si trotoir...

- Eh ben ! Pé pa faire atention, non ?" la domand' in voix.

Dédé la lève la tète... L'aut' la fini passé. Lé vré : li la senti in afair la congne son zépol, la dépale ali lézèrément. Dédé y rouvert la bouce. Quoça li té sar di : "pardon" ? Ou sans-ça "wi pé pa indique amoin cemin la gare siouplé" ! Tro tar !... Faut atend' in aut' y congne ali. Li mèm li ose pa arète in moun' zis' pou domand' son cemin... "Pardon m'sié !... Pardon madam' : wi pé pa indique amoin...?" Non ! Lé tro long ! Tro malisé pou arivé zisqu'a la fin.

André la roprend son cemin... La plie l'arèté : mais lo pti vent fré y continié souflé, y traverse lo cemise Dédé... Li monte, li d'cend, la ? La gare ! Oukilé la gare ? Li rapèle pi. Faut allé prend lo car ! Dédé lé fatigué dézà ! Son linze y pèse tro si son zépol... La mèm poin in place pou ropose in pé dan ce Saint-D'ni-la ! Li la envi laisse son corp glisse zisqu'a tèr' èpila alonze la mèm, dan coin lo mir, si lo béton mouillé...

In coin d'ri, Dédé y voit in boutik cinoi. Na in fille dérière contoir. Dovan li, in vitrine plate ec bonbon dodan.

- Na d'pain, siouplé ? y domand' Dédé.

- Non !

- Done amoin dé bonbon sec, alor, siouplé...

Lo mamzel y fait com' si la pa 'tendi. Dédé y saisi : li boure la main dan son poce aki épi li tire dé pti billé ec

dé pièce. Lo zène fille y trape lo bonbon, y rale in bout' papié pou entortille dedan...

- La pa besoin, y di Dédé... Pou manze tou d'suite... Conbien mi doit siouplé ?

Dédé la payé ; la tourné lo dos dé bonbon sec dan in main, in paqué linze dan l'aut'. Arive a la porte Dédé y rotourne la tète :

- Pardon, mamzel ; wi pé indique amoin cemin pou la gare, siouplé ?

Sans di in mot, lo mamzel la sorte dérière son vitrine, la avance zisqu'a la porte, la pointe lo doi si la gauce :

- Décend', la. Si lo coin, tourne a droite épiça allé tou droit' dovan ou.

- Merci mamzel ! y di Dédé.

In quar d'hère pli tar, lo controlèr ec lő caufèr lo car, y voit in boug' malfouti y tourne-tourne coté zot. Zot y sent lo bonhom' y vé adresse azot la parole.

- Wi vé quèq' çose ?

- Lo car-la y sava Saint-Benoit, siouplé ?

- Oui ! Monte aou ! La pa loin démaré.

Dédé la rent' en'-dan épi la parti assiz dan lo fon, tou sèl, son pti balo linze si son zonou. Lo car la pa pli tot démaré que déza lo boug' y dort.

Epi wala qu'li rève... In tas d'zafair... Talèr li lé si la mer, talèr li l'apré travaille dan' méné can'... In pti réveil... Et wala lo bonhom y roplonze... Ala tout' l'èquipe camarad Canbour' train d'boire lo coup la boutik Messié Boyé... Com' si la boutik lé si in bato épi lo band' ver' y bouze, y glisse, y renverse si lo contoir, y mouille linze Dédé... L'odère y sifoque ali... Li toufe ! Réveil en sirsaut... Mais lo bri motère y rofait dort ali.

Ala in bouc, in bel bouc noir ec la barbe, ec moustace... Moustace Marco Estimé... La figuire Marco... Y court dérière li, y vé corne ali... Li vé race la ligne, li galope, li galope épi li tonb' dan in trou... Li tonb', li tonb', li tonb'... Et li rouvert lo zié... Ce coup-ci, cé Mon Nani qu'y rend' ali visite. In Mon Nani que la bonpé çanzé. A quel point d'vi ? Li arive pa dire... Mais lo vié fem' lé étranze... Na l'air, mais la poin la figuire... Et

pourtant li coné cé Mon Nani. Com' si li l'apou zoué carte ec in tas d'moun', Marco Estimé en face de li... Mon Nani y vien cerce ali par la main... Li vé pa allé... La vieil' y rale ec la force... Li résist'... Y rale... Epi li tonb' a tèr'. Acetèr com si lo soir, dan in l'endroi étranze, li rode batail ; cé touzour Mon nani qu'y enpèce ali. Lo vié fem' y di pa in parole, y fait solment lo zes'...

Lerk lo car y arive Saint-Benoit, lo corp Dédé lé crasé, crasé, crasé... Lo boug' y paye son place épi y décend' : "In mirac', ici, la plie y tonb' pa. Y pense Dédé.

Promié zafair li décide, cé d'rent' dan lo cantine a l'entré bazar Saint-Benoit épi boire in vèr de vin.

Tou d'suite apré, li prend cemin cimetière. Li sava si la tonb' son famille : in pogné la croix, en bois, en fer, en ciment. Çad son papa, son band' frèr et sèr, son granpère, son granmère épila ène ensenb' in plaque en cuiv' en forme de kèr : Madam' Tarinan Mélanie... Mon Nani... La tonb' lé in pé en frice.

Dédé la dépose son paqué linze si lo caré (57) a coté, la mète quat' pat' épi la comence arace in pé zherb, casse lo band' liane qu'y grinpe partou si la croix. Apré-la, li la dobout', la tire son bolokos' sans romié la lèv, Dédé la récite in prière... In prière long' mèm. Ou-ça li domand' in grace son papa ec son momon : veille si li, conseille ali, laisse pi ali comète in bètise, a cause lo colère...

Sibit'ment, André la senti com' in gran l'onbraz passe au d'si en mèm tenp, on diré, in l'air fré la taverse tout' son corp... Li la frissoné. Pa tro rassiré, li fait in signe de croix vit'ment épila li romète son çapo. Li ramasse son pti balo épi li prend direction baro cimetière apré in dernié coup d'eil si la tonb' qu'y s'ra la siène in zour...

Dédé y artourne l'estation lo car. Mais au moment li sar pou mète lo pié dan lo transpor Canbour, in kèr y di ali monte pa la-haut... Li hésite... Na quèq' çose lé cassé dan son moral, quèq çose y fonctione pi normalment ; li la pèr... Li arive pa prend' in décision facil'ment... Li nauré dî prev'nir Marcéline que son tenp laté fini... Li nauré dî écri in pti mot malgré que 'lavé pli d'cinq an ni son fem', ni son zenfan lavé pa envoy' ali in lèt', ni in

coli ; malgré qu'laté y fait pli d'cinq an lavé poin persone lavé vni voir ali... Oui, pli d'cinq an sans nouvel son famille ! Alor, in movė l'espri lavé prend possession son tète et çaq fois li lavé vouli trape in crayon pou trace dé mot, son main lavé trenblé et lavé rofise obeï... Dopi lo lèt' lavé anonce ali la mort Mon Nani, li lavé pèr... La pèr té y amare son tripe, té y cale dan son gorz, té y suinte dan son tète... Héré, pendan cinq an li la pa gaingne in lèt' ! A çaq fois té y distribié courié, la trenblad té y monte si li... Oui, na dé zour, li té y plère parce que persone té y écrit pa li ; na dé zour, au contrèr, li té soulazé pa rocevoir nouvel persone. Sinon nauré fali li dévoile quoça li té fait tou lé soir ec son band' camarad célile !... Zordi, li coné pi... Y res' rien qu'huit' kilomèt' y sépare ali son case, mais... Mais guète dan quel éta li lé ! Guète son linze ! Guète son corp ! Lé risquab' persone y roconé pa li ! Et si band'-la y vé pa rocevoir ali ? Si zot y fait senblan pa rapèle ali ?... Y faudré li rotape in pé son corp avan ! Y faudré li roprend in pé la prestance ! Y faudré rocomence bien manzé, acète in linze in pé pli catogan... Y faudré li trouve in travail pou gaingne in moné... Na tro de "y faudré"... Dédé lé décourazé ! Dépitation y grinpe si li com carapat' si lo dos bèf.

André la quite lo car épi la parti assiz si lo ban dan la sal d'atente, son pti balo a coté d'li.

Tou d'in coup, lo boug' y rend' ali conpte domoun' y rogarde ali parce que li l'apou cause son tou sèl. Li l'envi d'zire zot momon, mais la fatig' y rend' son lang' lour... Et li margogne dé-trois mot que persone y entend pa... Y res' dan son gosié.

Lo car Canbour la démaré. Dédé la res' assiz si son ban... Lo tenp y passe. Ptitapti domoun' y clairci autour lo marcé : cétaki la parti rode son tiap-tiap, cétaki la fin' rent' dan lo band' bis' si lo point d'démaré.

Lo vent' Dédé la comence gargouillé ; la fain ec la soif la mète a ziguile ali. Li la lévé, li la parti in boutik en face bazar ; in morço d'pain ec in bout' fromaz "coco d'mort". Li la rotourne sous la sal' d'atente pou mastique son ropa épi apré, li la boire dé-trois bon gorzé d'l'eau ec

lo robiné zis' coté l'arèt-car.

Tout' l'apré-midi, Dédé la assiz la-mèm touzour dan son réflexion épi lo soir li la alonze si lo ban en béton ec lo pti paqué linze en guise zorié.

Dé zaut' boug' l'arivé si lo coup d'six hère di soir. Pli sou qu'lo rhum, pli sale qu'in poubel, linze casse-cassé. Ene la rotrousse son zanb' kilote épi la mète son band' boubou a l'air... Et la comence graté autour çaq borère (58). Tazantan lo boug' y souf' dessi ; apré-la, li largue son zanb' pou fongongne dan son dent ou sans-ça pou grate son peau d'tète. L'aut' la dépose in paqué envlopé dan' in vié zournal mouillé, si lo ban. Li la rouvert ça avec précotion : in pé d'riz ec in cari zarico rouz.

- Anon faire !" y propose lo "zanb' bouboute" en rogardant Dédé.

- Merci !" y di Dédé. "Moin la fini".

Lo dé boug' la mète a manzé sans pli okipe zot voisin.

Lo lend'min matin, Dédé y décide monte Sainte-Margrite. Li prend lo car ec lo dernié moné y res' ali... Lo car l'arété. Dédé la débarqué. Ent' l'arèt-car ec son case y doit avoir dan lé dé cent mèt' : dé tournan pou cassé et ala li la.

Eh ben ! La case lé fermé. Tout' y rossenb' abandoné. La pi in volail', la pi in cien, la pi in pié flèr... Partou, gran-gran zherb, fatak, zob, fouzèr... La porte la cuisine la mèm pa také. Dédé la rent' en' dan : moulal la envahi lo cuisine ; si lo foyé, lo trépié lé çaviré ki si tète... In pé la cend', dé-trois morço çarbon... In lit' vide, alonzé si lo vent'...

Dédé la rossorti. Li la dobout' au milié la cour ; la tourne la tète dan tou lé sens... Com' in moun' abasourdi, li la fait doucement lo tour son case. Lo band' porte ensenb' lo band' fenèt' lé tout' fermé.

Dédé la assiz si in roce, coté l'endroi ou ça li té y nétoyé tang' lontenp. Son tète lé vide.

Conbien d'tenp la passé, lerk Dédé y rovien dan l'mond' ? Dix minite ? In hère ? Dé z'hère ?... Malisé dire !...

Dédé y lève, y tourne lo robiné. Au débi, do l'eau-la-

rouille y coule épila firamesir y éclairci. Dédé y mète in main sous lo couran épi y boire par pti gorzé... Li obli roferme lo robiné épi li prend direction Canbour... Ravine pon-rouz... Ravine malhèr... Ala lo comerce Messié Boyé... Dédé y dobout' in coup, y ogarde : la façade la pa çanzé.

Wala in zène marmail' y sorte : abillé bien prop, ec in kilote velour, in cemise mance courte rayé, in paire soulié baskèt', lo zène garçon na l'air cranèr... Zanmarc !!! Dédé la roconi tou d'suite son garçon. Li sar pou apèle lo marmail', mais au mèm moment lo rogar zot dé y croise ; Dédé y souri, mais Zanmarc na aukin réaction... Li la pa lire l'amour dan lo zié son papa ?... Dédé y roferme son bouce, son zépol y décend'...

Zanmarc la trape in vélo apiyè cont' la porte la boutik, in vélo domi-course presque nèv ; li la grinpe dessi épi li la démaré. Gosié Dédé la séré, son pom' d'Adan la calé. Li la pèse son pti balo linze si son pié d'kèr et, en caciète, li la glisse dan lo caro can' en face la boutik. Doucement, doucement li avance épi lerk' li la fini dépasse la boutik, li arsorte apré z'avoir ziète a gauce épi a droite. Et li enbèque cemin promié vilaz Canbour ! Li monte, courbé en dé, lo çapo enfoncé si lo fron... Promié contour... Désième contour. Et wala la case Madam' Estimé.

Com' lo l'endroi la çanzé ! Lo mir la case la poin lontenp laté ropein' ; çaq fenèt' acetèr na son dé batan do bois verni ; en l'air si lo toit, in gran l'antène télévision... Tout' lo tour la cour in clotir métalik ensenb' in zoli baro en roue çarète... Dérière lo baro, lo vélo que Zanmarc la monte dessi talèr-la.

Dédé la glisse dérière lo bel pié zavoca coté lo l'entouraz épi la louk en'dan la cour. Dovan lo péron d'entré, in gran l'espace avec gazon épi in zardin renpli ec rose, dalia, zerbera...

Et la-ba dan in coin in pti l'hangar ensenb' fanzan cactis', capilèr, fouillapin-flèr... Lo mèm que lavé nana sept an de c'la dan in pti case in pé pli bas.

In l'air la misik-pou-révé y flote si tout' lo l'endroi.

Tou d'in coup in balon, sais pa ou-ça y sorte, y tonb'

dan lo zardin épi in pti fille ec in pti garçon y court pou v'ni atrapé. Lo dé y ri kèr clair. Cé lo garçon qu'la trape lo balon promié.

- Papa !" la cri lo marmail' en direction la case.

In fil dé plis' et Dédé té y sar répond' :

- Oui, Nicola

- Papa ! Papa ! Amoin la gagné ! Amoin la gagné !

- Atend' na zoué déhor, plito !" y di in voix a l'intérièr la case.

Et alor, Dédé y voit aparète dan l'encadrement la porte d'entrè, in poussète et si lo poussète Marco Estimé. In Marco, sourian, bien abillé, cévé brillan, la figuire y éclate ec lo bonhèr épi la santé.

Arive si lo pas-d'-porte, Marco y tourne la tète épi y crie :

- Liline ! Liline ! Vien fait décend' amoin in coup, va !

- Oui, Coco !

La voix la pa çanzé... Et Marcéline y présente, la figuire bien plein, lo corp y renpli in zoli robe bien taillé. Lo poitrine on diré lé pli ron encor qu'avan.

Marcéline la aide lo l'infirme décend' la cour. Arive dan lo gazon, coté lo zardin, Marco la di :

- Merci mon pti fem' gaté.

Liline la pencé pou enbrasse lo boug'.

- NON !!!

Lo cri Dédé la çapé ! La décire lo ciel ! In cri zanimo ! In cri bébète ! Marco ec Marcéline la res' saisi. Zot la tourne la tète dan lo direction lo cri laté y sorte. Persone !

- Atend' ! M'allé voir ! Y di Liline.

Li la avancé zisqu'a coté baro. La rogarde partou... Persone !... Epi tou d'in coup son zié la tonb' si in pti paqué coté lo pié zavoca, zis' dérière lo clotir. Li la sorti. La trape lo paqué. La défé lo né. Dedan, dé-trois pièce linze in boug'. Cé tou...

XXX

Dan la boutik Messié Boyé, Xavié y rent' en coup d'vent, essouflé...

- Quoça l'arive atoué ? Toué la vi lo diab' ? y di Mémé Waro.

- Sais pa si ou la poin réson ? y di Xavié.

- Quoça la fait ? Raconte !

- Moin la vi l'ame Dédé !

- Dédé Tarinan ? Lé mort, don ?

- Mi coné pa... Mais mi assire azot : moin la vi in forme té y rossenb' ali assiz dan son cour. Moin lavé pèr. Moin la pa crié.

- Ou lavé pèr quoça ?

- Sais pa... Nauré di in mort vivan... In l'esquelète abillé... Mi di ça l'ame Dédé Tarinan assirément... Lo boug' y vien rend' in visite son case...

- Alor, quoça ou la fait ?

- Moin la race la ligne la case... Mais apré, mon kèr la di amoin artourne... Mais lo tenp artourné, rode ali la pi.

- Ou lé sir ?

- Com' Bon Dié y pini amoin

- Ou la rogarde partou ?

- Ou lé couillon, va ? Moin la pa rent' la-ba dan, moin ; mais en tou lé cas Dédé laté pi la.

- Davoir son l'ame mèm ça !

- Qui l'ame ? Qui l'ame quoué ?

- Lo mié : anon voir nout' tout' ensenb' ! Si cé Dédé, y faut aide ali rofait son vie, lo pauv' !

- Ouai ! Quand li va rode son fem' ec son band' zenfan !...

- Moin, moin lé d'acor done ali in boucé manzé ziskatan li rotrouve in travail.

- Moin aussi.

- Anon voir ali : na domand' ali quoça li la besoin. Nout' tout' va cotisé si y faut.

Tout' lo band' boug' la lévé et Messié Boyé li mèm la laisse lo comerce ec lo fem'. In instan apré, wala zot dovan la case Dédé Tarinan, bien décidé aide zot camarad et pa abandone ali tou sèl. Solment, André Tarinan la pa la.

André Tarinan lé déza en ba cemin Moranze en direction Ste-Anne.

Pou ratrape ali y faut in l'auto si telment li done en d'cendant : in vré ceval la prend lo mor...

André Tarinan y brile arive en vil' Saint-Benoit. Li va manze in morço d'pain quand domoun' y voudra bien done ali... Et sous lo sal' d'atente, coté bazar, dé-trois conpagnon va dort ensenb' li quand lo soir y f'ra tro fré. Avec zot li s'ra pa in rozété.

Court Dédé ! Court ! La pi la place pou ou dan' Canbour !

LEXIQUE

(1) fig-mir : déformation pou figuire
(2) mète in crèpe : porte deuil
(3) rode l'ariaz : rode désord'
(4) largue a ter' : laisse tranquil
(5) sogonde : fait conkirence
(6) picaroc : zouti pou casse galé
(7) sans qué ni tète : qu'y vé rien dire
(8) mari catalog : mari trouvé par corespondance
(9) fait in mouce : fait in fion
(10) tanpane : ti tace blan si la peau
(11) en fouk-fouk : en fouké : pa peigné
(12) sarni : merde bèf
(13) lamtave : rhum
(14) sarouk : in sac vacoa y enserve com' capiçon
(15) cotcote : pti poule
(16) l'enbordire : zafair la pa clair
(17) y some : y sava juqu'à
(18) blade : vessi
(19) bouzaron : lo vent', l'estoma (langaz militère)
(20) bourcante : travail en plis'
(21) ragoulé : rassasié
(22) goulapia : gourman
(23) patouillé : zoué d'dan ec la main
(24) répigné : rassasié, dégouté
(25) çapo-la-roue-l'auto : çapo lo bor lé ron
(26) marmouzète : zenfan
(27) tonbé-lévé : zouzout' marmail, wi mète dan nimporta quel position, li arlève
(28) gouf'-la-bal : gro moun'
(29) en douce-ivresse : mol-mol
(30) dave : sou
(31) en sispek : y veille
(32) pti zi-ng : pti guine
(33) rale in carang : casse in someil
(34) zavatar : ti mouce a miel
(35) lo pourquoi : lo manzail

(36) la zaile maï : la pail'
(37) fait zibou : lé en tas, dobout' zépol en l'air
(38) lé au fèt' : lé paré
(39) coulou bardo : pli poli pou di "couillon"
(40) mète balo dan l'alé : fout déhor
(41) de sam'di d'fon : dé sam'di suite ensuite
(42) maf' : tris'
(43) cabriolé : ménote
(44) in salté : lo sor
(45) rogarde : dovine
(46) la tanguène : zafair pouri
(47) mavouz : naura ti fièv'
(48) kanté : pencé
(49) bagué : trapé, séré (com' dan in bag')
(50) bolokos' : çapo
(51) vangué : baladé
(52) grène la poil : casse lé kui
(53) tamand' : y gaingne pa fait pti
(54) fiçan : foutan
(55) lo corp bien délayé : mince, bien fait
(56) latirail : lo matériel
(57) caré : tonb'
(58) borère : boubou (maladi can')

COLLECTION ANCHAING

1) CREOLIE 78. Recueil collectif de poésies réunionnaises présenté par Gilbert Aubry et Jean-François Sam-Long. Editions UDIR. Novembre 1978..35 F

2) CREOLIE 79. Recueil collectif de poésies réunionnaises présenté par J.F. Sam-Long. Editions UDIR. Octobre 1979. (Epuisé).

3) SORCELLERIE A LA REUNION. J.F. Sam-Long. Chez l'auteur. Mai 1979. (Epuisé).

4) LES PEINTRES DE L'ILE DE LA REUNION. J.F. Sam-Long et Tony Manglou. Juillet 1979. (Epuisé).

5) LA VESTE, suivie de BILIMBI. Jean-Claude Thing Leoh. Chez l'auteur. Novembre 1979. (Epuisé).

6) VISAGE DE MON ILE. J.F. Sam-Long. Album de photographies. Décembre 1979. (Epuisé).

7) VALVAL. J.F. Sam-Long. Chez l'auteur. Mai 1980. (Epuisé).

8) FANAL DAND FENOIR. Janick Tamachia. Préface de J.F. Sam-Long. Editions UDIR. Juillet 1980. (Epuisé).

9) PARIS ET BOURBON. LA POLITQUE FRANÇAISE DANS L'OCEAN INDIEN DE 1664 A 1815. Henri Cornu. Préface de J.F. Sam-Long. Editions UDIR. Novembre 1980..............35 F

10) Z'HISTOIRES GRAND-MERE ET FABLES CREOLES. Frère Didier. Préface de J.F. Sam-Long. Editions UDIR. Décembre 1980. (Epuisé).

11) RIVAGES D'ALIZE. (5ème mille). Gilbert Aubry. Editions NID. Novembre 1980..35 F

12) CREOLIE 80. Recueil collectif de poésies réunionnaises présenté par Gilbert Aybry et Jean-François Sam-Long. Editions UDIR. Décembre 1980. (Epuisé).

13) LE CRI DU LAGON. J.F. Sam-Long. Chez l'auteur. Novembre 1981..35 F

14) SOIS PEUPLE. Gilbert Aubry. Chez l'auteur. Avril 1982. (Epuisé).

15) TERRE ARRACHEE. (Récit). J.F. Sam-Long. Juin 1982..50 F

16) CREOLIE 82. Recueil collectif de poésies réunionnaises présenté par J.F. Sam-Long. Juillet 1982............35 F

17) ETUDES SUR LA SORCELLERIE A LA REUNION. DESIRS ET REALITES. Gérard Mouls. Préface de J.F. Sam-Long. Editions UDIR. Octobre 1982. Réédition (Août 1984) .....50 F

18) AU DANSEUR DE FEU. Claire Karm. présentation de J.F. Sam-Long. Editions UDIR. Avril 1983..............................40 F

19) TERRE SI CIEL. Madeleine Malet. (Poésies). Avril 1981...35 F

20) L'ILE VUE PAR SES POETES. Jean-François Sam-Long. Patrick Goyet. Juin 1983..60 F

21) CREOLIE 83. Recueil collectif de poésies présenté par Jean-François Sam-long. Editions UDIR. Juillet 1983...40 F

22) JE CRACHE MA PLAIE. Jeanne Brézé. préface de Jean-François Sam-Long. Editions UDIR. Novembre 1983.....35 F

23) EVASIONS ET RENCONTRES. Frère Didier. (Récits et poèmes). 1983...30 F

24) LA PIERRE DE FEU. Marie-Josée Barre. Illustrations de Anne-Marie Valancia. Editions UDIR. Novembre 1983...50 F

25) CEMIN BRACANOT. Daniel Honoré (Roman en créole). Editions UDIR. 1984..50 F

26) MAYOTTE, COUTUMES ET TRADITIONS. Vincent et Claire Fauveau. Editions UDIR. Juillet 1984. (Epuisé).

27) CREOLIE 84. Recueil collectif de poésies réunionnaises présenté par J.F. Sam-Long. Editions UDIR. Août 1984...50 F

28) MAGIE DES ARBRES DE LA REUNION. Documents et recherches. Jean-François Sam-Long. Septembre 1984...90 F

29) CREOLIE 85. Recueil collectif de poésies réunionnaises présenté par Jean-François Sam-Long. Hommage à Jean Albany. Editions UDIR. Novembre 1985.............50 F

30) MAYOTTE, LEGENDES ET HISTOIRES DROLES. Youssouf Saïd. Editions UDIR. Juin 1986..50 F

31) PAILLE-EN-QUEUE, MESSAGER DU SOLEIL. Gérard Quelquejeu. Avant-propos de Simon Lucas. Editions UDIR. Décembre 1986.. 60 F

32) LIANE AURORE. (Poèmes). Rose-Andrée de Laburthe. Préface de Gilbert Aubry. Janvier 1987........................90 F
33) SOLEILLADE. (Poèmes).Isabelle Hoarau. Préface de Jean-François Sam-Long. Mai 1987...............................40 F
34) L'ILE-FEMME, POESIE REUNIONNAISE AU FEMININ. Choix de Jean-François Sam-Long. Préface d'Agnès Gueneau. Editions UDIR. Août 1987.........................100 F
35) JE REVIENS D'UNE ILE. Recueil collectif de nouvelles. Editions UDIR. Mars 1988..90 F
36) MARCELINE DOUB-KER. Daniel Honoré (roman en créole). Préface de J.-C. Carpanin Marimoutou. Editions UDIR. Avril 1988..100 F
37) ENTRE CIEL ET TERRE. Recueil collectif de poésies réunionnaises traduites en anglais, en espagnol et en allemand. Editions UDIR. Avril 1988..............................50 F

<u>Pour toute commande</u> :
Editions UDIR
N° 9010. Les Camélias v
97400 Saint-Denis. La Réunion
Tél. 41 75 23 - 21 76 86

Aucun envoi contre remboursement. Pour la Métropole et pays étrangers, frais de port en sus. Envoi recommandé par avion.

Cet ouvrage
a été achevé d'imprimer
sur les presses de l'U.R.A.D
les Camélias 97400 St-Denis
le 30 mars 1988
D.L n° - 1er trimestre 1988